

LE SOLEIL

MAXIMUM

sports

LUNDI 26 DÉCEMBRE 1994



CORBET

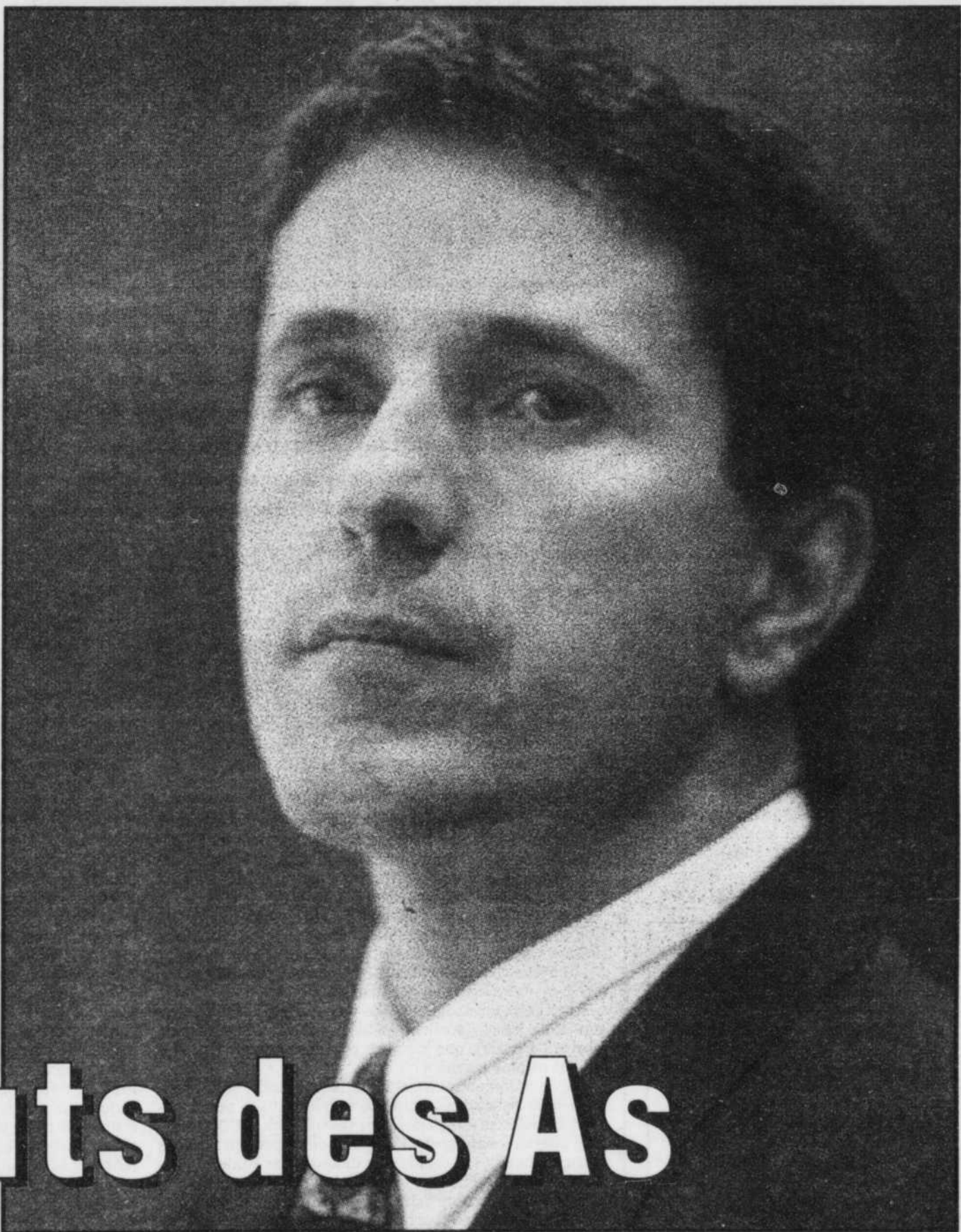
HARTLEY

NORRIS

SAVAGE

SNOW

Les atouts des As



André Pichette, collaboration spéciale

Robert HARTLEY C.



Jean-Guy Lévesque

Engagez-vous !

Il a entendu l'appel des Forces armées canadiennes... et du biathlon ! Au mois de mai, il a d'ailleurs été nommé président de Biathlon Québec.....pages 16 et 17

Football

Des réservistes de luxe

Pour gagner dans la NFL, il faut avoir un bon quart-arrière... substitut ! page 6

Le ski

Les fondeurs s'affichent

Les stations de la région peuvent maintenant s'afficher dans plus de 100 hôtels page 11

Nos chroniqueurs

Maurice Dumas

Avant de lancer la pierre aux Anglais, prenons-nous en main ! page 7

Pierre Bouchard

Les propos de Richer ont déclenché un brouhaha étonnant.....page 8

Guy Lafleur

Stéphane Richer est comme moi.....page 9

André-A. Bellemare

La ZEC Jaro : des truites pour égayer votre hiver.....page 10

ACTUALITÉS

Statistiques p. 18 à 22

Les nouvelles p. 23 à 32

Une semaine décisive dans la LNH

page 30



La piquûre

Même après trois heures d'entrevue, Robert Hartley a encore le goût de parler de hockey. L'après-midi a filé en moins de deux. Faut dire que l'entraîneur-chef des As de Cornwall est intarissable. Avant de prendre congé, il enfile une cassette dans le magnétoscope. Les images défilent sous la musique *Simply the best*. Ça montre les belles conquêtes du Titan de Laval sous sa gouverne. Il s'en servait pour pomper ses gars au besoin voilà deux ans. La cassette n'a plus aucun effet aujourd'hui. Elle ne sert qu'à meubler son bureau et ses souvenirs.

Après ses faits d'armes à Hawkesbury (Tier II) et Laval, Hartley se frotte à la réalité des pros. Adjoint de Jacques Martin l'an passé chez les As, il a atteint la finale de division. Grand patron cette saison, son club ne flirte qu'avec une moyenne de ,500. Ce chiffre lui pue au nez.

« Ça me fatigue pas mal. Je n'ai jamais connu une campagne sous la barre des ,500 depuis mes débuts d'entraîneur à Hawkesbury. » Un job ingrat dont il ne voulait même pas en 1987-88. Ça frôlait l'algèbre. Aujourd'hui, à 34 ans, il vise la LNH.

Un tournant important

Il a grandi et joué tout son hockey mineur à Hawkesbury. Il y demeure toujours et se tape quotidiennement les 50 minutes d'auto le séparant de Cornwall. « Jusqu'à l'âge bantam, j'étais un joueur d'avant, mais j'aimais garder les buts lorsqu'on jouait entre amis dans la rue. »

À sa première saison bantam, l'équipe n'a pas gagné en 12 matchs et le gardien déserte. Un coéquipier le propose et Hartley accepte. De fil en aiguille, il atteint le Tier II (junior A). Nouvelle concession, Hawkesbury en arrache. Il voit défiler trois entraîneurs en deux ans.

Amoureux du hockey, il joue les bénévoles le dimanche auprès de jeunes gardiens en herbe. « J'aimais enseigner, mais je savais déjà que je n'avais pas le talent pour atteindre la LNH comme joueur. »

Sa vie prend un tournant important en juillet 78. À quelques mois de son 18e anniversaire, Bob voit son père mourir. À Hawkesbury, bien des gens travaillent à la CIP (Canadian International Paper). Une tradition de père en fils dans plusieurs familles. Il décide d'abandonner ses études. Le salaire est bon (11 \$/heure). Mais ce n'est pas toujours évident de pelleter de l'écorce dehors à -28 sur le shift de nuit (minuit à huit) alors qu'il arrive de son match junior, les cheveux encore tout mouillés...

Ce régime n'a duré qu'un mois. Simple question de sur-



par
**YVES
POULIN**
LE SOLEIL

vie ! Le hockey l'a ensuite mené à Alexandria, puis Saint-Isidore, deux villages des environs. Il a poursuivi sa carrière senior jusqu'à 25 ans, avant d'accrocher pour de bon. L'été venu, il continuait d'oeuvrer auprès des gardiens à l'école de hockey Jacques Martin. Le métier d'entraîneur lui fait un premier clin d'oeil en 1986. Barry Rice, un Mont-réalais, vient d'être engagé pour diriger le junior A de Hawkesbury. « Je restais à trois rues de l'aréna, mais je n'avais pas encore vu un match. J'accepte le poste d'entraîneur bénévole des gardiens, en autant que ça n'interfère pas avec mon horaire à la CIP »

Altercation et inondation de Coke !

Le jour J, Hartley arrive deux heures avant le début de l'exercice, fin prêt. Rice se pointe 10 minutes avant l'entraînement et met Hartley aux commandes. Rice sait à peine patiner. Un joyeux bordel reste à venir. Dès le sixième match de la saison, Rice frappe un de ses jeunes durant un match. Ce dernier réplique en lui brisant son bâton sur le dos. La mère de l'athlète, qui a tout vu, inonde Rice de deux Coke format géant après la rencontre.

Le match suivant, Rice brille par son absence. « Parti sur une balloune le bonhomme. Le dimanche suivant, il a raté l'autobus de l'équipe. J'ai coaché mon premier match, qu'on a gagné 9-1. Rice est arrivé pour la troisième période. »

La direction de l'équipe lui offre les rênes de l'équipe. Premier refus. Même une visite à domicile des vétérans de l'équipe ne peut le convaincre. Rice poursuit ses incartades. Il finit par démissionner le jour où les joueurs se rebellent. Hartley accepte le poste d'entraîneur, mais seulement pour terminer la saison.

« J'ai gagné mon premier match officiel 3-2, par la peau des dents. On s'était entendu pour que je touche un salaire de 12 000 \$. Je n'ai eu que 3000 \$. L'équipe n'avait vraiment pas d'argent. » Devinez la suite ? Il a accepté de revenir la saison suivante. La piquûre du coaching avait fait son effet...

Hawkesbury, Laval, Cornwall, simple continuité pour Bob Hartley. « À Laval et Cornwall, la pression des joueurs est plus forte, mais la *game* ne diffère pas. Les joueurs sont de grands enfants qui refusent de vieillir. »

textes d'YVES POULIN
LE SOLEIL

Sauf que le coach des As ne traite pas son monde comme des enfants. « Je suis très difficile à satisfaire. Si on me donne 90 %, j'en voudrai alors 95 %. Même à 100 %, il y a moyen de forcer l'athlète à se dépasser. Plombiers ou vedettes, ils doivent mettre leurs bottes de travail. »

S'il a travaillé souvent aux côtés de Jacques Martin dans des écoles de hockey, Hartley dit s'en rapprocher surtout sur le plan de l'éthique de travail. Quant au reste, il est plutôt de l'école de pensée de Michel Bergeron pour son intensité. Il a aussi un faible pour Mike Keenan. « On ne se souvient jamais du gars qui coachait le match d'étoiles, mais on retient celui qui a gagné la Coupe Stanley. » Son préféré : Scotty Bowman.

Le rêve a bifurqué

L'école de la vie correspond bien à ses valeurs. « Regarde autour de moi dans ce bureau. Il n'y a pas beaucoup de livres. La seule télé que j'écoute, c'est pour les vidéos des rencontres. Dans ma jeunesse, j'ai fabriqué du papier et des pare-brises. J'ai aussi travaillé avec des jeunes et des déficients intellectuels. Voilà un bagage qui te sert bien autour de la patinoire, à des fins de psychologue ou d'organisateur. »

« Je me situe entre le motivateur et le technicien. Si je n'ai jamais régressé jusqu'ici, c'est parce que j'ai choisi les bons moments et les bonnes organisations. »

Et la LNH ? « Ça prend du temps pour faire tes classes. Tu recules le jour où tu arrêtes de travailler. Je n'ai jamais vu venir l'offre de Laval ou de Pagé. Mais lorsque Jacques Martin a accepté le poste à Québec, j'ai vu le ver sous l'hameçon ! Je n'ai jamais tété pour une job. Dans la vie, tu n'achètes pas de temps, sinon tu perds du pouvoir. Lorsqu'on ne te désire pas, ça ne fait pas un gros mariage ! Je voulais être gardien pro, mais je suis devenu entraîneur. Mon rêve a simplement bifurqué. »

Au premier contact, Hartley respire la confiance, avec un brin d'arrogance. « Il ne faut jamais que les joueurs en viennent à douter de toi. Pas plus que tu dois leur donner l'impression que tu ne sais pas ce que tu fais. »

Tous ses oeufs dans le même panier

« Neuf victoires et cinquante quelques défaites... disons que c'est difficile de vendre un programme de hockey ! » Bob Hartley y est pourtant parvenu. Et avec distinction par-dessus le marché.

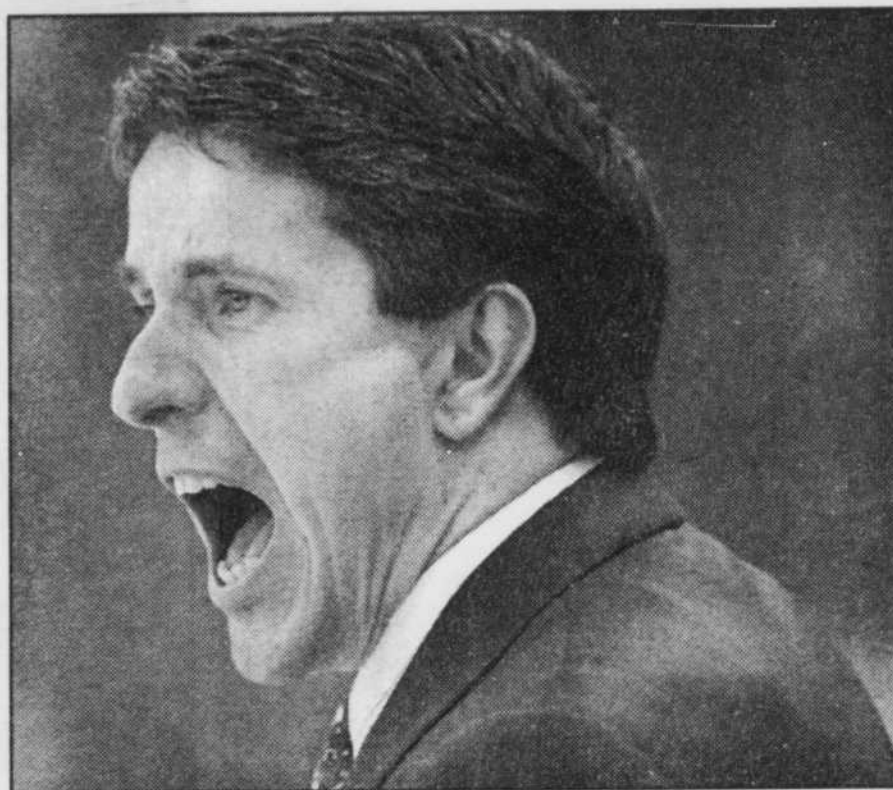
Barry Rice n'était plus qu'un mauvais souvenir, l'année d'enfer oubliée. Restait à bâtir (ou rebâtir) les Hawks. Hartley a mis tous ses oeufs dans le même panier.

Il a d'abord quitté son emploi à PPG Canada (fabrication de pare-brises). Le concessionnaire Honda local lui prête une auto et lui assure un salaire. Hartley sait qu'il y aura du pain sur la table pour sa femme et ses deux enfants.

Puis il s'impose comme seul maître à bord chez les Hawks. Dehors dépisteurs et tous les autres. Bob devient l'homme orchestre. Il recrute son premier joueur : Gino Odjick. « Il s'était battu 12 fois dans un match midjet. »

Ce n'est pas encore le Klondike, côté administration. « Odjick évoluait avec les patins de son père qu'on bourre de papiers mouchoir pour qu'ils fassent. Dans les pensions où logent les jeunes, les chèques rebondissent, etc. »

Heureusement, les choses se tassent sur la patinoire. La



À l'école de Bergeron, Keenan et Bowman

C'est ce qui lui a permis de passer à travers à Hawkesbury et Laval. « Mon plus beau moment demeure notre participation à la Coupe Memorial. J'avais un club à mon image et nous n'avions pas peur de l'adversité. Je n'oublierai jamais Benoit Larose, mon Raymond Bourque, que le destin (caillot de sang au cou) a privé d'une belle carrière. » Martin Lapointe demeure son préféré, pour son travail bien avant son talent.

Hartley est marié à Micheline depuis 14 ans. Outre Kristine (13 ans), Steve (9 ans) sait de qui tenir puisqu'il défend la cage chez les novices à Hawkesbury. En attendant de devenir coach ?

mort du hockey collégial AAA lui permet de recruter Sébastien Laplante (Cap-Rouge), suivi de François Cadorette et Yanick Chiasson, autant de gars du Québec. La saison se termine : 30-20-15.

Hartley poursuit son magasinage au Québec : Simon Toupin, Patrick Nadeau, Nicolas Perreault. Ça se traduit par une saison de 40-15-1 et la demi-finale à la Coupe du Centenaire. À sa dernière campagne, les Jean-Pascal Lemelin (le neveu de Réjean) Dominique Ducharme et Jean-François Aubé lui permettent de boucler un dossier de 45-10-1.

Entre-temps, Hartley recommande deux joueurs au Titan de Laval : Odjick et Sandy McCarthy. Voilà qui tisse les premiers liens avec les proprios du club, les fameux frères Morrissette. « Je ne me souviens même pas qui a appelé qui en premier. » Approche plutôt timide, si l'on tient compte qu'Hartley est devenu leur fils adoptif par la suite.

Monsieur loyauté

Bob Hartley se dit un homme loyal et de principes. Son passé le confirme.

Avant d'accepter le poste à Hawkesbury, Hartley refusait de jouer dans le dos de Barry Rice, le farfelu personnage déjà en place dont tout le monde exigeait la tête. Lorsque les frères Morrissette ont tenté de l'amener à Laval, il s'était déjà commis envers les parents et les joueurs des Hawks et l'équipe avait une fiche de 12-0. Le Titan a même délégué un groupe de six émissaires pour le convaincre. Peine perdue.

« Moralement, je ne pouvais pas. Il fallait que je sois juste. Je ne voulais pas perdre mon nom pour une piastre. » Le moment venu, Hartley a accepté. « Pourtant, personne ne me conseillait d'aller là. » Laval venait de passer quatre coaches en deux ans et ne lui offrait qu'un pacte d'un an. *Ils ne donneraient même pas un contrat de deux ans à Michel Bergeron, racontait-on.*

Une dette

On connaît la suite et ses succès à la barre du Titan, ce qui a attiré l'oeil de Pierre Pagé, alors patron des Nordiques. Quatre jours avant le début de la saison 1993-94, l'offre de Pagé arrive enfin, comme adjoint de Jacques Martin à Cornwall.

Hartley rencontre Pagé à l'aéroport de Dorval, entre deux déplacements du dg. Reste à annoncer la nouvelle aux Morrissette, qui savaient leur entraîneur courtisé. « Je suis parti en sauvage », analyse Hartley, qui n'a jamais caché son admiration pour les proprios du Titan.

« Jean-Claude a été mon second père et me traitait comme son fils. Il traitait ma femme et mes enfants comme les siens également. J'ai vécu toutes sortes de choses à ses côtés, que ce soit un voyage de pêche ou la mort de son père. J'aurai toujours une dette envers lui. »

Voilà pourquoi il a accepté de dépanner Laval durant la Coupe Memorial, l'an passé, alors que Morrissette était suspendu. Avec l'approbation de Pagé évidemment.

Mais il ne pouvait refuser l'offre de Pagé. « Si on m'avait ignoré, ça aurait été la déception de ma carrière. » Pourtant, Hartley avait tout pour mener Laval à la Coupe Memorial et il aurait probablement fait autant d'argent qu'à Cornwall comme adjoint.

Le temps était simplement venu de franchir une autre étape, de façon loyale, sans déroger à ses principes.



Les derniers milles de Savage

Réginald Savage parcourt probablement ses derniers milles chez les Bleus. Bien que son statut le laisse amer, il n'a pas l'intention de bouder dans son coin sans donner l'exemple.

par YVES POULIN
LE SOLEIL

Savage n'a pas joué depuis le 2 décembre. Une blessure à un muscle de la hanche ne lui laisse aucun répit. « Ça tombe bien mal. Juste au moment où je commençais à me replacer. »

Car l'ailier droit a mis bien du temps à se mettre en marche à Cornwall. « Je me souviens encore de la date de ma rétrogradation : le 26 septembre. Marc Crawford m'a fait monter à son bureau. J'ai eu l'impression que tout était décidé depuis longtemps. J'aurais raté le camp que ça n'aurait pas fait de différence. »

Savage savait pourtant que les postes sur les trois premiers tris étaient comblés. « Crawford m'avait appelé à cet effet durant l'été. Il disait que les places sur la quatrième ligne iraient aux plus méritants. Je pense avoir gagné ma place. »

« Pourtant, les nouveaux entraîneurs me connaissent bien. Crawford m'a vu dans la Ligue américaine l'an passé, j'ai joué ma dernière saison à Baltimore en compagnie de Joël Quenneville tandis que j'ai côtoyé Jacques Cloutier l'an passé à Québec. Ça m'a pris un bon mois avant de retomber sur mes pattes. »

Il refuse de lancer la serviette. Depuis le temps qu'il bourlingue dans les mineures... « Je joue mon option. Je ne pense pas figurer dans les plans de l'organisation. Si on ne me rappelle pas cette saison, ce sera clair dans ma tête. Il faut qu'ils fassent de la place pour les jeunes qui s'en viennent, Landon Wilson, Christian Matte, etc. »

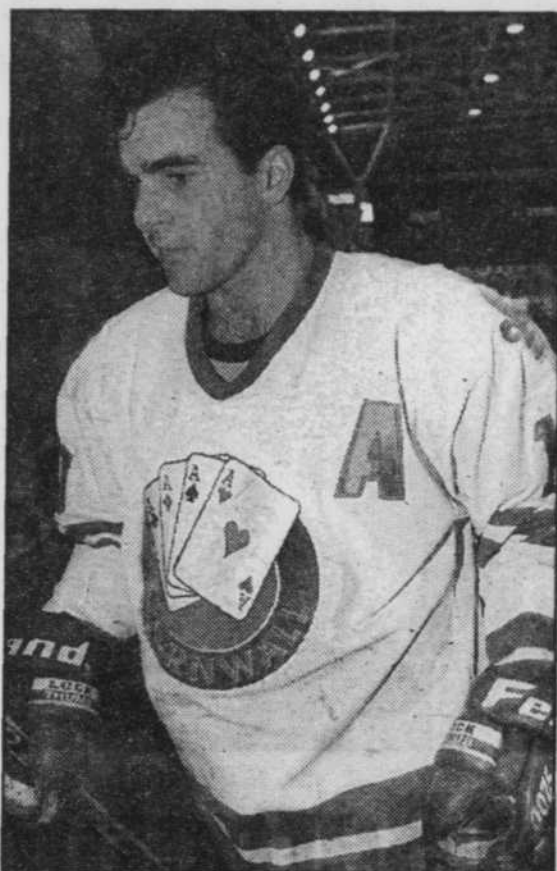
Où est la tradition ?

Tout en gardant la forme dans le gymnase, Savage ne rate rien de la saison en dents de scie des siens. « Nous avons perdu du talent offensif. Les Niclas Andersson, Denis Chassé, Paul Willett et Chris Lindberg sont partis. Nous avons alors deux bons tris. C'est pas mal jeune cette année. Les gars ne réalisent pas qu'ils doivent porter le flambeau dès maintenant. Ils n'ont pas cinq ans pour apprendre. »

Après un court instant de réflexion, Savage ajoute : « Il serait temps que cette organisation développe une tradition ici. Combien de jeunes a-t-on vraiment formés dans les filiales ? Fiset, Foote et Lapointe n'ont fait que passer dans les mineures. On n'a personne à avoir franchi toutes les étapes, du junior à la LNH. »

« Il y a aussi le sentiment d'appartenance qui fait défaut. On n'attire pas beaucoup d'amateurs, le lock-out en démotive plusieurs et les joueurs s'ennuient. Corbet va souvent à Saint-Hyacinthe et moi à Saint-Hubert les jours de congé. Cornwall, ce n'est pas Québec. »

Savage se doute bien qu'il ne reverra pas Québec de sitôt...



Sélectionné au 127^e rang (5^e choix des Nordiques) lors du repêchage de 1990, Dwayne Norris cogne à la porte de la LNH. L'ex-joueur de l'Université Michigan State sait qu'il n'a plus de temps à perdre.

**DWAYNE
NORRIS**

Photos André Pichette, collaboration spéciale



Le baromètre des As

Ils sont 23 joueurs à bosser chez les As de Cornwall, la filiale des Nordiques dans la Ligue américaine de hockey. Du groupe, seulement cinq ou six accéderont à la Ligue nationale et pas nécessairement tous dans l'uniforme fleurdelisé.

Tous les porte-couleurs des As ont participé au camp d'entraînement des Nordiques. Certains ne se sont jamais remis de cette rétrogradation et passent leur temps à chiquer la guenille.

D'autres, comme le diminutif ailier droit Dwayne Norris, ont adopté une attitude plus positive. Ils ont retroussé leurs manches pour remonter dans l'estime des dirigeants des Bleus ou pour attirer l'attention d'une équipe rivale.

Pas de temps à perdre

Norris aurait peut-être été justifié de bouder et de bougonner dans son coin. Il avait connu un bon camp avant d'être assigné aux As.

« C'est à moi que j'aurais fait le plus grand tort si j'avais décidé de m'asseoir dessus pour contester la décision des dirigeants des Nordiques de me retrancher », précise le hockeyeur originaire de Terre-Neuve.

« J'ai plutôt choisi de me mettre beaucoup de pression sur les épaules dans le but de jouer dans la Ligue nationale dans les plus brefs délais. Je me suis dit que je devais être une sour-

ce d'inspiration et un leader à Cornwall. »

Norris n'a plus de temps à perdre. Il fêtera ses 25 ans dans quelques jours. Son contrat avec les Nordiques expirera à la fin de la présente campagne. « Je deviendrai alors un joueur autonome sans restriction. Je ne serai soumis à aucune compensation. La balle sera dans le camp des Nordiques. »

« Ils devront me faire une offre intéressante ou me laisser aller ailleurs. J'en suis au point où je dois d'abord penser à ma carrière. J'accepterai la proposition la plus alléchante. Je serai dans une position pour mesurer l'intérêt des Nordiques à mon endroit. »

par
**MAURICE
DUMAS**
LE SOLEIL



Étiqueté LNH

« Dwayne Norris, c'est le baromètre des As, raconte l'entraîneur-chef Bob Hartley. Il est l'un des cinq ou six qui évolueront un jour dans la Ligue

nationale. Son jeu offensif est à point. Il ne domine pas la colonne des pointeurs de notre équipe pour rien. Sa défensive comporte toutefois quelques lacunes. »

À l'instar de plusieurs joueurs de la Ligue américaine, Norris analyse souvent les répercussions du lock-out dans la Ligue nationale de hockey. « Ce conflit m'enlève sûrement des chances d'être rappelé cette saison. Par contre, je profite de l'occasion pour faire mes preuves », souligne celui qui a récolté 16 buts et 29 passes cette saison.

Recrue de l'année dans la Ligue américaine en 1993-94, l'ailier gauche René Corbet mange son pain noir, cette saison. «Oui, c'est une véritable année d'apprentissage», murmure-t-il.

textes de MAURICE DUMAS
LE SOLEIL

En plus de voir les gardiens de but réaliser leurs meilleurs arrêts à ses dépens, l'attaquant de 21 ans a été ennuyé à quelques reprises par diverses blessures.

« Et comme si mes propres bobos n'étaient pas suffisants, mon père a été victime d'un sérieux accident de travail. Il a subi une fracture du crâne et a souffert de paralysie pendant quelques jours. Tout est rentré dans l'ordre maintenant et j'ai encore beaucoup de temps devant moi pour améliorer ma fiche. »

Surveillance accrue

Corbet occupe le deuxième rang des pointeurs des As, derrière l'ailier Dwayne Norris. Il montre une fiche de 14 buts et 28 points en 30 rencontres. Il ne cherche pas à se disculper pour ses difficultés en attaque.

«L'an passé, c'était tout nouveau tout beau. Tout pénétrait dans le filet. Cette année, ça ne rentre pas aussi souvent.»

Les As formaient une équipe plus expérimentée, la saison dernière. «René Corbet évoluait en compagnie de joueurs comme Denis Chassé et Niclas Andersson, analyse l'entraîneur Bob Hartley. Il ne bénéficie plus de la présence d'un centre rapide et futé comme Andersson. Son rôle a changé et nous ne formons pas une équipe très puissante en attaque.»

Le hockeyeur de Saint-Hyacinthe est également victime de ses succès rapides dans le hockey professionnel. Sa production de 37 buts et de 77 points en 1993-94 a rapidement fait le tour de la Ligue américaine et on s'est passé le mot pour accroître la surveillance à son endroit.

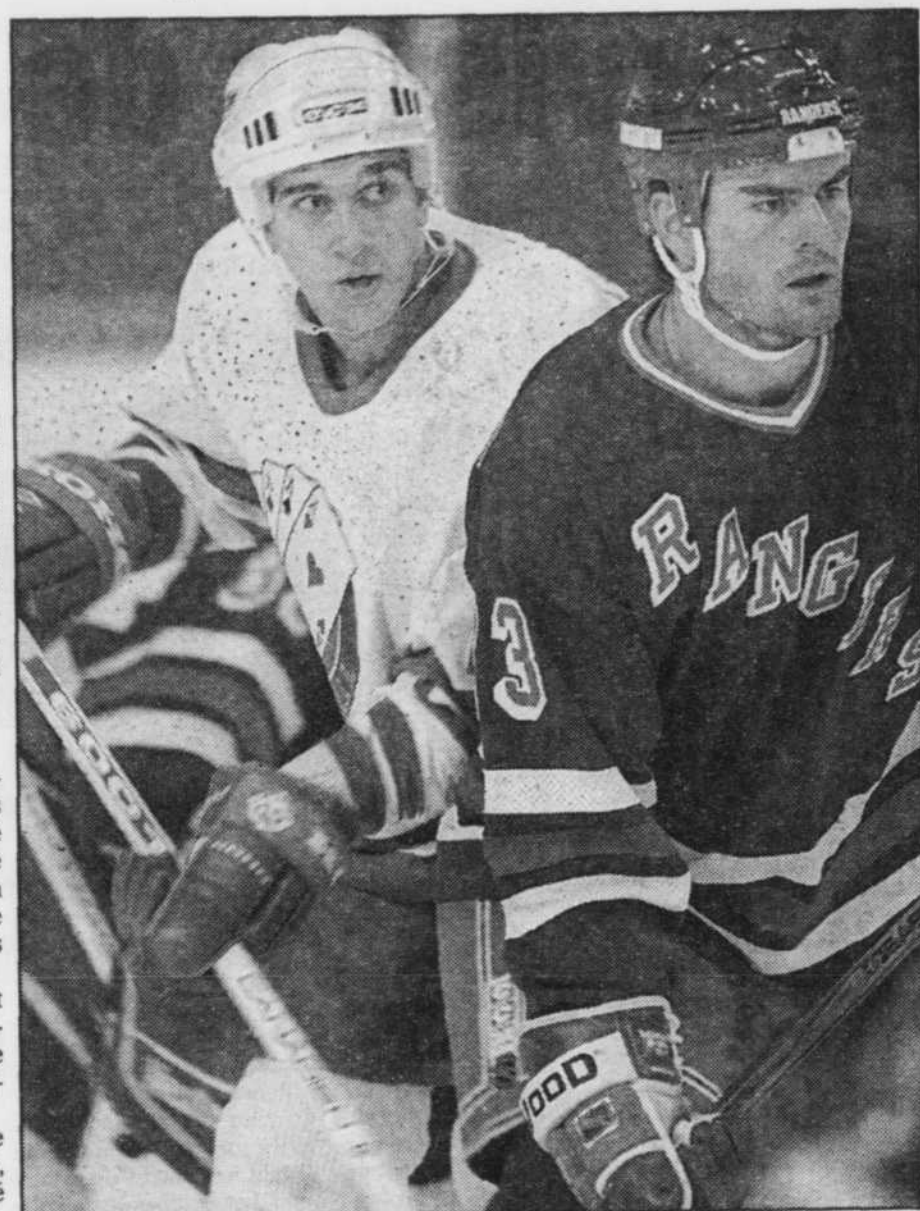
«On me laisse moins d'espace de manoeuvre, mais je ne peux pas dire que j'ai continuellement un coureur sur le dos. Ce n'est tout simplement pas mon année. De plus, le calibre de jeu est un peu plus fort que l'an dernier et le calendrier nous oblige souvent à disputer trois matchs en autant de soirs.»

La dernière marche

Le lock-out dans la LNH trotte dans la tête de joueurs comme Corbet. « On essaie de ne pas trop y penser, souligne le numéro 25 des As. On ne peut toutefois pas nier l'évidence. Un règlement de ce conflit nous motiverait tous. Personnellement, je joue mon année d'option et je veux parapher un autre contrat. »

Il demeure l'un des plus beaux espoirs de l'organisation des Nordiques. «Ils m'ont demandé d'améliorer ma défensive, confie-t-il. Des fois, ça m'agace d'entendre de tels reproches. Mais je vais tout faire ce qu'on va me dire afin de franchir la dernière marche de l'escalier.»

Le pain noir de René Corbet



Photos André Picchetti, collaboration spéciale

Tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des mondes pour René Corbet (ci-contre) et Garth Snow. L'attaquant aimerait bien faire scintiller la lumière rouge plus souvent, tandis que le gardien de but a parfois l'impression qu'il n'en fait pas assez pour l'équipe.

Les hauts et les bas de Garth Snow

Ils seront probablement déçus ceux qui prévoient le rappel de Garth Snow par les Nordiques dès la reprise des activités dans la LNH. Le gardien de but de 25 ans connaît des hauts et des bas, cette saison, dans l'uniforme des As de Cornwall.

Il n'a pas rempli le rôle qu'on attendait de lui au sein du club-école des Nordiques. « Je ne suis pas satisfait de mon rendement, je ne suis pas content de la tenue de l'équipe, confesse-t-il. Une fiche inférieure à ,500, ça fait baver tout le monde. »

Snow ressemble à Ron Hextall, un gardien de but qui a entraîné les Nordiques sur ses épaules en 1992-93. Les deux styles s'apparentent un peu sur la patinoire. «Les comparaisons s'arrêtent là, proteste le longiligne gardien. Il a inspiré les Nordiques pendant toute une saison. Moi, je ne fais même pas la différence à Cornwall.»

Il n'utilise pas le conflit dans la LNH pour excuser ses déboires à Cornwall. «Je ne porte pas attention à ce lock-out. Je n'ai aucun contrôle là-dessus et je ne veux même pas m'y arrêter.»

Il a claqué la porte à la fin du camp d'entraînement des Fleurdelisés. Il acceptait mal son renvoi. « J'étais déçu, un

peu frustré, mais je n'ai pas piqué de colère noire, rectifie-t-il. Certains médias ont exagéré mes réactions. Cette décision fut finalement un mal pour un bien. Au moins, j'ai continué à jouer. Je souhaite une solution prochaine au conflit qui sévit depuis trois mois. Je veux jouer dans la Ligue nationale au plus sacrant. »

Employé dans la plupart des matchs des As, il n'a pas toujours livré la marchandise. Sans le vilipender, Bob Hartley ne sort pas l'encensoir. « C'est l'histoire de notre saison, soupire l'entraîneur des As. Nos gardiens n'ont pas toujours répondu à nos attentes. »

«Comme je suis utilisé très souvent, je dois contribuer davantage à la cause de l'équipe, renchérit Snow. Ma moyenne de buts alloués par match (3,37) n'est pas vilaine, mais elle ne dit pas tout. C'est simple, je dois en faire plus pour l'équipe. »

À l'instar de Dwayne Norris et René Corbet, il écoule son année d'option avec les Nordiques. «Une raison de plus d'offrir de meilleures performances.»





Maximum
sports

Football



Pour 12 équipes de la Ligue nationale de football, la vraie saison

Des réservistes de luxe

commence samedi avec le début des séries éliminatoires. Pour les autres, c'est l'heure du bilan. Et il est assez facile à tracer: pour gagner, il est essentiel, voire indispensable, de compter sur la présence d'un bon quart-arrière... substitut.

Le nouvelle politique salariale du football américain force les équipes à se doter d'un réserviste à faible coût. Mais comme certains numéros se retrouvent souvent sur le carreau, leur raison d'être est facilement explicable.

De nos jours, les chances de voir un Steve Young prendre la relève d'un Joe Montana, ou un Jeff Hostetler seconder un Phill Simms, sont nulles. Aujourd'hui, les réservistes se nomment Jeff Blake, Gus Frelotte, Gale Gilbert, Elvis Grbac. Rien d'effrayant pour les défenses adverses...



par
**CARL
TARDIF**
LE SOLEIL

Frank Reich, qui a fait son nom à évoluer derrière Jim Kelly, à Buffalo, sera l'homme le plus courtisé au cours de la saison morte. On pense qu'il signera un contrat avec la nouvelle équipe de Charlotte.

Cette saison, des partants acquis à coups de millions \$ ont perdu leur poste en raison des blessures ou de leur inefficacité. Pensons à Erik Kramer (Chicago), Scott Mitchell (Detroit), David Kingler (Cincinnati), Cody Carlson (Houston) et Chris Miller (Los Angeles). Ils ont tous vu les Steve Walsh, Dave Krieg, Jeff Blake, Billy Joe Tolliver et Chris Chandler les remplacer.

Le plus beau retour

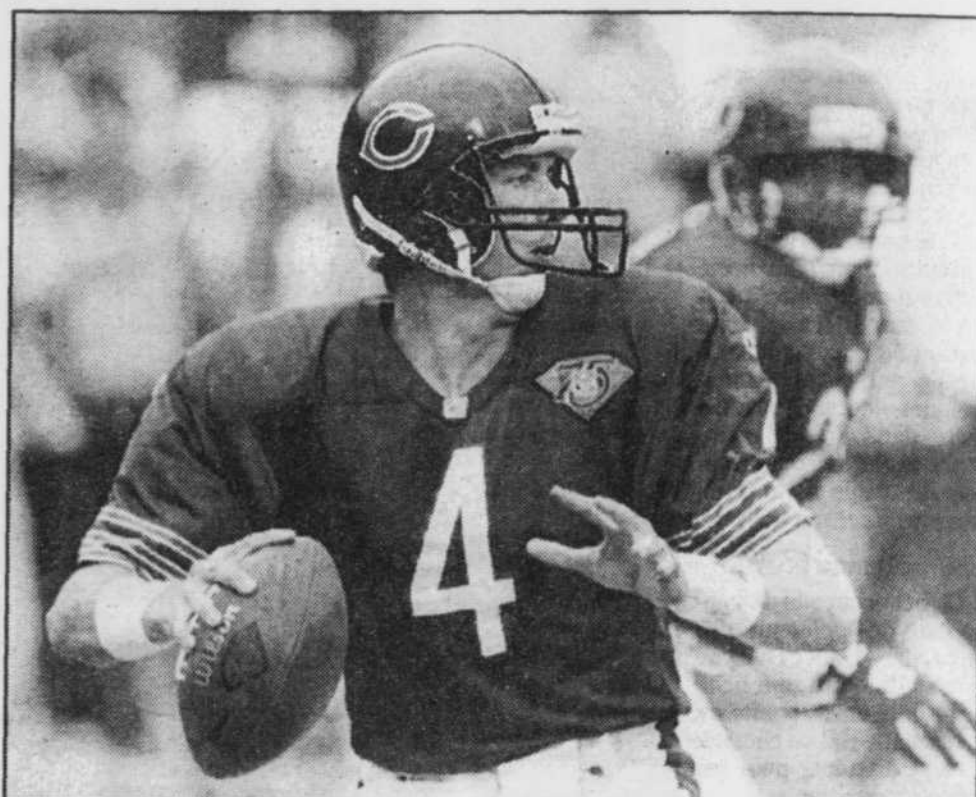
« Le plus difficile pour un quart substitut, c'est de sauter dans la mêlée sans avoir eu la chance de s'en-

trainer convenablement au cours de la semaine précédant le match. D'habitude, on planifie tous les jeux avec le partant tandis que l'autre doit apprendre de lui-même », explique Steve Bono, qui est le bras droit de Montana chez les Chiefs après avoir occupé le poste de troisième passeur chez les 49ers.

Mike Shanahan, coordonnateur offensif de ces mêmes Niners prétend que la présence d'un solide réserviste est une priorité pour toutes les équipes de la LNF. « Que voulez-vous, le premier joueur blessé sur le terrain est souvent le quart-arrière. »

Savez-vous que le plus grand retour de l'histoire du football a été orchestré par un réserviste. Dans les séries en 1992, les Bills de Buffalo tirent de l'arrière par 32 points au troisième quart. Frank Reich est envoyé dans la mêlée et les Bills l'emportent 41-38, en prolongation, pour éliminer les Oilers de Houston.

Cette saison, les deuxièmes quarts ont fait mieux que plusieurs réguliers. Si les équipes de la LNF ont



Steve WALSH AP

déboursé plus de 2 millions \$, les petits salariés ont été les plus rentables. Erik Kramer (3,1 millions \$) et Scott Mitchell (6,4 millions \$) ont remporté un grand total de cinq victoires cette saison. Steve Walsh et Dave Krieg ont sauvé l'honneur en remportant 13 gains (avant les matchs de samedi).

« Les équipes se paient un numéro un et prient pour avoir un bon réserviste. Nous avons eu la chance de miser sur Krieg, ce qui a sauvé notre saison », résume Wayne Fontes, l'entraîneur-chef des Lions de Detroit.

La bonne nouvelle de l'année

Après quatre participations de suite au Super Bowl, les Bills de Buffalo ne sont même pas qualifiés pour les séries. La reconstruction commencera bientôt.

La meilleure équipe

Les 49ers de San Francisco gagneront le Super Bowl. La machine est trop bien huilée pour connaître des ratés.

La meilleure défense

Les Steelers de Pittsburgh. Facile de gagner des matchs lorsqu'on n'accorde pas de points. Les beaux jours du rideau de fer sont revenus.

L'équipe de l'avenir

Les Patriots de la Nouvelle-Angleterre. Drew Bledsoe est le futur Dan Marino de la LNF. Pardon, il l'est déjà.

La pire équipe

Les Oilers de Houston. La preuve vivante qu'une mauvaise décision peut mener à des jours difficiles. Warren Moon n'a jamais été remplacé là-bas.

Le plus utile

Steve Young, le quart des 49ers. Sous sa gouverne, l'attaque fait des ravages. Contrairement à Houston, on ne s'ennuie plus de Joe Montana à San Francisco.

Le meilleur joueur défensif

Ce serait facile de donner le titre à Rod Woodson, des Steelers, puisque toute la défense de cette équipe le mériterait. Allons-y donc avec le seigneur des Chargers, Junior Seau. Malgré une blessure à une épaule, il est le joueur le plus

DU PLUS UTILE... AU PRIX COCO

Les Bills éliminés, les 49ers qui s'imposent, les Steelers qui érigent leur version du rideau de fer, les Oilers qui font pitié sans Warren Moon, la saison 94 de la LNF aura été dominée par la parité. Voici donc la saison telle que le l'ai vue... ce qui ne devrait pas être très différent de votre vision des choses.



Marshall Faulk (ci-dessus) et Jimmy Johnson.

intense sur le terrain.

La recrue de l'année

Le demi Marshall Faulk, des Colts, pour la première moitié de saison et son homologue des Buccaneers, Errict Rhett, pour la seconde.

L'entraîneur de l'année

Bill Belichick, des Browns. Dire que l'an passé, sa tête était mise à pris. Mention

honorable à Bill Cowher, des Steelers.

Le prix coco 94

À Jimmy Johnson, qui a fait part de sa décision de demeurer analyste au réseau FOX... une journée après que le réseau NBC l'eut annoncé en primeur. Ne soyez pas surpris si l'ex-coach des Cowboys devient le successeur de Don Shula, à Miami, dans un avenir rapproché.



**AVANT DE LANCER
LA PIERRE AUX ANGLAIS**

Prenons-nous en main!

Les amateurs de hockey du Québec s'agitent parce que seulement deux joueurs, Alexandre Daigle et Éric Dazé, ont été retenus au sein de l'équipe nationale junior. Une plainte qui revient à chaque année sans jamais rien changer.

Dans le passé, la présence de gens du Québec parmi les décideurs de cette équipe nationale ne s'est pas toujours traduite par une représentativité francophone plus équitable. On a toujours une bonne raison de ne pas se donner de chance. Qu'on ne vienne pas reprocher aux autres de le faire. Charité bien ordonnée commence par soi-même!

Avant de lancer la pierre aux anglophones, les responsables de tous les niveaux de hockey au Québec devraient prendre leurs responsabilités. Ils devraient surtout se prendre en main en cessant de pratiquer l'à-plat-ventrisme.

Sur le plan professionnel, on attend beaucoup des Nordiques et du Canadien de Montréal. Si les francophones ne sont pas favorisés par ces deux équipes, ils ne le seront certainement pas par les 24 autres formations cantonnées au Canada anglais et aux États-Unis.

L'héritage de Pagé

Jadis réputés pour leur saveur francophone, les Nordiques ont beaucoup changé dans les dernières années. Ils portent et porteront encore longtemps les stigmates du règne de Pierre Pagé, qui n'a jamais rien compris à la réalité québécoise.

Pagé a foutu Michel Bergeron à la porte pour le remplacer par Dave Chambers, un sympathique bonhomme incapable de diriger une équipe dans la Ligue nationale. Il s'est entouré de collaborateurs anglophones. Il a confié des postes importants dans l'organisation à des gens de l'extérieur pendant que des Québécois n'attendaient que la chance de faire leurs preuves.

Pagé a refusé de transiger pour des francophones comme Claude Lemieux, Sylvain Côté, Jocelyn Lemieux, Benoît Hogue et quelques autres. Il ne voulait pas briser la chimie de son équipe. Quelle chimie, voulez-vous bien me dire?

On peut maintenant compter sur les doigts d'une



seule main le nombre de francophones chez les Nordiques: Stéphane Fiset, Jocelyn Thibault, Sylvain Lefebvre, Steven Finn, Claude Lapointe. Les autres? Cherchez-les! Leur alignement est infesté de joueurs malheureux. Pensez-vous que Joe Sakic s'inquiète de l'autonomie des hockeyeurs à 30 ans parce qu'il prend un plaisir fou à jouer à Québec?

Un préjugé favorable?

À peine investi des pouvoirs de directeur général des Nordiques, Pierre Lacroix a nommé Marc Crawford au



Si Pierre Pagé (ci-haut) avait compris la réalité québécoise, Claude Lemieux jouerait pour les Nordiques...

poste d'entraîneur. Et ce dernier s'est adjoint Joel Quenneville, un autre Ontarien. C'est vrai qu'il se débrouille très bien en français et que Crawford s'améliore dans la langue de Molière, mais le débat ne se situe pas là.

Ces lignes ne sont pas écrites pour contester les décisions de Pierre Lacroix en matière de hockey ou pour mettre en doute les capacités de Crawford et de Quenneville. Elles confirment cependant que le préjugé favorable aux francophones n'existe pas chez les Nordiques. Avant de rabrouer et de dénigrer les gens de l'Ontario et de l'Ouest canadien, regardons ce qui se passe chez nous.

À l'époque de Maurice Filion, les Nordiques alignaient toujours un minimum d'une dizaine de francophones. Et ils ne rataient pas les séries souvent.

LE PLAFOND SUR LA TÊTE DE GOODENOW?

L'imposition unilatérale d'un plafond salarial au baseball majeur n'aidera pas la cause des joueurs de hockey de la LNH en lock-out depuis presque trois mois. Souvent contesté par les athlètes, ce fameux plafond salarial existe au football et au basketball. Ces deux sports et le baseball génèrent des revenus plus élevés et bénéficient de meilleurs contrats de télévision que le hockey. Comment Bob Goodenow et ses lieutenants pourront-ils l'éviter?

Les Expos pourront concurrencer

L'imposition unilatérale d'un plafond salarial au baseball confère l'autonomie à trois autres joueurs des Expos: le voltigeur de centre Marquis Grissom, le releveur John Wetteland et le lanceur Ken Hill. Contrairement à Larry Walker, qui bénéficie déjà de son statut de joueur autonome, les Expos pourront con-

currencer les offres faites à Grissom, Wetteland et Hill.

Walker: au tour des Orioles

Les rumeurs envoient toujours Marquis Grissom à Atlanta en retour de Ryan Klesko. Les Orioles de Baltimore seraient maintenant intéressés aux services de Larry Walker qui ne s'est pas fait mourir à l'entraînement après son intervention chirurgicale à une épaule.

Les cousins sont les grands perdants

Chez les Expos, les grands perdants des événements des derniers jours sont les cousins Moises Alou (photo ci-contre) et Mel Rojas. Le voltigeur et le releveur ratent l'autonomie de peu. Dans le cas du voltigeur Moises Alou, joueur de l'année chez les Expos, c'est par seulement 10 jours.



Pierre Bouchard



**RICHER N'A FAIT
QU'EXPRIMER SON
DÉSIR DE RETOURNER
SUR LA PATINOIRE**



**STÉPHANE AURAIT
DÛ ALLER À
TORONTO POUR
S'EXPLIQUER**

Un boucan étonnant

J'ai été un témoin privilégié de la récente déclaration de Stéphane Richer, mais je n'aurais jamais pensé qu'elle ferait couler autant d'encre.

J'étais assis à une table de la Cage aux sports, juste à côté de Stéphane, de P.T. Laflamme, un de mes vieux chums, et du journaliste Pierre Durocher. Patrice Brisebois s'est joint à nous, mais il est resté debout.

Quand Stéphane a dit que la prise d'un vote auprès des joueurs se conclurait par un oui à un retour au travail, Patrice Brisebois était bien d'accord. Moi aussi du reste.

Oui, mais à quelle question ?

Pierre Durocher a bien fait son travail en rapportant la citation, mais il doit être le premier surpris par l'ampleur de la réaction d'une déclaration somme toute anodine. D'ailleurs, Richer nous parlait le mercredi soir et Pierre ne l'a rapporté que dans l'édition du vendredi de son journal. Depuis, elle en a fait du kilométrage cette citation.

Pourquoi tout ce brouhaha ? Au fond, Stéphane Richer ne faisait qu'exprimer le désir de tous les joueurs de hockey : retourner sur la patinoire au plus vite.

Il a dit qu'il voterait oui pour un retour au jeu, mais personne à notre table n'a précisé la question. Voter

oui, c'est bien beau, mais à quelle question ? Je crois bien que Stéphane ne voterait pas oui à n'importe quelle question et qu'il n'est pas prêt à retourner au jeu à n'importe quelle condition.

À ce compte-là, je pense bien que la grande majorité des propriétaires aussi voteraient pour la reprise des activités. Encore là, tout dépend des conditions du règlement.

Stéphane Quintal, des Jets de Winnipeg, a pour sa part dit que la déclaration de Richer avait retardé la fin du conflit d'une semaine. Je dois lui donner raison. C'est fort possible que les propriétaires ont vu là une faiblesse dans la solidarité des joueurs et qu'ils ont tenté de l'exploiter à fond.

La question posée à Richer était incomplète, il manquait une sous-question pour connaître les conditions minimales de l'entente qui le ferait rentrer au travail. Faut aussi dire que dans son cas, il fait partie du groupe de joueurs assez bien traités qui n'ont plus grand-chose à tirer du système.

Il aurait dû s'expliquer

Somme toute, cette déclaration en apparence inoffensive par laquelle Stéphane Richer exprimait simplement son désir de jouer au hockey, a fait tout un boucan. Le problème, c'est qu'en parlant de vote, il a laissé planer un doute sur la solidarité entre les joueurs et

la direction de l'association.

Comme si Goodenow et l'exécutif représentaient une ligne dure qui allait dans le sens contraire de l'opinion de la majorité. Je ne crois pas que ce soit le cas.

N'empêche que cette déclaration a soulevé tout un mouvement de contestation contre Richer. Je n'ai pas tendance à lui reprocher son erreur, quand on est un personnage public il est parfois difficile de mesurer l'impact de nos paroles. Par contre, il ne faut pas hésiter à s'expliquer pour éclaircir la situation.

Je crois que Stéphane aurait dû aller s'expliquer devant l'assemblée des joueurs, à Toronto, au lieu de laisser planer un doute et ainsi aggraver le malentendu. C'est bien la dernière chose dont ce conflit a besoin.

La misère des riches

Pendant ce même souper, Stéphane Richer nous a donné l'exemple de Claude Lemieux pour appuyer ses propos. Il nous a dit que son coéquipier avait aussi hâte de recommencer à jouer parce qu'il avait beaucoup de paiements à rencontrer.

Il a rapporté que Lemieux a une Mercedes, une jeep Cherokee et une autre voiture dont j'oublie le nom. À ce compte-là, j'en connais au moins six millions au Québec qui trouvent la vie encore plus difficile ! C'est peut-être l'aspect le plus irritant de ce conflit. La misère des riches ne soulève pas beaucoup de sympathie.



MAXIMUM
sports

Guy Lafleur

Diable que mon ami Stéphane Richer s'est fait ramasser à la suite sa déclaration sur cette histoire de vote secret. Quand on dit ce que plusieurs autres pensent tout bas, quand on donne l'impression de briser les rangs, c'est de cette façon qu'on se fait taper dessus. J'en sais quelque chose. À cause de ma franchise et de mes opinions, j'ai mangé ma gratte à l'occasion.

C'est de la part de Jeremy Roenick, surtout, que le pauvre Stéphane a attrapé toute une claque. Un genre d'avertissement de se tenir la langue. Je suis certain que Stéphane s'attendait à ça. Quand on va au front en affichant ses couleurs dans ce genre d'affaires, il faut en payer le prix et il le paie au prix fort.

Roenick a même poussé l'argument qu'on ne vivait pas dans le régime communiste de l'ancienne Russie. J'espère que vous n'avez pas versé de larmes. Moi non plus ! Parce que les joueurs de la LNH ne seront jamais condamnés à vivre sous le régime brutal et les salaires de famine de Viktor Tikhonov.

Des fusibles ont sauté

Pour ce que est de Richer, il pourra dire qu'il a donné la frousse à Bob Goodenow et ses acolytes. Ils n'avoueront jamais que le joueur des Devils les a obligés à une réunion d'urgence à Toronto pour effacer les traces de ses propos. Ils jurent que ce n'est pas ça. Sauf qu'on l'a bien vu, il a fait sauter quelques fusibles et il ne fallait pas qu'une doctrine jugée erronée commence à se répandre. On a pris les grands moyens pour fermer la brèche.

J'espère que les propriétaires ne commenceront pas à se scandaliser d'une telle pratique. Parce que de leur côté, on fait la même chose. Dès qu'il y en a un qui sort du rang, il se fait fermer le clapet.

J'admets que dans mon temps, je n'ai pas été souvent brassé comme Stéphane. Pourtant, je n'étais pas trop gêné quand l'heure arrivait de commenter quelque chose. La plupart du temps, il s'agissait de problèmes qui agaçaient des joueurs autour de moi. J'allais au bâton pour eux et je vivais avec les conséquences.

Sa place était au Forum

Ce n'est pas aussi douloureux qu'on peut le penser. Il faut avoir ça dans le sang et ce n'est peut-être pas une coïncidence que Richer, réputé pour livrer le fond de sa pensée, vienne du même coin de pays que moi. Il est originaire de Ripon, sur les rives de l'Outaouais, tout comme Thurso, la municipalité voisine où j'ai grandi.

Oui, Stéphane me ressemble dans son franc-parler, ce qui lui a valu plusieurs embarras. Au Forum, on n'était pas toujours content de ses déclarations. À la fin, ce n'était plus vivable pour lui à Montréal à la suite d'un placotage épouvantable qui dérangeait ce joueur très sensible.

Pourtant, sa place c'était au Forum. C'est un gars qui avait le talent pour s'établir dans la succession des grands talents de l'histoire du Canadien. Dommage.

J'ai toujours eu un faible pour ce gars-là, très sympathique, qui ne s'est jamais pris pour un autre même s'il possédait un fameux talent de marqueur. Richer, c'est un beau joueur de hockey comme on n'en voit pas souvent. Très peu de joueurs de la LNH sont aussi flam-

boyants. Et il possède un tir terrifiant, redouté par tous les gardiens. Malheureusement, il hésite trop à l'utiliser.

Dans mes entretiens avec lui, j'ai toujours perçu un gars très humain, mais se laissant déranger trop facilement. Jean Perron l'avait bien compris. C'est un joueur qui a toujours besoin d'être rassuré et qui ne fonctionne pas avec le pied au derrière. Il fonctionne avec la tape dans le dos.

La gaffe des Nordiques

Au New Jersey, avec Jacques Lemaire, ça paraît qu'il a pris beaucoup de maturité. En finale de conférence, contre les Rangers, il a joué avec cœur parmi un groupe de patineurs positifs qui l'entraînent sûrement dans la bonne direction.

Ce gars-là aurait pu jouer pour les Nordiques de Québec, qui l'ont ignoré au profit de Trevor Stienburg au repêchage de 1984. Déjà on redoutait son petit caractère, malgré le grand talent qu'il avait montré à Granby. C'est quoi cette façon de juger de jeunes espoirs ?

C'est incroyable ce qui se produit parfois dans le hockey. Les Nordiques, qui auraient tellement besoin



En dépit de la tempête, Stéphane Richer a participé au match opposant l'Association des joueurs aux Olympiques de Hull, jeudi soir.

Stéphane Richer est comme moi

de francophones aujourd'hui, s'en mordent encore les pouces. Et c'est bien fait pour eux quand on ignore un talent comme Richer.

Une coche au-dessus

Pour ce qui est de Stéphane lui-même, un type qui va rester sensible même s'il a pris de la maturité, il a plus de chance d'atteindre des sommets dans l'anonymat du New Jersey. Quant à savoir s'il restera marqué par sa déclaration, qui a mis le feu aux poudres en plein conflit, je ne le crois pas. Sur le coup peut-être. On l'a proposé comme cible sur laquelle on a pris un malin plaisir à frapper.

À la longue par contre, les gars au franc-parler, qui ont l'audace de briser le discours officiel, finissent toujours par s'élever d'une coche dans l'opinion des autres. Ce sera la même chose pour mon compatriote de l'Outaouais, vous allez voir.

Propos recueillis par LE SOLEIL



Des truites pour égayer votre hiver

ZEC JARO

La Société beauceronne de gestion faunique (SBGF) a décidé de répéter, cet hiver, l'expérience de pêche à la ligne à travers la glace du grand lac des Cygnes, qu'elle avait tentée pour la première fois l'hiver dernier et qui a remporté un vif succès.

Les Beaucerons, qui ont la réputation d'être entreprenants et accueillants, veulent donc égayer votre hiver en vous permettant de pêcher les truites mouchetées et arc-en-ciel de belle taille à travers la glace du plus grand lac de la ZEC Jaro, ce territoire faunique public de leur région géré par la SBGF.

Le directeur général Gilles Paquet vous invite à pénétrer et à circuler gratuitement dans les chemins de la ZEC jusqu'au 31 mars. Les motoneigistes sont les bienvenus. L'entrée principale est située à Saint-Théophile d'Armstrong, à quelque 160 km du pont Pierre-Laporte. D'une superficie de 155 km², le territoire renferme 20 lacs pour la pêche estivale et est très réputé auprès des chasseurs d'orignal, de chevreuil et de petits gibiers.

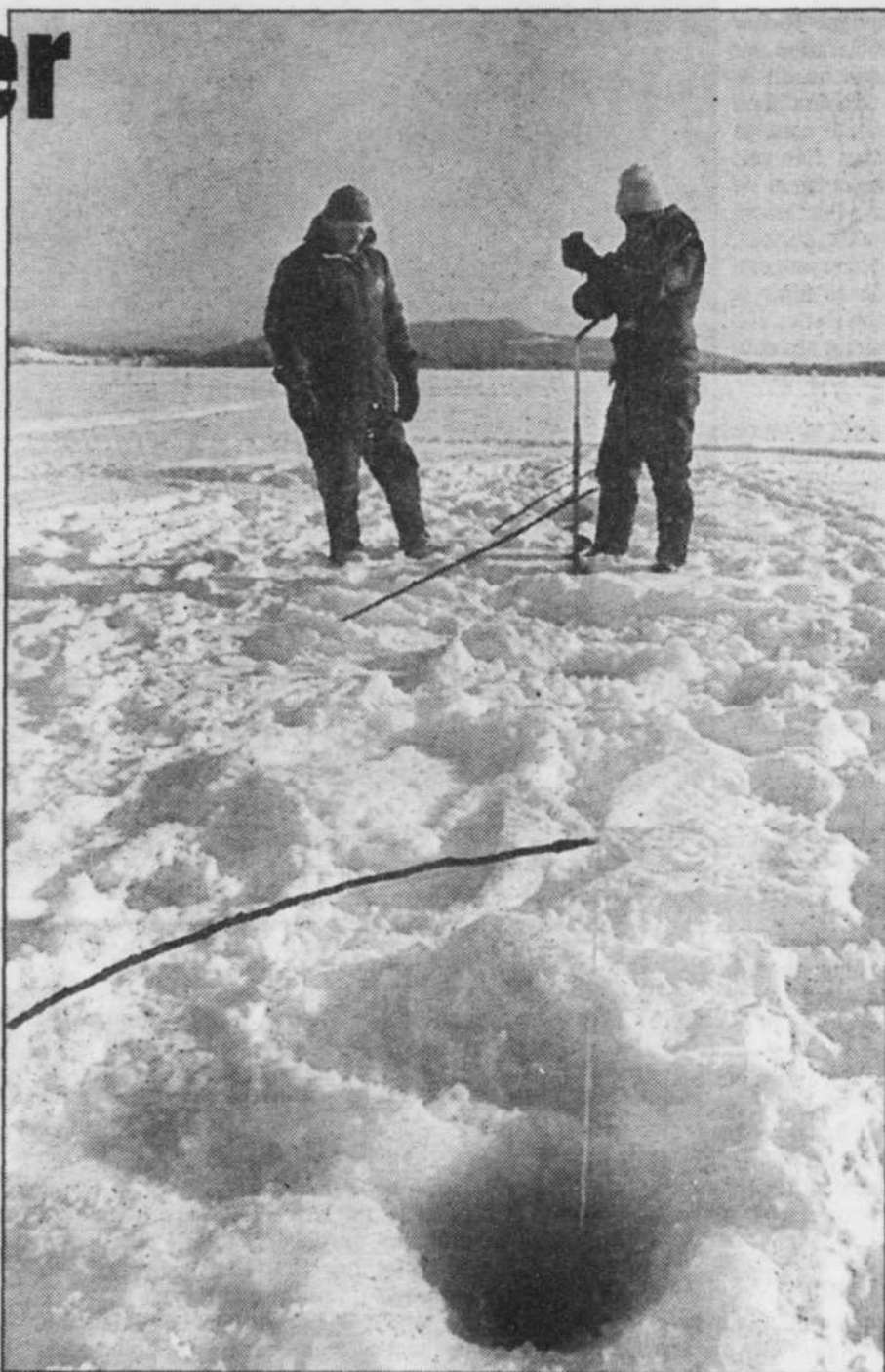
Vous pourrez constater comment les bénévoles de la SBGF gèrent un territoire public pour vous permettre de vous adonner à vos activités favorites de loisir en plein air, même en hiver. Vous verrez comment ils ont aménagé les habitats fauniques, en collaboration avec la Fondation de la faune du Québec et le ministère québécois de l'Environnement et de la Faune. Ne vous gênez pas pour réclamer à la ZEC des documents indiquant où sont situés les aménagements réalisés par la SBGF et expliquant l'utilité des travaux accomplis, notamment pour la pérennité des populations de truites mouchetées.

11 cabanes

Cet hiver, tel que Gilles Paquet le souligne au SOLEIL, 11 cabanes pour abriter les pêcheurs seront installées sur la glace du lac des Cygnes : trois sont grandes (8 pi X 12 pi) et huit ont les mêmes dimensions que celles construites l'an dernier (8 pi X 8 pi). Il vous en coûte 22,90 \$ (taxes incluses) pour louer l'une de ces cabanes, de minuit à minuit, ce qui inclut le bois de chauffage, mais non le droit de pêche.

Vous ne pêchez pas assis à l'intérieur, mais par des trous percés dans la glace à l'extérieur. La cabane que vous louez sert à vous reposer, vous réchauffer ou déguster la bouffe que vous emportez. La ZEC a un kiosque d'accueil des pêcheurs au bord du lac.

Pour pêcher dans le lac des Cygnes, il ne vous en coûte que 13,47 \$ par jour (taxes incluses); mais c'est 11,40 \$ (taxes incluses) pour les membres de la ZEC. Si vous pratiquez la pêche quotidienne, sans louer de cabane, vous avez accès au lac entre 7 h et 17 h (durant les journées de la semaine) ou entre 6 h et 19 h (les journées des fins de semaine).



Vous pouvez arriver avec vos cannes, leurres, apâts, brimbales et autres agrès, y compris avec votre tarière pour percer des trous dans la glace. Mais la SBGF peut vous rendre les services requis, au coût de 0,58 \$ par trou par jour (taxes incluses). Chaque pêcheur a le droit d'utiliser jusqu'à cinq lignes, pourvu que chacune soit sous sa surveillance constante.

N'oubliez pas votre permis

En vertu des règlements provinciaux sur la pêche sportive à la ligne, il faut évidemment qu'un pêcheur porte son permis québécois de pêche sportive à la ligne. Chaque détenteur a le droit de récolter quotidiennement dix truites mouchetées et cinq truites arc-en-ciel, quels qu'en soient la longueur et le poids.

Ces derniers jours, la glace du lac des Cygnes avait

généralement une épaisseur de 25 cm (10 po), ce qui est très sécuritaire et suffisant pour supporter le poids des humains, des véhicules et des cabanes. Toutefois, Gilles Paquet a souligné que la neige à la surface de la glace avait tendance à se transformer en gadoue, à cause du doux temps depuis quelques jours, et que pour cette raison la SBGF n'installerait que progressivement ses cabanes.

Ceux qui désirent séjourner plus longtemps dans la ZEC peuvent le faire au Domaine des Cygnes, une grande auberge privée établie en forêt, sur le bord du grand lac. L'auberge appartient à André Robert, de Shawinigan, et à son fils Claude. L'établissement ouvre sept jours sur sept, durant toute l'année, pour accueillir pêcheurs à la ligne, chasseurs, motoneigistes, observateurs de la faune et autres amateurs de la nature.

Forfaits spéciaux

André Robert précise que le Domaine des Cygnes offre 13 chambres ainsi qu'un restaurant de 180 places. Cet hiver, l'auberge offre un forfait spécial aux motoneigistes : souper, coucher (litière fournie) et déjeuner pour 30 \$ par personne (plus taxes). Pour les pêcheurs à la ligne et les vacanciers, en saison hivernale, l'auberge offre le forfait suivant : coucher et trois repas pour 35 \$ par personne (plus taxes). C'est gratuit pour les enfants de moins de 18 ans ! Si vous fréquentez le Domaine des Cygnes que pour y prendre vos repas : 3,45 \$ pour le petit déjeuner complet et 5,99 \$ pour le menu du jour.

1000 membres

En 1994, selon Gilles Paquet, la ZEC Jaro comptait un peu plus de 1000 membres en règle. L'automne dernier, les chasseurs y ont récolté 23 orignaux et 71 chevreuils.

Pour obtenir plus de renseignements concernant la ZEC Jaro et les activités offertes durant toute l'année par ce territoire faunique public de la Beauce, communiquez avec Gilles Paquet : 531, route 173, case postale 155 Armstrong, Saint-Théophile, Qc G0M 2A0 (1-418-597-3622).



MAXIMUM
sports

Le ski



Les fondeurs s'affichent

Le ski de randonnée n'a pas fait trop de vague ces dernières années, dans la région de Québec. Outre quelques compétitions d'envergure, les fondeurs ont été plutôt discrets. Mais la nouvelle saison semble avoir redonné la parole aux skieurs. La majorité silencieuse a décidé de s'exprimer haut et fort.

« Québec, c'est la capitale du ski de randonnée, raconte le président du Regroupement des stations de ski de fond de la région de Québec, Pierre Leclerc. Il fallait faire quelque chose pour promouvoir notre sport. On a effectué une percée du côté des établissements hôteliers et ça va nous profiter à long terme. »

Cette percée du ski de randonnée, dont parle Leclerc, a été effectuée sur un terrain jadis réservé presque exclusivement au ski alpin. Quelle audace !

À moitié prix

Grâce à l'Office du tourisme et des congrès et à la collaboration de Tourisme Québec, le Regroupement peut s'afficher dans plus de 100 établissements hôteliers du Vieux-Québec, de la Communauté urbaine de Québec (CUQ), de la Côte-de-Beaupré, de l'île d'Orléans, de la Jacques-Cartier et de Portneuf. Une nuitée dans l'un ou l'autre des établissements participants permet aux touristes de skier à moitié prix dans les stations affiliées au Regroupement.

« Je suis très fier de cela, poursuit Leclerc. On a réussi à vendre notre produit aux hôteliers. L'Office du tourisme et des congrès a ajouté le ski de randonnée

dans son document promotionnel. C'est la première fois que ça se produit. J'en suis bien heureux et je me permets de remercier France Lessard de l'Office du tourisme et des congrès pour sa contribution. Dans le fond, Québec c'est une place de neige. Il faut exploiter toutes les activités qui s'y rapportent. »

Un gros plus

Le Regroupement n'a pas pensé uniquement aux touristes. Tous les fondeurs de la région verront leur champ d'activité s'élargir cette saison.

En effet, une personne membre en règle d'un club pourra skier à demi-tarif dans une autre station affiliée au Regroupement. Une carte situant les stations sera affichée un peu partout et permettra aux skieurs de choisir leur prochaine destination. Un gros plus pour le ski de randonnée, au dire du président Leclerc.

Ce Regroupement des stations de ski de la région

existe depuis cinq ans. Il dessert présentement 34 stations. On en retrouve cinq dans Portneuf, neuf dans la région immédiate de la capitale, cinq dans Charlevoix, deux un peu plus au nord et 13 dans la région Chaudière-Appalaches.

Pour situer le skieur, le Regroupement a produit un petit guide format de poche qui illustre merveilleusement bien l'emplacement de chaque station des deux côtés du fleuve. Il est offert dans les stations-service Petro-Canada.

À vos skis !

Certaines stations ont timidement offert leurs services à la population depuis peu. D'autres le feront assurément à la première bonne bordée de neige. Les Sentiers du moulin, Charlesbourg, les plaines d'Abraham, le Camp Mercier, le Genévrier à Baie-Saint-Paul, Le Grand Fonds à La Malbaie, Frampton, Duchesnay, Saint-Basile, Pont-Rouge, Valcartier, Val-Bélair ainsi que les Sentiers du Cap à Saint-Tite ont déjà ouvert leurs portes.

par
**DORIS
BAKER**
LE SOLEIL





MAXIMUM
Sports

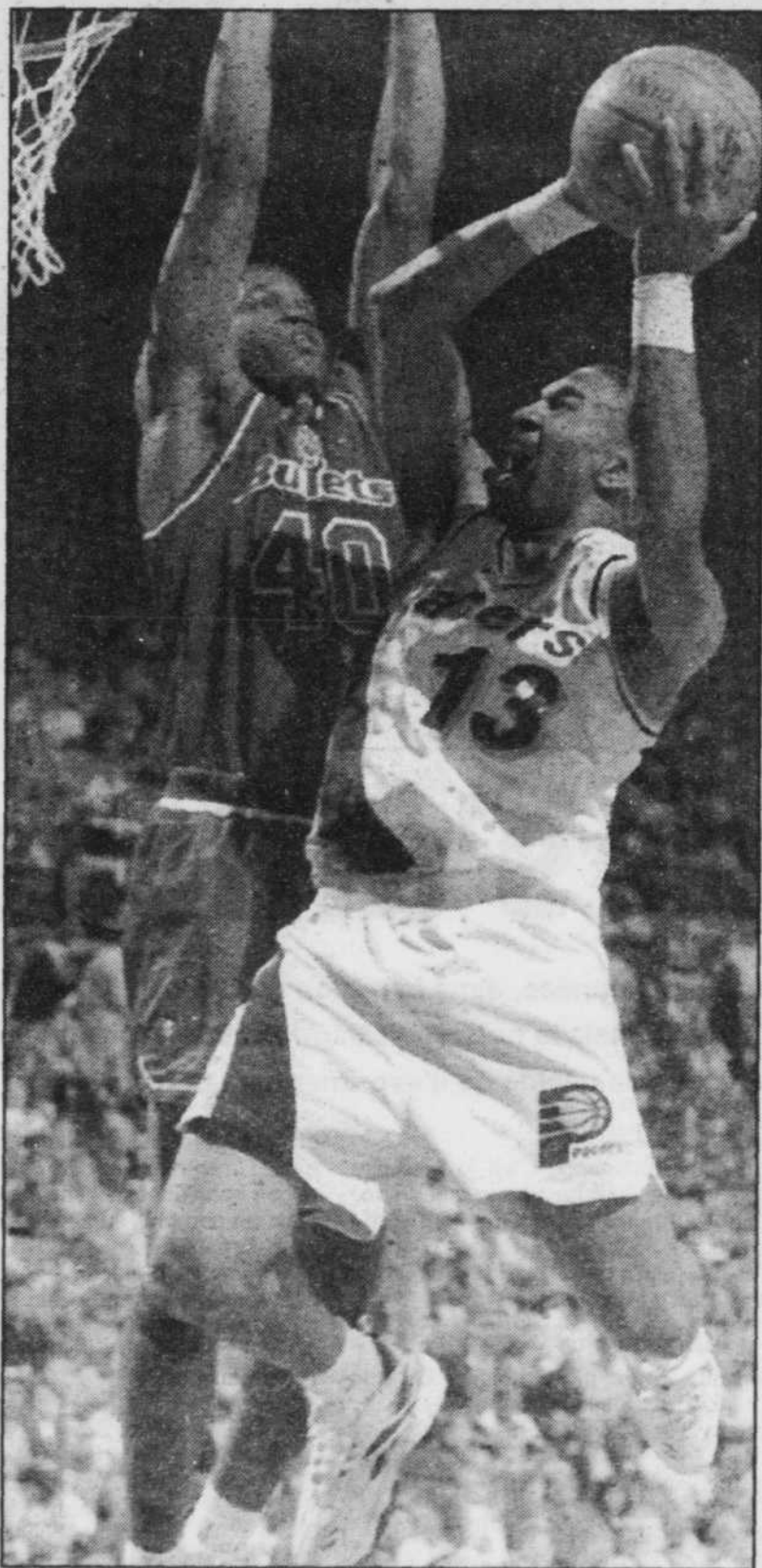
Basketball



MARK JACKSON

La reconquête de la gloire

C'est dans l'adversité que l'on peut vraiment connaître le caractère d'un individu. En sept ans de carrière dans la NBA, Mark Jackson a eu sa part de succès. Il a aussi dû faire face à de nombreux obstacles. Aujourd'hui, à 29 ans, le porte-couleurs des Pacers d'Indiana est encore plus fort qu'à ses débuts. Son désir de vaincre et sa profondeur en font un athlète de premier plan.



Après avoir joué son basket universitaire à St. John, Mark Jackson (no 13) a connu des débuts fracassants dans la NBA. Le gradué du Bishop Loughlin Memorial High School de Brooklyn a notamment établi un record pour le nombre d'assistances (868) par une recrue.

Premier choix des Knicks de New-York lors du repêchage de 1987, le 18e au total, Jackson, un New-Yorkais, a surmonté la pression et il s'est immédiatement imposé. Son brio a d'ailleurs aidé l'entraîneur recrue Rick Pitino à ressusciter des Knicks moribonds et à les mener à une première participation aux séries éliminatoires en quatre saisons.

Jackson passa alors plus de temps sur le terrain que n'importe quel joueur, à l'exception de Michael Jordan. Il finit l'année troisième au chapitre des assistances et sixième pour les vols. Ses performances lui permirent d'être choisi recrue de l'année de la NBA, une sélection presque unanime.

La saison suivante, il continua à s'imposer avec des moyennes de 16,9 points et 8,6 assistances par rencontre. Sélectionné sur l'équipe d'étoiles de la NBA, ses performances aidèrent les Knicks à remporter 52 victoires et à décrocher le championnat de la Division de l'Atlantique. Ils balayèrent les 76ers en séries avant d'être éliminés en six matchs par les Bulls de Chicago. L'avenir semblait des plus prometteurs pour Mark Jackson.



textes et
recherche

JEAN-
FRANÇOIS
TARDIF
LE SOLEIL

Le début des malheurs

La saison 1989-90 allait bien mal débuter pour Jackson. Il y eut d'abord le départ de Pitino pour l'Université du Kentucky. En mauvaise condition physique, il fut victime d'une série de blessures.

En même temps, les partisans qui le chouchoutaient se tournèrent vers un autre joueur originaire de la ville de New York : Rod Strickland. À la mi-saison, ce dernier fut échangé aux Spurs de San Antonio en retour de Maurice Cheeks, un athlète qui allait voler le poste de partant de Jackson, qui termina les séries éliminatoires sur le banc.

Même s'il redevint partant en 1991-92, Jackson ne figurait plus dans les plans des Knicks, qui l'échangèrent aux Clippers de Los Angeles au terme de la saison. Il se retrouva alors avec une équipe qui n'allait nulle part. Le point gard connut deux excellentes campagnes, mais ses performances passèrent presque inaperçues. Malgré ses efforts, Jackson ne put relancer les Clippers.

Le miracle

C'est au lendemain du repêchage de juin que le miracle que Jackson attendait se produisit. Le basketteur de 6'3" fut échangé aux Pacers de l'Indiana. Une nouvelle vie commençait pour le vétéran. « Enfin, j'avais l'occasion de goûter à nouveau à la victoire. Je me joignais à une formation jeune et très talentueuse. Une équipe dont les chances d'aller jusqu'au bout étaient excellentes. De plus, j'étais vraiment excité à l'idée de jouer aux côtés de Reggie Miller, le meilleur shooting gard de la NBA.

« Je retrouvais aussi Larry Brown, un entraîneur que j'avais connu à ma première année avec les Clippers. M. Brown est un coach très exigeant. Mais c'est aussi une personne qui tient à ce que chacun des joueurs qu'il dirige atteigne son plein potentiel. C'est un très grand coach, mais surtout un ami. »

Avec les Pacers, Jackson est convaincu qu'il pourra retrouver ses lettres de noblesse, qu'il sera à nouveau considéré comme l'un des meilleurs point gard de la NBA. Les objectifs qu'il s'est fixés sont cependant beaucoup plus collectifs que personnels.

« Les statistiques et la reconnaissance, ce n'est pas important pour moi. En autant que je puisse aider mon équipe à gagner et que mon entraîneur et mes coéquipiers apprécient mon jeu, le reste importe peu.

« Je suis cependant conscient qu'en faisant mon travail à la perfection, j'aurai de bonnes chances de regagner la faveur et la reconnaissance des amateurs. Mais même si ce n'était pas le cas, je serai heureux si nous gagnons. »

Le monde des courses

■ Un vote du coeur

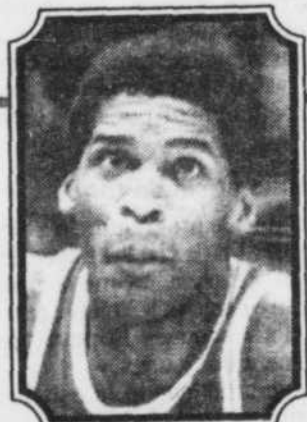
Même s'il n'a pas encore disputé une seule rencontre en raison d'une blessure à un genou, Chris Mullin, des Warriors de Golden State, est parmi les joueurs de la Division ouest ayant reçu le plus grand nombre de votes en vue du prochain match des étoiles de la NBA. Mullin est deuxième chez les joueurs d'avant, derrière Shawn Kemp des Super-Sonics de Seattle. Le porte-couleurs des Warriors devrait revenir d'ici la mi-janvier.

■ Le retour de l'enfant prodigue

De retour dans sa Californie natale, mardi, Jason Kidd, n'a pas raté sa rentrée. Le joueur recrue a marqué 19 points et obtenu 10 assistances dans un gain des Mavericks, 110-107, aux dépens des Warriors de Golden State. Il a de plus permis aux siens de mettre fin à une séquence de 14 défaites consécutives.

■ Pour les mordus

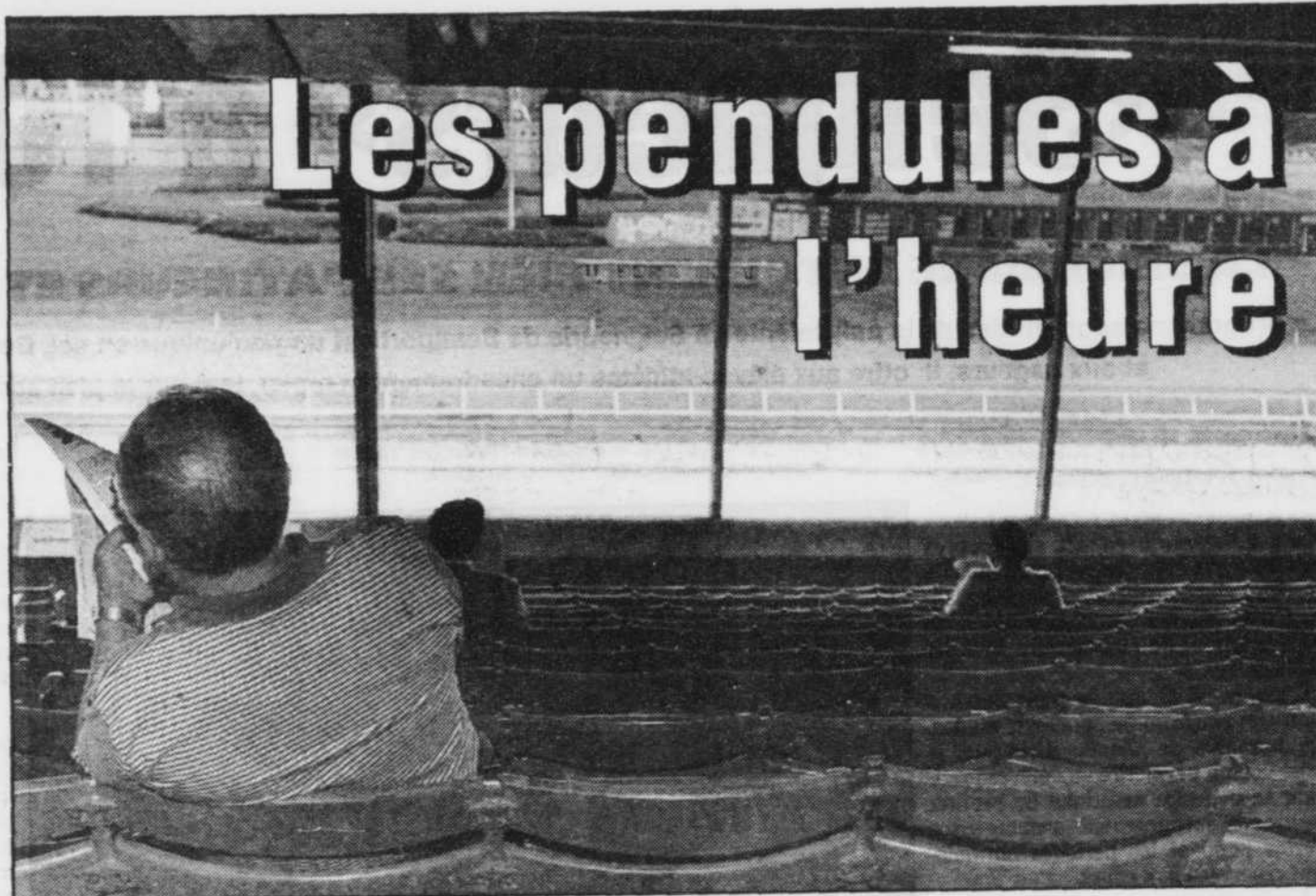
Avis aux mordus de basket, la maison Villard Books, une division de Random House, vient de publier la deuxième version de son encyclopédie officielle du basketball de la NBA (*Official NBA Basketball Encyclopedia, second edition*). L'ouvrage de 842 pages est une version plus volumineuse de l'édition mise sur le marché en 1989. Parmi les nouveaux chapitres, on note le week-end des étoiles, l'ABA, etc. Les amateurs pourront aussi consulter les statistiques de tous les joueurs ayant évolué dans la NBA et l'ABA, de même que plus de 160 photographies rares.



Qui est le plus vieux joueur à évoluer dans la NBA cette saison et quel âge a-t-il ?

RÉPONSE

Robert Parish (Hornets de Charlotte) : né le 30 août 53, il a 41 ans.



Au cours des dernières années, le désenchantement des amateurs de courses attelées a particulièrement touché Blue Bonnets. Et il ne faut pas oublier que l'hippodrome montréalais représente 80 % des revenus générés par l'industrie des courses.

L'avenir des courses attelées au Québec, jusqu'au tournant du siècle, passe impérativement par l'atteinte de trois objectifs, selon une nouvelle étude réalisée pour le compte de la Société de promotion de l'industrie des courses de chevaux (SPICC).

À court terme, l'industrie elle-même devra rationaliser ses opérations (les coûts d'exploitation des fermes devront notamment être réduits de 10 % et ceux du seul hippodrome Blue Bonnets de 25 % dès 1995).

D'autre part, le plan quinquennal proposé suppose qu'on poussera la création d'un réseau intégré de salons de paris, dont l'un au sein même du Casino de Montréal agrandi, pour en compter 70 disséminés un peu partout sur le territoire québécois d'ici l'an 2000. C'est le seul moyen de récupérer et de renouveler la clientèle.

Par ailleurs, le gouvernement québécois, comme c'est la pratique notamment en Ontario et dans certains États américains, doit verser à l'industrie une compensation de 10,4 millions \$ par année, ou 52 millions \$ pour les cinq prochaines années, afin d'atténuer les pertes occasionnées par l'ouverture du Casino de Montréal.

Plan audacieux

La firme Raymond, Chabot, Martin, Paré dégage ces conclusions, après s'être inspirée d'une trentaine d'études ou de rapports produits ces dernières années touchant l'état de l'industrie.

Cette recherche a au moins le mérite de mettre les pendules à l'heure : en 1994, l'industrie génère 3930 emplois directs, fournisseurs compris; les paris totaliseront au mieux 223 millions \$ et l'assistance atteindra 1,3 million de personnes. En 1992, on dénombrait 4230 emplois directs, les paris étaient de 287 millions \$ et l'assistance totalisait 1,73 million d'amateurs. En deux ans, le recul est donc significatif et témoigne du déclin inexorable de l'industrie si rien n'est fait.

Si le plan proposé est respecté, on prévoit que les emplois grimperont à 5100, que les paris passeront à 556 millions \$ et que

l'assistance totale sera de 3,85 millions d'amateurs.

Ce plan de relance est audacieux, c'est le moins que l'on puisse dire, au moment où justement le gouvernement du Québec soupèse encore divers scénarios pour tenter de sortir l'industrie du marasme.

par
JACQUES DALLAIRE
LE SOLEIL



Décision reportée

D'ailleurs, au lieu de procéder avec précipitation, le nouveau ministre de l'Agriculture, Marcel Landry, a préféré reporter après la période des Fêtes l'annonce de sa décision touchant ce dossier préoccupant. Le ministre poursuit ses consultations et doit de toute manière recevoir l'aval du conseil des ministres. Sage précaution, car l'enjeu est important.

Il aurait été intéressant, par ailleurs, que l'étude s'attarde aussi aux moyens à prendre pour non seulement assurer l'intégrité, mais redonner une nouvelle image à l'industrie. Toutefois, le mandat confié à la firme spécialisée se limitait à la relance économique des courses attelées.

EN VITESSE

Comme les fêtes de Noël et du jour de l'An tombent en fin de semaine cette année, le calendrier des programmes est quelque peu bouleversé. Il n'y aura pas de courses ni les samedis et dimanches durant cette période. Par contre, l'hippodrome de Québec présentera exceptionnellement deux programmes les lundis 26 décembre et 2 janvier à compter de 13h30... Quant aux programmes présentés en interstices, quelques modifications ont été apportées en vue de maintenir la présentation de cinq programmes par semaine. Ainsi, à compter de janvier, les programmes du lundi et du vendredi proviendront de Blue Bonnets, celui du mercredi parviendra de la piste The Meadowslands, dans l'État de New York, à même la poule de Blue Bonnets, alors que le samedi après-midi, toujours via Blue Bonnets, Québec sera couplé à la piste de Woodbine à Toronto.



«Seigneurs» à 100%

LA SEIGNEURIE ENTOURENT BIEN SES PATINEURS ET SES NAGEURS

Le programme sport-études de la polyvalente La Seigneurie de Beauport est un peu unique en soi. Destiné aux patineurs artistiques et aux nageurs, il offre aux élèves-athlètes un encadrement complet, tant sur le plan scolaire que sportif.

par JEAN-FRANÇOIS TARDIF
LE SOLEIL

« La polyvalente a engagé ses propres entraîneurs et créé ses propres outils de travail, explique le directeur Arsène Cantin. Nous sommes les responsables du développement de nos élèves à tous les points de vue. »

C'est en 1987 que la polyvalente a lancé son programme sport-arts-études. Une initiative de Claude Rhéaume, le projet voulait permettre aux élèves pratiquant le patinage artistique de profiter d'heures d'entraînement avantageuses offertes pendant les périodes normalement réservées aux cours.

Aux patineurs se sont alors greffés des élèves membres de l'harmonie de la polyvalente. Au total, une quarantaine de jeunes ont pris part à l'an I du programme SAE de la Seigneurie. Quelques années plus tard, la natation devenait la deuxième option sportive offerte aux élèves-athlètes de la région.

Pas plus de 50 athlètes

« Notre programme compte une centaine d'élèves. De ce nombre, 26 pratiquent le patinage artistique et 17 la natation. Les autres sont membres de l'harmonie. Je pense honnêtement que nous avons atteint un maximum de participants en patinage artistique. En natation, nous pourrions recevoir sept à huit élèves de plus afin de porter le nombre de nageurs au alentour de 25. »

Selon Cantin, il est hors de question que le programme compte, dans sa forme actuelle, plus de 50 élèves-athlètes, soit 25 par spécialité. Une question de choix. « Ça fait longtemps que l'on a annoncé nos couleurs en ce sens. En patinage artistique, par exemple, nous avons choisi de rechercher la qualité dans chaque heure d'enseignement plutôt que la quantité.

« C'est pour cette raison que les patineurs sont en nombre restreint lorsqu'ils s'entraînent. Les jeunes ont besoin d'espace pour pratiquer leurs sauts, leurs mouvements et leurs chorégraphies. Et il y a la question de l'entraîneur qui doit suivre à la lettre chacun des patineurs. Il est donc primordial que le nombre de jeunes s'entraînant en même temps sur la patinoire soit limité. Notre philosophie est la même en natation. »

À prime abord, le programme sport-études semble s'autosuffire et fonctionner de manière assez indépendante par rapport aux intervenants du civil. Pourtant, la



Le Soleil, Raynald Lavoie

Réjean Racine, Diane Portelance, André Bazin et Thérèse Santerre sont les principaux artisans des programmes sport-études en patinage artistique et en natation à la polyvalente La Seigneurie.

per des programmes d'entraînement spécifique pour chaque patineur. Avant chaque début d'année, on rencontre chaque patineur et son entraîneur. Les objectifs de l'élève-athlète, sa progression et son travail durant les entraînements sont décidés à trois. « En tout temps cependant, c'est le projet scolaire qui prédomine sur le reste », tient à préciser Cantin.

En natation, la méthode de fonctionnement du programme est un peu différente. Les nageurs profitant de l'encadrement de la polyvalente beauportoise sont aussi tous membres du club de natation de Beauport (CNCB), où ils retrouvent le même entraîneur.

Thérèse Santerre s'occupe de l'encadrement. « Il nous est arrivé d'avoir dans le sport-études des nageurs issus d'autres clubs de la région. Nous nous sommes cependant aperçus qu'au point de vue de l'esprit de groupe, les jeunes avaient parfois des situations difficiles à vivre. Nous en sommes venus à la conclusion qu'il valait mieux que tous nos athlètes compétitionnent pour la même équipe. »

Cyclisme et ski de fond

Chose certaine, le programme n'a pas été mis sur pied afin de rivaliser avec les clubs existants. « Il n'y a aucune compétition entre notre école et les clubs, affirme Cantin. Au contraire. Nous sommes là pour travailler de pair au développement des jeunes. »

Maintenant que le patinage artistique et la natation sont bien rodés, d'autres options sont envisagées. « Il faudra poser la question aux parents pour voir s'ils sont d'accord. Notre objectif est de développer d'autres profils dans un créneau bien à nous. Nous étudions la possibilité d'offrir du cyclisme et du ski de fond. »

On pourrait aussi se tourner vers les sports collectifs. Mais pour plusieurs raisons, dont celle des coûts, un tel programme serait plus difficile à mettre sur pied. « Nous désirons agrandir nos programmes et les diversifier afin de satisfaire le plus grand nombre d'élèves-athlètes possible », conclut André Bazin.

réalité est toute autre, le programme dépassant largement le cadre de la polyvalente.

Une bonne planification

Ainsi, la Seigneurie travaille en collaboration avec la ville de Beauport à qui elle loue des heures de glace à l'aréna de Giffard. Quant à Diane Portelance, l'entraîneuse en patinage artistique, elle travaille en collaboration avec plus d'une douzaine de coaches différents, soit les entraîneurs des élèves-athlètes inscrits dans le programme sport-études, mais qui sont aussi membres de clubs comme Donnacona, Val-Bélair, Fleur-de-Givre de Québec, Pont-Rouge, etc.

« Avec une bonne planification, on arrive à dévelop-

N'entre pas qui veut

Parce que le programme sport-études de la polyvalente La Seigneurie est très continu, les élèves qui en font partie ont été rigoureusement choisis.

« Au point de vue scolaire, les jeunes ont tous des notes qui les situent parmi le premier ou le deuxième rang, explique Arsène Cantin, le directeur de la polyvalente. Au point de vue sportif, les élèves qui veulent entrer dans le programme en patinage artistique doivent tous être dans le pré-novice ou le novice. En natation, les nageurs doivent avoir réussi leurs standards A ou AA. »

Les athlètes du sport-études de la Seigneurie sont divisés en deux groupes. Le premier est composé des élèves du premier cycle et le second des jeunes du second.

La journée type des élèves-athlètes de premier et deuxième secondaire est différente de ceux du deuxième cycle. Ils ont deux heures de cours le matin avant de se diriger vers l'aréna ou la piscine où ils s'entraîneront jusqu'à l'heure du midi. Après avoir diné, c'est le retour en classe pour trois heures. Des entraînements en salle sont également prévus deux fois lors du cycle normal de neuf jours.

« Les élèves du deuxième cycle sont en cours durant tout l'avant-midi. L'après-midi est réservée à l'entraînement. »

« Comme nous n'offrons que l'option maths/sciences en secondaire IV et V, les premiers ont une heure de cours de plus par cycle de neuf jours et les seconds deux heures et demie de plus. »

Des spécialistes

En plus d'être bien encadrés par des entraîneurs qualifiés, les membres du sport-études de La Seigneurie peuvent aussi compter sur les services de spécialistes en nutrition et en psychologie sportive. Une fois de plus, c'est la polyvalente qui voit à offrir ces services à ses élèves-athlètes.

« Comme notre priorité demeure les études, il nous arrive parfois de restreindre les heures d'entraînement d'un élève-athlète afin de lui permettre de donner plus de temps à ses études. Je pense que ce souci d'être responsable du développement des jeunes nous a permis d'établir avec les parents un climat de confiance encore meilleur. »

Les cartes à la carte



par FRANÇOIS RATTE, collaboration spéciale

Le temps des Fêtes est propice aux retrouvailles en famille. Pourquoi ne pas en profiter pour faire plaisir à votre grand-père en lui offrant un paquet de cartes **TALL BOYS** de Parkhurst qui lui fera revivre, 30 ans plus tard, la saison 1964-65 de la LNH.

De la nostalgie sous le sapin

À la suite du succès de la série *Missing Link* 1956-57, la saison dernière, il n'est pas étonnant de constater que le président de Parkhurst, Brian Price, ait eu l'idée de revenir une fois de plus en arrière avec un autre produit qui plaira aux nostalgiques. *Missing Link* remplaçait une série qui n'avait jamais vu le jour tandis que les **TALL BOYS** portent sur la saison qui suit la dernière série imprimée par Parkhurst, en 1963-64.

Ce sont donc des cartes de format géant (2,5 X 4,75 pouces) que certains collectionneurs trouveront sous le sapin. Malgré le retrait de la série *Power Play* introduite l'an dernier par Fleer, les adeptes des grandes cartes pourront encore trouver chaussure à leurs pieds. Les *Power Play* ont reçu un accueil favorable au Canada, mais ce ne fut pas tout à fait le cas aux États-Unis. Obligée de respecter la limite de deux produits par compagnie, Fleer a préféré sacrifier *Power Play* au profit des cartes de qualité supérieure comme *Flair*.

De Bucyk à Mahovlich

La série Parkhurst 1964-65 comprendra 180 cartes régulières ainsi que 24 cartes insérées. Chacune des six formations de l'époque (Boston, Chicago, Detroit, Montréal, New York et Toronto) compte une vingtaine de cartes, incluant l'entraîneur-chef. La série régulière est complétée par les deux équipes d'étoiles de la saison précédente et par les lauréats des différents honneurs. Sans oublier quelques cartes de joueurs en action pour chaque formation et deux listes de vérification.

Les partisans des Bruins de Boston seront sûrement heureux de revoir les visages des John Bucyk, Ted Green et Wayne Cashman. Que dire des fans des Hawks qui revivront la belle époque des frères Hull (Bobby et Dennis), sans négliger les Mikita et Esposito. Les amateurs des Red Wings en auront également pour leur argent en se procurant les cartes des Gordie Howe, Paul Henderson, Roger Crozier, Alex Delvecchio, Norm Ullman et Ted Lindsay.

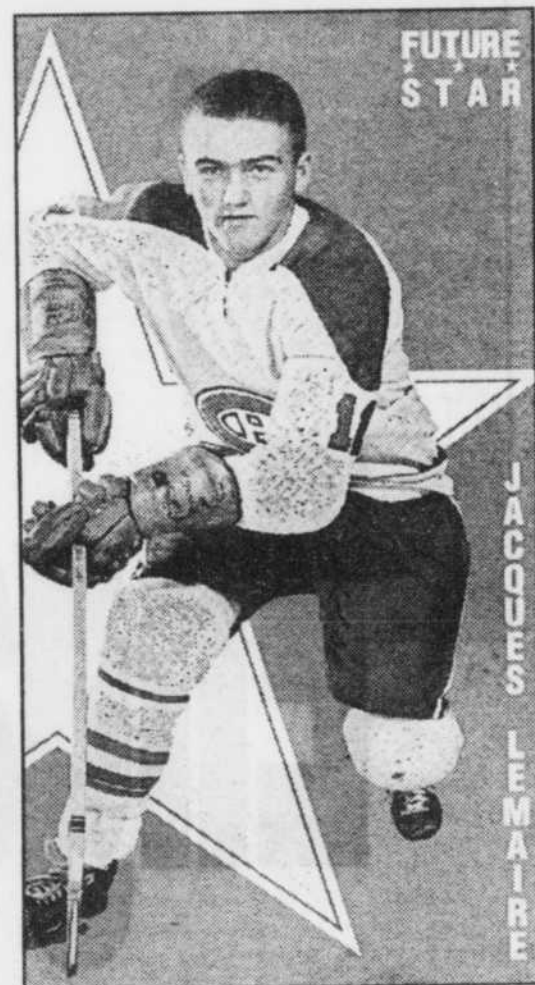
John Ferguson, Henri Richard, Jean-Claude Tremblay, Yvan Cournoyer, Gilles Tremblay et Jean Béliveau sont les têtes d'affiche du Canadien de Montréal, alors que les visages des Jean Ratelle, Vic Hadfield, Rod Gilbert et Camille Henry rappelleront la belle époque des Rangers de New York. Finalement, aucun partisan des Leafs de Toronto ne demeurera froid devant les cartes des Dave Keon, Terry Sawchuk, Ron Ellis et Frank Mahovlich. D'autres cartes des vedettes de l'époque sont également offertes à l'intérieur des différents sous-ensembles (All-Star, trophées et leaders) qui complètent la série régulière (cartes #133 à #180).

Place aux « jeunes »

Parkhurst revient avec deux catégories de cartes spéciales (*Fu-*



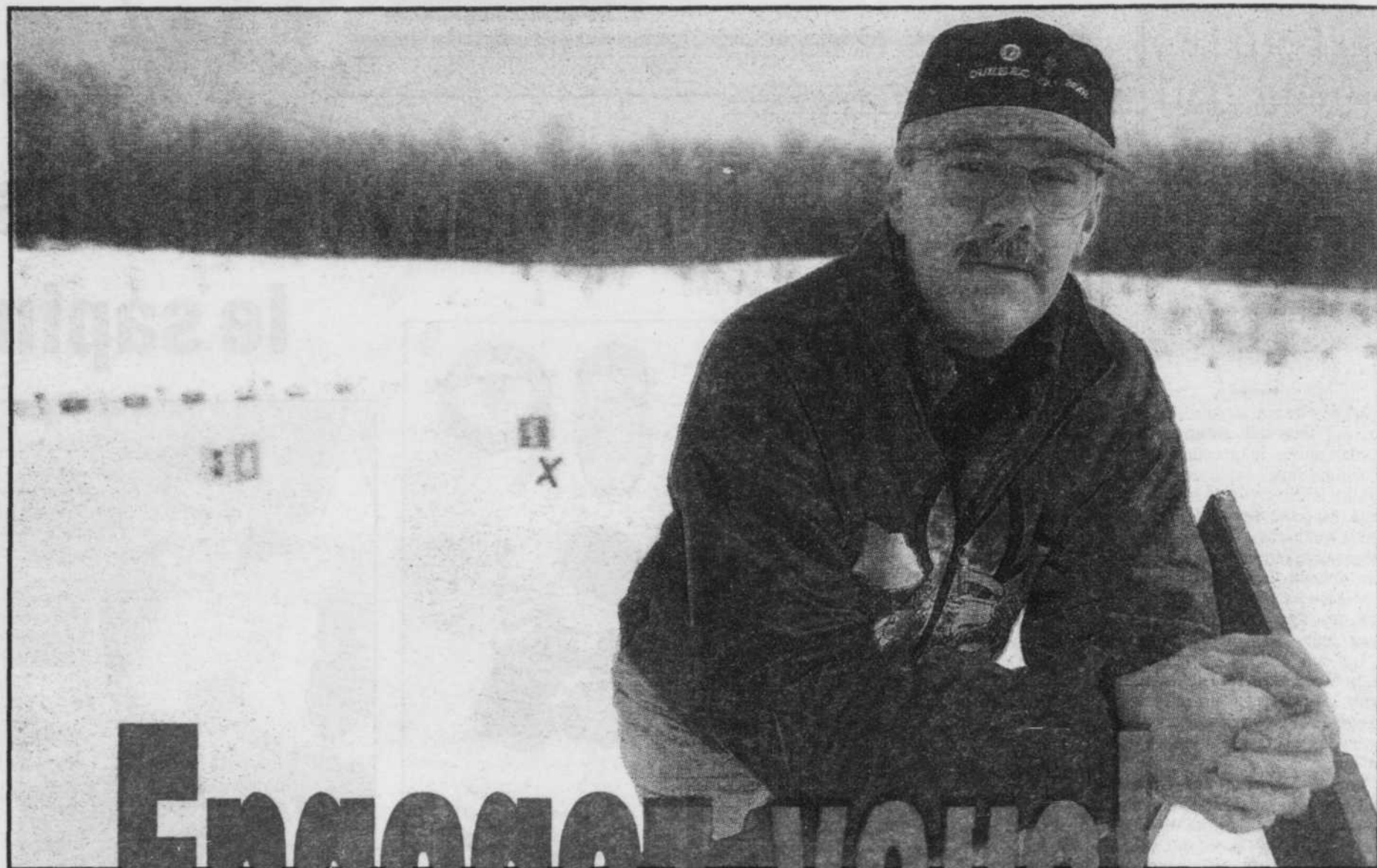
Bobby Hull (série régulière) et Jacques Lemaire (*Future Star*) feront les délices des nostalgiques.



ture Star et *Autographs*) qui ont fait la joie des collectionneurs dans la série *Missing Link*. Six des meilleurs joueurs d'âge junior de l'époque sont représentés dans la première sous-ensemble : Derek Sanderson et Bernard Parent des Flyers (Niagara Falls), Gerry Cheevers (Americans de Rochester), Ken Hodge (Hawks de St. Catharines) ainsi que Rogatien Vachon et Jacques Lemaire (Canadien Jr de Montréal). Six vedettes de l'époque (Gilbert, Cournoyer, Hull, Esposito, Howe et Keon) ont également accepté de signer quelques cartes spéciales.

Douze cartes de grands athlètes du passé (*Canadian et American Greats*) ont également été insérées au hasard. Les paquets canadiens contiendront les cartes d'Ace Bailey, Alex Levinsky, Babe Pratt, Elmer Lach, Maurice Richard et Bill Durnan. On trouvera les cartes de Frank Brimsek, Dit Clapper, Tiny Thompson, Bun Cook, Ching Johnson et Lionel Conacher dans les paquets distribués de l'autre côté de la frontière.

NOTE : Ma chronique du 27 novembre, qui portait sur la série *Pinnacle Hockey*, n'a pas fait l'unanimité. Quelques personnes m'ont fait savoir qu'elles détestaient ces cartes autant que moi, tandis que d'autres ont exprimé l'avis contraire. Personnellement, j'ai souri en lisant la chronique du confrère Ken Campbell, du réputé hebdomadaire *Hockey News*, qui écrit être à court de « qualificatifs » pour exprimer son dégoût envers cette série. Lui non plus ne semble pas avoir apprécié l'utilité de cette espèce de bougie de carnaval...



Le Soleil, Patrice Laroche

Engagez-vous!

JEAN-GUY LÉVESQUE A ENTENDU L'APPEL DES FORCES ARMÉES... ET DU BIATHLON

Engagez-vous, qu'ils disaient, et vous verrez le monde. C'était pendant un certain temps la publicité pour le recrutement dans les Forces armées canadiennes. Jean-Guy Lévesque a toujours eu des liens avec le milieu militaire et c'est ce qui l'a mis en contact avec le biathlon.

C'est le cas de dire qu'il s'est engagé... dans le biathlon. Et il a vu le monde ou du moins une bonne partie.

Nommé président de Biathlon Québec au mois de mai, Jean-Guy Lévesque est depuis 1978 de toutes les batailles et de tous les événements, ou presque, en biathlon. Une année charnière dans ce sport.

« Avant 1978, rappelle le président Lévesque, le biathlon était un sport réservé uniquement aux militaires parce qu'il se pratiquait avec des armes de gros calibres (full board). Et les cibles étaient situées à 150 mètres du tireur. Il fallait donc avoir beaucoup de terrain et des armes de calibre supérieur. Seules les Forces armées pouvaient allier les deux. Mais quand le changement est survenu en 1978, avec le passage à la carabine .22 et le rapprochement des cibles à 50 mètres, le biathlon devenait accessible à tout le monde. »

Cette affinité avec le monde militaire existe encore, beaucoup même, car ils sont nombreux les cadets qui s'y initient. Toutefois, de plus en plus de jeunes, qui ne sont pas issus du milieu militaire, adhèrent aux clubs de biathlon à cause du dynamisme démontré par les organisateurs. Les Myriam Bédard, Jean Paquet, Steve Cyr ont tous commencé chez les cadets.

« Quand le changement s'est fait, raconte le président de Biathlon Québec, j'étais avec le Mouvement des cadets, que j'ai quitté depuis. Mon corps de cadets était à Valcartier et j'ai voulu impliquer immédiatement mes jeunes.

« Ça s'est fait tout naturellement. L'officier poussant le projet d'impliquer les cadets dans le biathlon était un officier du Royal 22^e Régiment et puisque le corps de cadets est affilié au 3^e bataillon du R22R à Valcartier, le lien était facile à faire. On nous a prêté des carabines et des skis dès l'hiver de 1978-79. »

C'est là que Jean-Guy Lévesque a commencé à s'engager dans le biathlon. Il était juste un peu trop tard pour qu'il songe à devenir un athlète d'élite et il s'est lancé dans l'organisation avec d'autres personnes qui lui ont donné un coup de main.

Que ce soit à titre d'organisateur, d'officiel ou pour toute autre tâche, Jean-Guy Lévesque venait d'être « engagé ».



par
**RÉAL
LABBÉ**
LE SOLEIL

Des projets plein le chapeau

Président de Biathlon Québec, président du club de biathlon Courcelette, arbitre en chef des championnats militaires, délégué technique, officiel international, Jean-Guy Lévesque coiffe plusieurs chapeaux et il n'y en a pas un qui lui échappe. Il est aussi mêlé au dossier de Québec 2002.

Une feuille de route impressionnante s'il en est une. Et ça ne fait que commencer, car il a plein de projets en tête.

Cette année, comme par les hivers passés, Courcelette présentera des Coupe Canada, Coupe Québec, Championnat de l'Est du Canada et plusieurs compétitions militaires. En l'espace de cinq à six semaines, les événements de biathlon se succéderont à la base de Valcartier.

On vise le monde

C'est l'an prochain, plus précisément en mars, que le club Courcelette accueillera le Championnat canadien de biathlon sur la base militaire. « Biathlon Canada nous a confié le mandat d'organiser cet événement canadien au Québec, explique Jean-Guy Lévesque, et c'est sûr que ça va se faire à Valcartier. Ce qu'il nous reste à négocier avec la base, c'est l'entente sur les services dont nous aurons besoin. Bien entendu nous aurons encore des événements de la Coupe Canada. »

Ce championnat canadien devrait permettre de tester à fond l'organisation, car il reste encore bien des projets. « Le Canada a demandé, pour mars 1997, le championnat de ski du Conseil international du sport militaire (CISM), qui comprend les disciplines du biathlon, du ski de fond, du slalom géant et du triathlon. Je suis d'ailleurs allé en Allemagne, l'hiver dernier, à la demande du Commandement terrestre, pour prendre des notes sur l'organisation d'un tel événement. »

Parallèlement à cette démarche militaire, on travaille pour amener à Valcartier une épreuve de la Coupe du Monde qui aurait lieu avant les Jeux de la CISM. « Nous sommes aussi en discussions avec les responsables à Lake Placid pour savoir s'ils sont intéressés à y organiser une étape de la Coupe du Monde. Comme il y a plusieurs militaires qui font du biathlon de haut niveau, le déplacement en Amérique du Nord deviendrait très intéressant avec deux Coupes du Monde et le championnat de la CISM. »

2002 dans la mire

Puis il y a toujours les Jeux de 2002 dans la mire. Ce qui veut dire du pain sur la planche pendant un bon bout de temps et beaucoup d'améliorations à apporter. Ne serait-ce que le local utilisé par les bénévoles et les athlètes. On s'en accommode présentement, mais ce n'est pas du luxe. Et il y a aussi les pistes.

« Si le championnat de la CISM vient à Valcartier, ça va nous permettre d'améliorer les installations. En fait, il y a deux plans. Le premier prévoit que si Québec a les Olympiques de 2002, on ferait immédiatement une première partie de l'amélioration des installations, dont le champ de tir, les secteurs d'arrivée et de départ, l'anneau



Le Soleil, Patrice Laroche

de pénalité et les pistes seraient refaites comme le propose le projet de 2002. La seule chose qui ne serait pas faite, ce serait les édifices, car il faut amener l'eau et l'électricité.

« C'est ainsi que le moins dispendieux et le plus nécessaire pour un championnat comme celui-là serait fait. Par contre, si on n'a pas les Jeux olympiques, je leur ai proposé d'autres améliorations, à coût moindre, qui toucheraient à peu près juste les pistes. Ce qui nous permettrait d'avoir des pistes de calibre international, ce que l'on n'a pas tout à fait présentement. »

Bénévoles demandés

Avec tout ce qui s'en vient, il va de soi que la bonne marche d'une telle organisation est assurée par les bénévoles. Lévesque et son équipe aimeraient bien en ajouter plusieurs à la liste actuelle.

« Présentement, nous avons près d'une quarantaine de bénévoles, mais il faudrait en ajouter une centaine pour ces compétitions, estime le président de Biathlon Québec. Il y a un roulement intéressant et notre liste compte environ 70 personnes que l'on peut appeler à un moment ou à un autre. Mais il est souhaitable d'aller chercher de 150 à 175 noms pour meubler cette liste, car il faut aussi tenir compte de la disponibilité des gens. »

C'est le temps de s'initier au bénévolat en biathlon. Il y a plusieurs épreuves qui s'en viennent et Jean-Guy Lévesque, ou son épouse Diane, peuvent vous donner tous les renseignements nécessaires si vous composez le numéro (418) 842-9136.

Courcelette

Synonyme de biathlon

Le club Courcelette n'a jamais eu la prétention de s'afficher comme le « CLUB » de biathlon. D'ailleurs, il n'a jamais eu de prétention du tout. Mais quelle efficacité !

Dans la province de Québec et même au Canada, Courcelette est synonyme de biathlon. Avec des moyens modestes, mais tellement efficaces. C'est d'ailleurs le modèle à suivre.

Jean-Guy Lévesque, aidé de son épouse Diane et de plusieurs bénévoles, a mis le club Courcelette sur la « mappe » sans coup d'éclat, mais avec une régularité étonnante. Il n'est pas du genre à se vanter, mais il reconnaît « qu'on a eu une incidence très favorable sur le développement du biathlon au Québec. Le club Courcelette est à l'origine d'un circuit que l'on voulait provincial et qui est maintenant connu comme la Coupe du Québec. »

Le club jouit d'un endroit privilégié avec ses installations sur la base militaire de Valcartier. Civils et militaires y font bon ménage. Pendant que les uns fournissent l'expertise technique et organisationnelle, les autres fournissent la main-d'oeuvre pour l'entretien.

« Le site est devenu universel, ajoute Jean-Guy Lévesque, et c'est nous qui servons de modèle. Comme le biathlon est encore très fort chez les cadets et chez les militaires, nous, avec le club de Courcelette, on les aide à organiser des compétitions et on les aide aussi pour se développer techniquement. »

« Du côté des militaires, Valcartier produit ses athlètes pour ses propres jeux militaires et nous collaborons. D'ailleurs plusieurs militaires profitent des Coupes du Québec et du Canada pour faire de la compétition. »

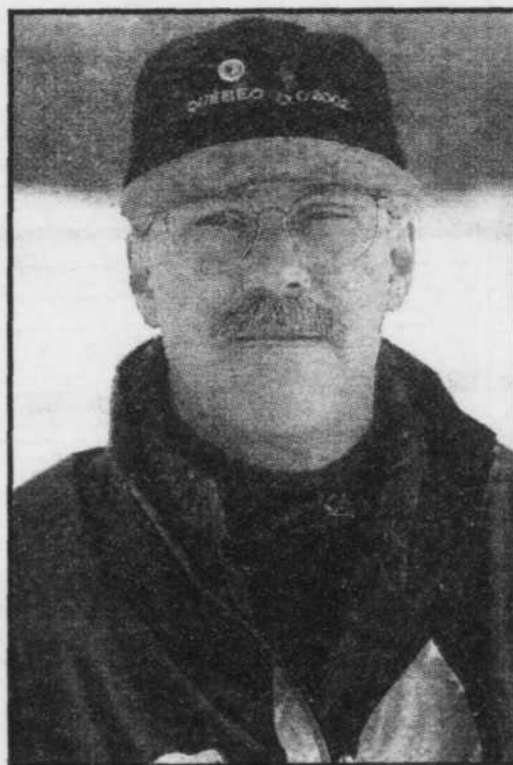
De nouveaux centres

Pendant longtemps, il était difficile de trouver un centre de biathlon ailleurs que sur une base militaire mais maintenant, grâce à l'expertise de Lévesque et de ses collaborateurs, on pourra voir le développement de centres de biathlon dans les milieux ruraux. Car ça prend de l'espace pour le champ de tir et pour les pistes de ski de fond.

« Au sein de Biathlon Québec, mentionne le président, nous nous sommes donnés pour mandat, pour l'instant, d'ouvrir des centres d'entraînement. Éventuellement, on ira avec d'autres centres de compétition. C'est ainsi qu'à La Patrie, près de Lac-Mégantic, il y a un nouveau champ de tir et de ski de fond. »

Pour régler une partie du problème du tir, Bruno St-Onge a été l'instigateur de la mise sur pied d'un document d'une trentaine de pages, accepté par la Régie de la sécurité dans les sports et, après des discussions avec la Sûreté du Québec et les Forces armées, préparé un champ de tir selon les normes de sécurité. »

Ce premier centre permettra à plusieurs jeunes de parfaire leur entraînement à l'occasion de camps de fin de semaine ou de camps spécialisés.



LE SOLEIL

STATISTIQUES

SPORT ÉTUDIANT

VOLLEYBALL COLLEGIAT

CIRCUIT D'EXCELLENCE

JUVENILE FÉMININ

	Pts
Libellules de Joliette	12
Diablos de Trois-Rivières	11
Islanders de John Abbott	10
Celtique de Montréal	9
Université de Sherbrooke	8
Hurons de LaSalle	7
Elans de Fx Garneau	6
Cascades de l'Outaouais	5
Hirondelles de Jonquière	4
Extr'ESSS de Terrebonne	3
Impact du Coll. Durocher	2
Gaillarde de La Pocatière	1

JUVENILE MASCULIN

	Pts
Monarque du Saguenay	10
Centaures de Granby	9
Celtique de Montréal	8
Kamikazes de Nicolet	7
Éperviers de l'Outaouais	6
Titans de Limoilou	5
Haut-Richelieu (Iberville)	4
Volcas de Victoriaville	3
Dynamiques de la Mauricie	2
Université de Sherbrooke	1

BASKETBALL COLLEGIAT

FÉMININ AA

	G	P	N	Pts
St-Lawrence Campus	5	2	0	10
Mérid	5	3	0	10
Limoilou	4	2	0	8
F-X-Garneau	3	3	0	6
St-Foy	2	4	0	4
Rimouski	1	6	0	2

FÉMININ A

	G	P	N	Pts
Limoilou	7	0	0	14
Région de l'Amiante	6	1	0	12
Mérid	5	2	0	10
St-Lawrence Campus	4	3	0	8
Campus N-D-de-Foy	3	4	0	6
Lévis-Lauzon	2	5	0	4
Beauce-Appalaches	1	6	0	2
Coll. de Lévis	0	7	0	0

MASCULIN AA

	G	P	N	Pts
St-Foy	4	0	0	8
Limoilou	3	2	0	6
St-Lawrence Campus	3	2	0	6
F-X-Garneau	1	4	0	2
Rimouski	1	4	0	2

MASCULIN A 1

	G	P	N	Pts
Région de l'Amiante	5	1	0	10
Beauce-Appalaches	3	4	0	6
Rivière-du-Loup	2	2	0	4
Coll. de Lévis	2	4	0	4
Lévis-Lauzon	1	5	0	2

MASCULIN A 2

	G	P	N	Pts
St-Lawrence Campus	7	0	0	14
Campus N-D-de-Foy	4	2	0	8
Limoilou	4	2	0	8
Coll. St-Augustin	2	4	0	4
Mérid	0	6	0	0

BASKETBALL SCOLAIRE

CADET MASCULIN AAA

Coll. Jean-Brebeuf	6	5	1
Poly de la Forêt	4	3	1
Sém. Chicoutimi	7	3	4
Coll. Laval	4	2	3
Coll. Chs-Lemoyne	5	2	3
E.S. St-Paul-Varennes	5	2	3
Sém. St-Joseph	3	0	3

COMPTEURS

	Moy
A. Maleki, CJB	19.00
J.L. Gardère, CJB	14.00
T. Archambault, SPV	13.00
D. Monfette, SSJ	12.00
L.P. Clavier, PLF	11.75
P.L. Lapointe, PLF	11.20
S. Clouther, PC	10.75
Y. Plante, PLF	10.50

JUVENILE FÉMININ AAA

	Mj	G	P	Pts
Coll. Sacré-Coeur	6	6	0	12
Poly de la Forêt	6	5	1	10
Poly Arvida	7	5	2	10
Sem. St-François	6	3	2	6
E.S. Le Triplet	6	2	4	4
Coll. Jean-Eudes	6	1	5	2
Coll. Jésus-Marie	6	1	5	2
Poly Dom-Racine	6	1	5	2

COMPTEURS

	Moy
J. Rodrigue, CSC	24.50
S. Lavoie, ELT	19.33
AS. Denault, SSF	17.80
J. Morency, SSF	16.80
MP. Veilleux, PLF	13.33
C. Lévesque, PLF	13.33
J. Ménard, PA	13.14
MP. Mercier, PLF	12.50
I. Corbet, CJE	11.83
GA. Turgeon, CSC	10.17

JUVENILE MASCULIN AAA (Section Est)

	Mj	G	P	N	Pts
E.S. Brébeuf	7	5	2	10	
Poly Arvida	7	4	3	8	
Sém. St-François	5	3	2	6	
Sém. Chicoutimi	7	2	5	4	
E.S. Comp. Carlier	6	2	6	4	
Sém. St-Joseph	4	0	4	0	
Poly Dom-Racine	8	0	8	0	

(Section Ouest)

Coll. Jean-Brébeuf	7	7	0	14
E.S. St-Paul-Varennes	8	6	2	12
Coll. Chs-Lemoyne	9	6	3	12
Coll. Jean-Eudes	6	4	2	8
Poly de la Forêt	7	3	4	6

COMPTEURS

	Moy
J. Vigneault, CJB	25.50
R. Cespède, CJB	23.88
D. Rué, ESB	19.83
M. Leblanc, SC	16.57
E. Zulu, CCL	16.38
G. Lévesque, ESB	16.29
MS. François, SPV	16.14
P. Langlois, ESP	16.00
LC. Boutin, PLF	15.71
D. Marcario, CJE	15.60
F. Desjardins, CJE	15.60
M. Guertel, PA	15.60

BENJAMIN FÉMININ AA

	G	P	N	Pts
Ursulines	6	0	0	18
Rochebelle	3	2	0	11
Sém. St-François	3	2	0	11
Rocamadour	3	1	0	10
St-Chs-Garnier	2	3	0	9
Coll. Laval	1	4	0	7
Coll. Chs-Lemoyne	1	4	0	7
E.S. St-Paul-Varennes	1	4	0	7
Sém. St-Joseph	0	5	0	5

BENJAMIN FÉMININ A

	G	P	N	Pts
St-Raymond	6	0	0	18
Le Sommet	5	0	0	15
Pav. St-Louis	4	0	0	12
St-Patrick's	3	2	0	11
Pamphile-Lemay 1	3	2	0	10
Pamphile-Lemay 2	2	4	0	9
S. Sém. de Québec	2	3	0	9
St-Chs-Garnier	1	4	0	7
Coll. Laval	1	4	0	7
Coll. Chs-Lemoyne	1	4	0	7
E.S. St-Paul-Varennes	1	4	0	7
Sém. St-Joseph	0	5	0	5

BENJAMIN FÉMININ A

	G	P	N	Pts
Rochebelle	4	1	0	13
Jésus-Marie	4	0	0	12
Grandes-Mariées	3	3	0	11
Mgr. de Laval	3	2	0	11
Ursulines	3	1	0	10
Sém. St-François	2	2	0	8
Acad. Ste-Marie	1	4	0	7
St-Chs-Garnier	1	3	0	6

CADET-X FÉMININ B

	G	P	N	Pts
Sém. Peres-Maristes	5	0	0	15
Envol	4	1	0	13
Marg.-d'Youville	2	3	0	9
Eau-Vive	1	5	0	8
Acad. Ste-Marie	1	4	0	7

CADET FÉMININ AA

	G	P	N	Pts
Jésus-Marie	6	0	0	18
Samuel-Champlain	5	1	0	16
Sém. St-François	4	2	0	14
Ursulines	3	3	0	12
Rochebelle	3	2	0	11
Compagnons Carlier	3	0	0	9
St-Chs-Garnier	2	3	0	9
Marg.-d'Youville	1	5	0	8
N-D-Bellevue	0	7	0	7
Pamphile-Lemay	0	4	0	4

CADET FÉMININ A

	G	P	N	Pts
Le Sommet	6	0	0	18
St-Patrick's	5	0	0	15
Samuel-Champlain	5	0	0	15
Charlesbourg	4	1	0	13
Quebec H.S.	3	2	0	11
Albert-Carrier	2	3	0	9
Ext. St-Jean-Eudes	2	3	0	9
Compagnons Carlier	1	5	0	8
P. Sém. de Québec	1	4	0	7
Seigneurie	1	4	0	7
Cardinal-Roy	1	4	0	7
Loretteville	0	5	0	5

CADET FÉMININ B

	G	P	N	Pts
Dollard-des-Ormeaux	5	0	0	15
Coll. Marie-Moisan	3	2	0	11
Couvent Lévis	3	1	0	10
Aubier	3	1	0	10
St-Sacrement	2	2	0	8
Coll. de Lévis	1	3	0	6
Pamphile-Lemay	1	2	0	5
St-Patrick's	0	4	0	4
St-Denis-Garneau	0	3	0	3

JUVENILE FÉMININ AA

	G	P	N	Pts
Compagnons Carlier	6	0	0	18
St-Chs-Garnier	5	1	0	16
Rochebelle	5	0	0	15
Seigneurie	3	2	0	11
Ursulines	2	4	0	10
Marg.-d'Youville	2	4	0	10
Jean-Brebeuf	2	3	0	9
St-Patrick's	2	3	0	9
Charlesbourg	0	5	0	5
Sém. St-François	0	5	0	5

JUVENILE FÉMININ A ROUGE

	G	P	N	Pts
Pamphile-Lemay	5	1	0	16
Jésus-Marie	4	0	0	12
Marg.-d'Youville	3	2	0	11
P. Sém. de Québec	2	2	0	8
Les Etchemins	1	4	0	7
Sém. Peres-Maristes	0	6	0	6

JUVENILE FÉMININ A OR

	G	P	N	Pts
Quebec H.S.	5	1	0	16
Samuel-Champlain	5	1	0	16
N-D-Bellevue	2	4	0	10
Albert-Carrier	2	2	0	8
Rochebelle	1	4	0	7
Loretteville	0	3	0	3

JUVENILE FÉMININ B ROUGE

	G	P	N	Pts
Renaissance	5	2	0	17
François-Bourrin	5	0	0	15
Ext. St-Jean-Eudes	3	2	0	11
Black-Lake	2	4	0	10
Charlesbourg	1	4	0	7
Courville	1	3	0	6
Les Sentiers	0	2	0	2

JUVENILE FÉMININ B OR

	G	P	N	Pts
Mt-St-Sacrement	5	1	0	16
Eau-Vive	4	1	0	13
Poly Lévis	3	2	0	11
St-Patrick's	3	2	0	11

CADET-X MASCULIN A

	G	P	N	Pts
Mt-St-Sacrement	5	0	0	15
P. Sém. de Québec	5	0	0	15
Grandes-Mariées	4	1	0	13
Sém. St-François	4	0	0	12
St-Chs-Garnier	3	2	0	11
Aubier	2	4	0	10
Rochebelle	2	2	0	8
Ext. St-Jean-Eudes	1	4	0	7
Acad. Ste-Marie	1	4	0	7
St-Patrick's	1	3	0	6
St-Pierre	0	5	0	5
Albert-Ouellet	0	3	0	3

CADET-X MASCULIN B

	G	P	N	Pts
Mt-St-Sacrement	5	0	0	15
P. Sém. de Québec	5	0	0	15
Grandes-Mariées	4	1	0	13
Sém. St-François	4	0	0	12
St-Chs-Garnier	3	2	0	11
Aubier	2	4	0	10
Rochebelle	2	2	0	8
Ext. St-Jean-Eudes	1	4	0	7
Acad. Ste-Marie	1	4	0	7
St-Patrick's	1	3	0	6
St-Pierre	0	5	0	5
Albert-Ouellet	0	3	0	3

CADET-X MASCULIN B

X-Pierre	2	2	0
Quebec H.S.	1	4	0
Le-du-Bois	1	3	0
Sem Peres-Manstes	0	5	0
Dollard-des-Ormeaux	0	5	0
CADET-X MASCULIN A			
	G	P	N
Mt St-Sacrement	5	0	0
P. Sém. de Québec	5	0	0
Grandes-Mariées	4	1	0

HOCKEY MINEUR

LIGUE DE COMPÉTITION FRANC-SUD DE QUÉBEC

	B	A	Pts
Mathieu Monissette, Bel	22	15	37
Jean-Ph. Gagnon, P.J.	19	14	33
Marc-A. Martel, Dau	16	10	26
Joël Lapointe, TM	13	13	26
Tobie Carrier, Bel	10	15	25
Maxime Caron, BS	12	11	23
Pierre-O. Vachon, TM	11	12	23
Sébastien Nadeau, PL	9	13	22
Étienne Pomerleau, Bel	7	15	22
Éric Lévesque, PL	8	13	21
Guillaume Taiton, Dau	8	13	21

GARDIENS DE BUT	Min	Ba	Moy
Didier Paré, PL	216	12	2.22
Guillaume Beauhieu, Bel	353	24	2.71
Oliver St-Laurent, TM	320	22	2.75

COMPTEURS		B	A	Pts
Guillaume Joncas, Rég	14	15	29	
Sébastien Caron, PL	19	9	28	
Jean-David Côté, Mon	14	10	24	
Patrice Bergeron, Dau	13	9	22	
Nicolas Bégin, BN	12	10	22	

GARDIENS DE BUT	Min	Ba	Moy
Nicolas Bolduc, BN	313	13	1.66
Simon Gagné, BN	287	17	2.37
Guillaume Demers, Rég	320	24	3.00

	Min	Ba	Moy
Nicolas Bolduc, BN	313	13	1.66
Simon Gagné, BN	287	17	2.31
Guillaume Demers, Rég	320	24	3.00
PEE-WEE BB			
COMPTEURS			
	B	A	Pts

GARDIENS DE BUT	Min	Ba	Moy
Jocelyn Guimond, Lot	320	16	2.00
Vincent Fréchette, Dau	325	20	2.46
Dany Dallaire, Lot	279	19	2.72

Marc Simoneau, TM	13	5	18
Claude Bureau, Rég	12	6	18
Kim Cauchy, Dau	7	11	18
Hakim Chénier, PL	5	13	18
GARDIENS DE BUT			
	Min	Ba	Moy
Jean-Luc Guimond, 1st	22	16	3

GARDIENS DE BUT	Min	Ba	Moy
Jocelyn Guimond, Lot	320	16	2.00
Vincent Fréchette, Dau	325	20	2.46
Dany Dallaire, Lot	279	19	2.72

Sébastien Roy	21	5	26
Yves Gonthier, Mon	16	10	26
Guillaume Ferland, BN	14	12	26
Jimmy Poulin, BN	13	12	25
Nicolas Lehoux, BN	13	9	22
Sébastien Valkcourt, Rég	14	7	21
François Duval, PL	12	8	20
Dominique Dion, BN	6	12	18
Marc-Ant. Dubé, Mon	5	13	18
Jean-Ph. Morin, Mon	5	13	18

GARDIENS DE BUT

	Min	Ba	Moy
Sébastien Lemay, BN	336	16	1.90
Dave Thibodeau, BN	303	15	1.98
Pierre-Luc Émond, Mon	360	19	2.11

BANTAM BB

COMPTÉURS	B	A	Pts
Sébastien Allard, Rég	11	13	24
Nicolas Bougie, Rég	8	16	24
Alexis Thivierge, TM	12	10	22
Jonathan Roy, Rég	11	11	22
Marc-A. Fournier, PL	13	8	21
Philippe Raby, Bel	11	9	20
Pascal Demers, Lot	5	13	18
Carl Gosselin, Bel	9	8	17
Francis Binet, TM	8	9	17
Walter Pouliot, Rég	7	10	17

GARDIENS DE BUT

Maxime Boucher, Rég	262	16	2.44
Mathieu Sandon, Rég	297	20	2.69
Is-Olivier Gervais, PL	337	24	2.85

BANTAM CC

COMPTÉURS	B	A	Pts
Dominic Lachance, BN	21	9	30
Guillaume Boulet, Mon	12	18	30
Nicolas Carrier, PL	21	7	28
Jean-Frs Nolet, Rég	4	22	26
Vincent Chabot, Rég	13	12	25
Jean-Ph. Caron, Mon	18	6	24
Dominic Tanguay, BN	10	14	24
David Savard, Rég	13	8	21
Mathieu Ringuet, Mon	9	12	21
Olivier Moreau, Bel	13	7	20

GARDIENS DE BUT

Jérôme Morin, Mon	409	10	0.98
Eric Carrier, PL	436	21	1.92
Pierre-Luc Hinc, PL	386	28	2.90

MIDGET BB

COMPTÉURS	B	A	Pts
Charles Dubois, Rég	14	24	38
Vincent Fournier, Lot	12	22	34
Mathieu Gendron, Rég	16	17	33
Mathieu Beilieu, Dau	15	17	32
Mathieu Fournier, Rég	10	20	30
Philippe Voyer, BS	15	14	29
Yannick Duval, PL	10	18	28
Jean-Frs Belley, Lot	12	13	25
Jean-Frs Bédard, Lot	11	14	25
Sébastien Dumont, PL	11	12	23

GARDIENS DE BUT

	min	ba	moy
Yannick Doyon, Dau	448	20	1.79
Steve Gaudreau, BS	409	30	2.93
Jean-Frs Savard, Rég	384	30	3.12

MIDGET CC

COMPTÉURS	B	A	Pts
Jean-Ph. Fortin, Mon	8	17	25
Sylvain Ouellet, PL	10	12	22
Eric Lavigne, Rég	9	12	21
Sébastien Chabot, Mon	12	8	20
Steve Ducharme, PL	6	14	20
Mathieu Duquet, Rég	11	8	19
Benoît Lemerle, Mon	9	10	19
Maxime Vézina, Rég	12	6	18
Dave Buteau, PL	9	9	18

LE JOUEUR DE LA SEMAINE



Patrick GIROUX

LIGUE :
Q.B.C.
CATÉGORIE :
Novice B
ÉQUIPE :
Les Sénateurs
de Vanier
POSITION :
Centre
ÂGE :
9 ans
JOUEUR LNH :
Wayne Gretzky
des Kings
de Los Angeles

Patrick Giroux

Maxime Lemieux, Mon	10	6	16
Patrick Thérien, PL	10	6	16
Richard Doyon, BN	8	8	16
Rock Belles-lies, PL	6	10	16

Valérie Béchard, Bel1	8	6	14
Geneviève Dubé, PL	4	10	14

Manon Ancit, Bel2	280	7	1.00
Peggy Powers, Bel1	240	7	1.17
Julie Lacroix, Bel1	200	6	1.20

Guillaume Paré, StE	15	11	26
Cédric Maheux, J	12	14	26
Philippe Grenier, J	13	12	25
David Vallières, LE	15	9	24
Bobby Deblais, LE	14	10	24
Jérôme Drouin, LE	10	14	24
Jason Bernard, StE	12	8	20
Marc-Antoine Gagnon, LE	7	13	20
Jérôme Samson, StP	7	13	20
Michel Bourque, StP	12	7	19

Yvan Busque, StE	18	15	33
Alain Rodrigue, StE	16	14	30
Francis Dubreuil, EB	15	14	29
Jean-Philippe Ménard, LM	18	10	28
Myquel Couture, StE	17	11	26
Jean-François Pouliot, J	18	8	26
Mark Roy, StE	12	11	23
Pascal Vachon, EB	11	12	23

Julien Dostie, LM	16	11	27
Eric Turmel, LM	9	16	25
Martin Vachon, BL	16	9	25

Patrick Cyr, J	10	13	23
Dave Poulin, StG	11	8	19
Guillaume Hallé, LM	10	9	19

Guillaume Paré, StE	15	11	26
Cédric Maheux, J	12	14	26
Philippe Grenier, J	13	12	25
David Vallières, LE	15	9	24
Bobby Deblais, LE	14	10	24
Jérôme Drouin, LE	10	14	24
Jason Bernard, StE	12	8	20
Marc-Antoine Gagnon, LE	7	13	20
Jérôme Samson, StP	7	13	20
Michel Bourque, StP	12	7	19

Julien Dostie, LM	16	11	27
Eric Turmel, LM	9	16	25
Martin Vachon, BL	16	9	25

Julien Dostie, LM	16	11	27
Eric Turmel, LM	9	16	25
Martin Vachon, BL	16	9	25

Julien Dostie, LM	16	11	27
Eric Turmel, LM	9	16	25
Martin Vachon, BL	16	9	25

Julien Dostie, LM	16	11	27
Eric Turmel, LM	9	16	25
Martin Vachon, BL	16	9	25

Julien Dostie, LM	16	11	27
Eric Turmel, LM	9	16	25
Martin Vachon, BL	16	9	25

Julien Dostie, LM	16	11	27
Eric Turmel, LM	9	16	25
Martin Vachon, BL	16	9	25

Julien Dostie, LM	16	11	27
Eric Turmel, LM	9	16	25
Martin Vachon, BL	16	9	25

Julien Dostie, LM	16	11	27
Eric Turmel, LM	9	16	25
Martin Vachon, BL	16	9	25

Julien Dostie, LM	16	11	27
Eric Turmel, LM	9	16	25
Martin Vachon, BL	16	9	25

Julien Dostie, LM	16	11	27
Eric Turmel, LM	9	16	25
Martin Vachon, BL	16	9	25

Julien Dostie, LM	16	11	27
Eric Turmel, LM	9	16	25
Martin Vachon, BL	16	9	25

Julien Dostie, LM	16	11	27
Eric Turmel, LM	9	16	25
Martin Vachon, BL	16	9	25

Julien Dostie, LM	16	11	27
Eric Turmel, LM	9	16	25
Martin Vachon, BL	16	9	25

Julien Dostie, LM	16	11	27
Eric Turmel, LM	9	16	25
Martin Vachon, BL	16	9	25

Julien Dostie, LM	16	11	27
Eric Turmel, LM	9	16	25
Martin Vachon, BL	16	9	25

Julien Dostie, LM	16	11	27
Eric Turmel, LM	9	16	25
Martin Vachon, BL	16	9	25

Julien Dostie, LM	16	11	27
Eric Turmel, LM	9	16	25
Martin Vachon, BL	16	9	25

Julien Dostie, LM	16	11	27
Eric Turmel, LM	9	16	25
Martin Vachon, BL	16	9	25

Julien Dostie, LM	16	11	27
Eric Turmel, LM	9	16	25
Martin Vachon, BL	16	9	25

Julien Dostie, LM	16	11	27
Eric Turmel, LM	9	16	25
Martin Vachon, BL	16	9	25

Julien Dostie, LM	16	11	27
Eric Turmel, LM	9	16	25
Martin Vachon, BL	16	9	25

Martin Binette, BL	12	9	21
Pierre-Luc Gilbert, StP	10	11	21
Philippe Cliche, J	11	8	19
Alexis Laclair, BL	6	13	19
Martin Poulin, StE	4	14	18
Sylvain Roy, StE	10	8	18
Kevin Roy, StE	11	7	18
Jonathan Clusault, LM	7	11	18

Frédéric Lavontane, LE	14	16	30
Alex Deblais, LE	8	16	24
Rémi Boutin, StP	12	11	23
Zacharie Oumet, StP	11	11	22
Guillaume Thermen, LM	8	14	22
Bernard Lachance, LE	15	5	20
Vincent Campeau, LM	8	12	20
Steve Tanguay, LE	8	11	19
Yanick Fortier, LE	5	14	19
Kim Boudjack, LB	11	6	17

Alex Deblais, LE	8	16	24
Rémi Boutin, StP	12	11	23
Zacharie Quimet, StP	11	11	22
Guillaume Thérion, LM	8	14	22



LIGUE AMÉRICAINE

Vendredi 23 décembre
Portland 2, Providence 2
Rochester 4, Syracuse 5 (prolongation)
Albany 3, Springfield 3
Adirondack 3, Worcester 3
Hershey 3, Binghamton 3

Lundi 26 décembre
Cornwall à Rochester
Albany à Adirondack
Portland à Worcester

Mardi 27 décembre
Saint-Jean à Fredericton
Ile-du-Prince-Édouard à St. John's
Binghamton à Hershey
Rochester à Providence

Mercredi 28 décembre
Worcester à Cornwall
Cap-Breton à Adirondack
Providence à Albany
Syracuse à Binghamton
Springfield à Hershey
Rochester à Portland
Ile-du-Prince-Édouard à St. John's

Classement (saison de 80 matchs)

DIVISION ATLANTIQUE	M	G	P	D	Bp	Bc	Pts
I-P-E	35	16	16	3	139	127	35
Saint-Jean	33	14	14	5	117	119	33
Fredericton	32	14	15	3	105	116	31
St. John's	34	14	18	2	120	126	30
Cap-Breton	33	10	20	3	109	138	23

DIVISION NORD	M	G	P	D	Bp	Bc	Pts
Portland	33	19	8	6	138	93	44
Albany	31	17	7	7	110	81	41
Providence	35	17	13	5	132	124	39
Adirondack	35	15	15	5	123	125	35
Springfield	34	12	17	5	112	130	29
Worcester	35	10	19	6	90	132	26

DIVISION SUD	M	G	P	D	Bp	Bc	Pts
Binghamton	34	20	11	3	128	101	43
Syracuse	33	16	13	4	131	113	36
Rochester	35	15	17	3	133	135	33
Adirondack	33	13	15	5	107	110	31
Hershey	29	10	14	5	103	125	25

COMPTES	B	A	Pts
Picard, I-P-E	21	38	59
Laprouche, I-P-E	27	22	49
McKim, Adl	19	30	49
Nelson, Por	23	22	45
Norris, Cor	16	29	45
Bohannon, Syr	18	22	40
Stilman, St-J	12	28	40
Harkins, Pro	12	28	40
Marchant, C-B	19	20	39
Sullivan, Alb	16	20	36
Lapointe, Adl	26	11	37
Dawe, Roch	21	16	37
Roy, Bing	19	17	36
Sullivan, Alb	16	20	36
Petrovsky, Spr	16	19	35
Eisenhut, St-J	10	25	35
Demitra, I-P-E	9	26	35
Kudashov, St-J	11	23	34
Simon, Roch	9	25	34
Greig, St-J	14	19	33
Winnes, Har	11	22	33

GARDIENS DE BUT	Min	Ba	Bl	Moy
Schwab, Alb	991	42	2	2.54
Dunham, Alb	844	36	0	2.56
Carey, Por	1706	76	2	2.67
Bailey, Pro	1455	68	0	2.80
Ram, Bing	606	29	1	2.87
Hirsch, Bing	1455	70	0	2.89
Fountain, Syr	1512	76	2	3.02
Maracle, Adl	694	38	0	3.28
Snow, Cor	1642	91	0	3.32
Cousineau, St-J	1494	83	1	3.33
Muzzatti, St-J	1109	62	1	3.35
Ketterer, Roch	1571	88	1	3.36
Brochu, Fred	1343	77	0	3.44
Kuntar, Wor	1114	64	2	3.45
Hodson, Adl	1432	83	0	3.48
Labbe, I-P-E	721	42	0	3.49
Rokoson, St-J	891	53	0	3.57
Bales, I-P-E	1388	84	0	3.63
Lagace, Spr	953	59	2	3.71
Khabibulin, Spr	1107	69	0	3.74



Vendredi 23 décembre
Cleveland 3, Fort Wayne 5
Cincinnati 4, Indianapolis 3 (fusillade)
Detroit 3, Atlanta 0
Kansas City 5, Minnesota 2
Phoenix 3, Houston 4 (fusillade)
Ailes du Soviet 1, San Diego 5
Milwaukee 4, Denver 2

Lundi 26 décembre
Fort Wayne à Indianapolis
Peoria à Cincinnati
Kalamazoo à Cleveland
Chicago à Detroit

Ailes du Soviet à Kansas City
Minnesota à Denver
Houston à Phoenix

Mardi 27 décembre
Cincinnati à Indianapolis
Kalamazoo à Fort Wayne
Chicago à Cleveland
Kansas City à Atlanta
Minnesota à Milwaukee
Houston à San Diego
Soviet Wings à Peoria
Phoenix à Las Vegas

Classement (saison de 81 matchs)

DIVISION NORD	M	G	P	D	Bp	Bc	Pts
Kalamazoo	32	20	6	6	117	90	46
Detroit	31	19	9	3	126	93	41
Chicago	31	12	13	6	99	128	30
Cleveland	28	13	13	2	109	118	28

DIVISION MIDWEST	M	G	P	D	Bp	Bc	Pts
Cincinnati	31	19	10	2	107	96	40
Peoria	30	18	9	3	116	96	39
Indianapolis	30	14	14	2	97	106	30
Fort Wayne	31	11	17	3	105	129	25

DIVISION CENTRALE	M	G	P	D	Bp	Bc	Pts
Milwaukee	32	21	8	3	142	119	45
Houston	31	15	12	4	108	114	34
Kansas City	32	15	15	2	120	114	32
Atlanta	31	14	16	1	102	112	29
Minnesota	30	10	15	5	97	122	25

DIVISION SUD-OUEST	M	G	P	D	Bp	Bc	Pts
Denver	30	19	10	1	128	108	38
Las Vegas	31	18	11	2	119	94	38
Phoenix	34	16	15	3	141	145	35
San Diego	32	15	14	3	110	120	33
Ailes Soviet	13	1	10	2	30	69	4

Classement (saison de 80 matchs)

DIVISION NORD	M	G	P	D	Bp	Bc	Pts
Portland	33	19	8	6	138	93	44
Albany	31	17	7	7	110	81	41
Providence	35	17	13	5	132	124	39
Adirondack	35	15	15	5	123	125	35
Springfield	34	12	17	5	112	130	29
Worcester	35	10	19	6	90	132	26

DIVISION SUD	M	G	P	D	Bp	Bc	Pts
Binghamton	34	20	11	3	128	101	43
Syracuse	33	16	13	4	131	113	36
Rochester	35	15	17	3	133	135	33
Adirondack	33	13	15	5	107	110	31
Hershey	29	10	14	5	103	125	25

COMPTES	B	A	Pts
R. Brown, Phx	16	39	55
Perreault, Phx	33	16	49
Hrkac, Mil	14	34	48
Miller, Den	15	32	47
McDonough, SD	18	24	42
Tomlinson, Cin	12	29	41
Morin, Min	17	22	39
Govedaris, Mil	27	11	38
Cavallini, Mil	22	16	38
Caloun, KC	19	19	38
Freer, Hou	19	17	36
Snell, Phx	10	25	35
Tancill, KC	19	15	34
Druha, Atl	14	20	34
Couturier, Mil	13	21	34
Kennedy, Kai	13	21	34
Taylor, Den	13	21	34
Amiel, Hou	17	16	33
Loach, Det	12	21	33

GARDIENS DE BUT	Min	Ba	Bl	Moy
Fernandez, Kai	1005	37	1	2.21
Reddick, LV	1044	42	2	2.41
Knicker, Det	1426	61	2	2.57
Sarjant, Peo	1276	61	0	2.87
Chabot, Cin	979	47	0	2.88
Torchia, Kai	908	44	1	2.91
Lorenz, Cin	872	44	0	3.03
Wilkinson, Atl	1078	57	0	3.17
LeBlanc, Chi	839	45	0	3.21
Rogies, Ind	854	46	0	3.23



Vendredi 23 décembre
Val-d'Or 4, Granby 4
Mardi 27 décembre
St-Jean à Chicoutimi, 19h30
Mercredi 28 décembre
Shawinigan à Beauport (Centre Sportif Marcel-Bédard), 19h00
Halifax à Victoriaville, 19h30
Jeudi 29 décembre
Halifax à St-Hyacinthe, 19h30
Vendredi 30 décembre
Victoriaville à Beauport (Centre Sportif Marcel-Bédard), 19h30
Laval à Chicoutimi, 20h00
St-Hyacinthe à Drummondville, 20h00
St-Jean à Shawinigan, 20h00
Halifax à Sherbrooke, 20h00

DIVISION ROBERT-LEBEL	M	G	P	D	Bp	Bc	Pts
Laval	42	27	14	1	183	144	55
Hull	44	27	16	1	213	172	55
St-Jean	42	21	17	4	155	170	46
Granby	44	20	20	4	214	180	44
St-Hyacinthe	40	15	23	2	146	178	32
Val-d'Or	43	10	31	2	138	223	22

Classement (saison de 72 matchs)

Chicoutimi	39	17	20	2	144	150	36
Drummond	43	17	24	2	141	169	36
Halifax	41	15	21	5	151	186	35
Victoriaville	38	15	21	2	156	192	32

	M	B	A	Pts
Carignan, Patrick, Sha	42	21	66	87
Matte, Christian, Gra	38	36	43	79
Bordeau, Sébastien, Hui	40	34	42	76
Brière, Dany, Dru	43	36	38	74
Savage, Alain, Jr, Sha	43	34	37	71
Ménard, Martin, Hul	43	33	38	71
Aubin, Serge, Gra	33	21	45	66
McKay, Michael, Hul	44	19	43	62
Blackwood, Brant, Hal	41	30	31	61
Charter, Frédéric, Lav	42	26	35	61
Brûlé, Steve, St-J	40	28	31	59
Gratton, Benoit, Lav	41	22	32	54
Evola, Yanick, Sha	43	17	37	54
Dazé, Eric, Bea	29	31	22	53
Dandaneau, Mathieu, She	36	17	34	51

JUNIOR MAJEUR DE L'ONTARIO



Mercredi 28 décembre
Sarnia à Detroit
London à Guelph
Kitchener à Owen Sound
Sault Ste. Marie à Sudbury
Niagara Falls à Windsor

Classement (saison de 66 matchs)

DIVISION EST	M	G	P	D	Bp	Bc	Pts
North Bay	36	23	12	1	168	132	47
Kingston	35	20	11	4	149	119	44
Oshawa	34	19	11	4	147	125	42
Belleville	37	17	17	3	165	159	37
Peterboro	35	15	17	5	151	165	33
Ottawa	32	9	19	4	97	127	22

DIVISION CENTRALE	M	G	P	D	Bp	Bc	Pts
Guelph	32	24	7	1	162	98	49
Sudbury	36	21	11	4	164	120	46
Niagara Falls	34	10	19	5	124	161	25
Kitchener	32	9	19	4	117	139	22
Owen Sound	34	9	21	4	116	151	22

DIVISION OUEST	M	G	P	D	Bp	Bc	Pts
Windsor	32	21	9	2	153	112	44
Detroit	34	18	13	3	149	134	39
London	32	13	17	2	124	135	28
S.S. Marie	37	10	24	3	117	191	23
Sarnia	32	9	20	3	111	146	21

JUNIOR MAJEUR DE L'OUEST



Mardi 27 décembre
Brandon à Medicine Hat
Spokane à Prince George

Mercredi 28 décembre
Red Deer à Kamloops
Medicine Hat à Lethbridge
Regina à Prince Albert
Spokane à Prince George
Tacoma à Seattle
Brandon à Swift Current
Portland à Tri-Cities

Classement (saison de 72 matchs)

DIVISION EST	M	G	P	D	Bp	Bc	Pts
Brandon	36	25	9	2	170	116	52
Prince Albert	35	22	12	1	142	136	45
Moose Jaw	35	21	14	0	161	130	42
Medicine Hat	40	19	19	2	133	128	40
Saskatoon	35	18	14	3	153	131	39
Swift Current	38	18	18	2	144	139	38
Regina	35	15	19	1	132	139	31
Lethbridge	34	11	22	1	120	161	23
Red Deer	36	8	27	1	101	181	17

DIVISION OUEST							
	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Kamloops	36	25	9	2	180	111	52
Tacoma	36	24	11	1	148	111	49
Seattle	37	19	17	1	152	150	39
Tri-Cities	36	17	16	3	157	152	37
Portland	35	11	20	4	133	169	26

SOMMAIRES

DE HOCKEY



VENDREDI

VAL-D'OR 4 GRANBY 4

Première période

1. Val-d'Or, Dominic Chasson (12) 8-46

2. Val-d'Or, Jean-Luc Grand-Pierre (3) 19-18

Pénalités - Gervais Gra 4-40, Bouchard Gra 4-53, Archambault VdO 10-09, Sévigny Gra 12-27, Letourneau VdO 16-43, St-Cyr VdO (maj.), Gervais Gra (maj.) 19-20, Grand-Pierre VdO, Coulombe Gra 19-51.

Deuxième période

3. Val-d'Or, Mathieu Carpentier (9) 6-07

4. Grand-Pierre J. Bélanger H 9-11 (an)

5. Granby, Dave Boudreau (24) 14-05

6. Granby, Louis-Philippe Sévigny (12) 18-45

Pénalités - Savard Gra 6-43, Matte Gra 8-06, Neveu VdO, Grégoire VdO, Corbel Gra (maj. et inconduite), Sévigny Gra 9-48, Chasson VdO, Nasreddine Gra 11-35, Boudreau Gra 11-57, Chasson VdO 15-02.

Troisième période

7. Granby, Dave Douville (11) 6-07

8. Val-d'Or, Jean-Luc Grand-Pierre (4) 11-38 (an)

9. Granby, Louis-Philippe Sévigny (13) 19-24

Pénalités - Savard Gra 9-43, Germain VdO, Gervais Gra 13-34, Chasson VdO, Boudreau Gra 14-18, Granby VdO 18-33.

Gardiens - Val-d'Or, Francis Larivée; Granby, Steve Plouffe.

Tirs au but

Val-d'Or 10 9 7-5-31

Sherbrooke 5 8 11-8-32

Arbitre - Stéphane Auger.

Assistance - 1435.



Jean-Luc Grand-Pierre

CONFERENCE DE L'OUEST

Division Midwest

G	P	Moy.	Dif.
Utah	18	8 692	—
Houston	14	9 609	2 1/2
San Antonio	13	9 591	3
Dallas	12	10 545	4
Denver	13	11 542	4
Minnesota	5	19 208	12

Division Pacifique

G	P	Moy.	Dif.
Phoenix	19	6 760	—
Seattle	16	8 667	2 1/2
LA Lakers	15	8 652	3
Portland	12	10 545	5 1/2
Sacramento	13	11 542	5 1/2
Golden State	9	15 375	9 1/2
LA Clippers	3	22 120	16

TENNIS

CHAMPIONNAT INTERNATIONAL JUNIOR ORANGE BOWL

Miami Beach, Floride

(Têtes de série entre parenthèses)

DIMANCHE

Simple garçons 18 ans

Finale

Nicolas Lapentti (3), Equateur, bat

Gustavo Kuerten (6), Brésil, 6-3, 7-6 (7-3).

Doubles garçons 18 ans

Finale

Bobby Kokavec, Tecumseh, Ont., et

Jocelyn Robichaud, Joliette, battent

Nicolas Lapentti, Equateur, et Gustavo

Kuerten, Brésil (1), 3-6, 6-3, 6-3.

Simple filles 18 ans

Finale

Marian Ramon (4), Espagne, bat Anna

Kournikova (9), Russie, 7-5, 6-4.

Doubles filles 18 ans

Finale

Alice Canepa et Maria Zavagli, Italie,

battent Magdalena Grzybowski et

Alexandra Olza, Pologne, 6-3, 6-7 (6-8), 6-4.

SAMEDI

Simple garçons 18 ans

Demi-finales

Nicolas Lapentti (3), Equateur, bat

Federico Browne (1), Argentine, 6-7 (5-7), 6-2, 6-0.

Gustavo Kuerten (6), Brésil, bat Galo

Bianco (11), Espagne, 6-3, 1-0, ret.

Doubles garçons 18 ans

Demi-finales

Bobby Kokavec, Tecumseh, Ont., et

Jocelyn Robichaud, Joliette, battent

Luke Milligan et Jamie Delgado,

Grande-Bretagne, (6), 6-2, 7-5.

Nicolas Lapentti, Equateur, et Gustavo

Kuerten, Argentine (1), battent Jin

Vermic, République tchèque, et Vladimir

Pavicevic, Yougoslavie, 6-4, 6-3.

Simple garçons 16 ans

Finale

Markus Hipfl (3), Autriche, bat Mariano

Zabaleta (1), Argentine, 7-6 (6-6), 3-6,

6-4.

Doubles garçons 16 ans

Finale

Oliver Mutis et Rodolphe Cadart, France

(4), battent Damian Roberts et Louis

Vosloo, Afrique du Sud, 6-3, 7-5.

Simple filles 18 ans

Demi-finales

Anna Kournikova (9), Russie, bat

Jennifer Hall, États-Unis, 6-2, 4-6, 6-4.

Marian Ramon (4), Espagne, bat Aarthi

Venkatesan, Australie, 7-6 (8-6), 6-3.

Doubles filles 18 ans

Demi-finales

Magdalena Grzybowski et Alexandra

Olza, Pologne (3), battent Haruka

Inoue, Japon, et Aarthi Venkatesan,

Australie (5), 6-3, 7-6 (7-4).

Alice Canepa et Maria Zavagli, Italie,

battent Stephanie Nikkita et Amanda

Basica, États-Unis, 6-2, 3-6, 6-4.

Simple filles 16 ans

Finale

Nathalie Dechy, France, bat Caroline

Christin (8), Allemagne, 6-1, 6-1.

Doubles filles 16 ans

Finale

Nathalie Dechy, France, bat Caroline

Christin (8), Allemagne, 6-1, 6-1.

CLASSEMENT

CONFERENCE DE L'EST

Division Atlantique

G	P	Moy.	Dif.
Orlando	20	5 800	—
New York	12	12 500	7 1/2
New Jersey	12	16 429	9 1/2
Boston	10	15 400	10
Philadelphie	9	16 360	11
Miami	8	15 348	11
Washington	7	16 304	12

Division Centrale

G	P	Moy.	Dif.
Cleveland	17	8 680	—
Indiana	15	8 652	1
Charlotte	14	11 560	3
Chicago	13	12 520	4
Atlanta	11	15 423	6 1/2
Detroit	9	14 391	7
Milwaukee	7	17 292	9 1/2

Liza Andriyani, Indonésie, et Sirina

DeBeer, Afrique du Sud (1), battent

Evgeniya Kulikovskaya et Ekaterina

Sysoeva, Russie (6), 6-4, 6-3.

INSCRITS

BLUE BONNETS

PREMIERE COURSE (19h30)

Trot - N.G. de 5000\$ - Bourse: 2500\$

1. Jonathan Fraser, J. Gagne 8 615-1

2. Duke D'Arva, R. Simard 5 540-1

3. Parythe Butler, G. Gendron 3 364-1

4. Loretta Orran, S. Charlton 3 954-1

5. Canaco Punch, S. Filon 7 989-2

6. Cavalcade, G. Hebert 9 113-1

7. Dahlia Nelson, A. Lachance 9 658-1

8. Francophoneilly, R. Gingras 3 255-2

DEUXIEME COURSE

Ambie - N.G. de 5000\$ - 2500\$

1. Precieuse Eaubio, G. Lamy 1 225-1

2. Fantastique Becquet, Brosseau 1 448-1

3. Racineur, G. Clement 5 540-1

4. Parythe Butler, G. Gendron 3 364-1

5. Le Superbecon, J. Gagne 8 76-1

6. Bevisora, D. Dube 1 133-1

7. R. Macho, Y. Poirier 7 183-1

8. Finale Concerto, R. Renaud 5 571-2

9. Moeletsgo, C. Grenier 1 255-2

AE1 R. Romance, S. Bouchard 81 2

AE2 Courageous Onil, Simard 46 8

TROISIEME COURSE

Ambie - G. de 3000\$ à vie - 7500\$

1. Gregs Miracle, G. Lamy 1 225-1

2. Ambro-Litre, S. Bouchard 4 159-2

3. L. Jiggle, R. Zeron 6 414-1

4. Golden Triangle, G. Plourde 7 133-1

5. Hojo, G. Gendron 1 415-2

QUATRIEME COURSE

Trot - réclamer 6000\$ - 2500 \$

1. France Belcourt, G. Gendron 2 133-1

2. Mus Pacha, Y. Poirier 2 474-1

3. Pondo Lee, R. Simard 8 640-1

4. Cavalcade, G. Hebert 3 315-2

5. Fourth Down, S. Filon 6 659-2

6. Kesselt, J. Hebert 8 665-1

7. Kesselt, J. Hebert 8 665-1

8. Out of My Way, R. Zeron 7 88-1

9. Molayres, S. Bouchard 7 488-1

AE1 Support System, Bouchard 32 1

AE2 Skillings, R. Simard 11 8

CINQUIEME COURSE

Ambie - N.G. de 10000\$ - 3000\$

1. Jens MG, D. Martin 6 426-1

2. Diver Brandon, C. Emmond 4 340-1

3. Andreeb, R. Simard 7 8 5-1

4. Kassandria, A. Cote 7 68-1

5. Candace Desoto, G. Lamy 1 285-2

6. Balzance Bayama, Y. Filon 1 285-2

7. Fascinant, S. Bouchard 2 223-1

8. Agile Du Domaine, D. St-Pierre 7 441-1

9. Township Sensation, Hebert 4 714-1

SIXIEME COURSE

Ambie - N.G. de 30000\$ - 4750\$

1. Growth Stock, R. Seaman 5 143-1

2. Born To Glory, S. Charlton 4 244-1

3. Matchez Hanover, R. Simard 5 675-1

4. Three Cherries, L. Palmer Jr 2 616-1

5. Point Saver, S. Grenier 7 678-1

6. Bunsamatic, S. Filon 5 635-2

7. One Way Passage, S. Bardier 3 319-2

SEPTIEME COURSE

Ambie - A réclamer 25000\$ - 6500\$

1. Ad Rio, R. Zeron 4 115-2

2. Akawartha Playmaker, Hebert 11 5-2

2. Monocle Albert, G. Lamy 5 253-1

2. Monocle Albert, G. Lamy 5 253-1

2. Monocle Albert, G. Lamy 5 253-1

2. Monocle Albert, G. Lamy 5 253-1

2. Monocle Albert, G. Lamy 5 253-1

2. Monocle Albert, G. Lamy 5 253-1

2. Monocle Albert, G. Lamy 5 253-1

2. Monocle Albert, G. Lamy 5 253-1

2. Monocle Albert, G. Lamy 5 253-1

2. Monocle Albert, G. Lamy 5 253-1

2. Monocle Albert, G. Lamy 5 253-1

2. Monocle Albert, G. Lamy 5 253-1

2. Monocle Albert, G. Lamy 5 253-1

2. Monocle Albert, G. Lamy 5 253-1

2. Monocle Albert, G. Lamy 5 253-1

2. Monocle Albert, G. Lamy 5 253-1

2. Monocle Albert, G. Lamy 5 253-1

2. Monocle Albert, G. Lamy 5 253-1

2. Monocle Albert, G. Lamy 5 253-1

2. Monocle Albert, G. Lamy 5 253-1

2. Monocle Albert, G. Lamy 5 253-1

2. Monocle Albert, G. Lamy 5 253-1

2. Monocle Albert, G. Lamy 5 253-1

2. Monocle Albert, G. Lamy 5 253-1

1. Sheldon Fella, R. Zeron 3 6 5-2

2. Neros Trojan, S. Bouchard 2 359-2

3. Mes Zen, D. Martin 5 466-1

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE SEMAINE 17

Samedi 24 décembre

Arizona 6, Atlanta 10
Buffalo 9, Indianapolis 10
Dallas 10, NY Giants 15
Green Bay 34, Tampa Bay 19
N. Angletier 13, Chicago 3
Philadelphie 30, Cincinnati 33
Seattle 9, Cleveland 35
Kansas City 19, LA Raiders 9
Nouvelle-Orléans 30, Denver 28
NY Jets 10, Houston 24
Pittsburgh 34, San Diego 37
Washington 24, LA Rams 21

Dimanche 25 décembre

Detroit 20, Miami 27
Lundi 26 décembre
San Francisco à Minnesota. 21h00, ABC
Fin du calendrier de la saison régulière.

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

Samedi 31 décembre

Quarts de finale de conférence

Dimanche 1er janvier

Quarts de finale de conférence

Samedi 7 janvier

Demi-finales de conférence

Dimanche 8 janvier

Demi-finales de conférence

Dimanche 15 janvier

Finale de conférence

Dimanche 29 janvier

Super Bowl à Miami

Dimanche 5 février

Pro Bowl à Honolulu

Classement (saison de 16 matchs)

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE

Division Est

	G	P	N	Pp	Pc	Moy
x-Miami	10	6	0	389	327	625
y-N. Angletier	10	6	0	351	312	625
Indianapolis	8	8	0	307	320	500
Buffalo	7	9	0	340	356	438
NY Jets	6	10	0	264	320	375

Division Centrale

	G	P	N	Pp	Pc	Moy
x-Pittsburgh	12	4	0	316	234	750
y-Cleveland	11	5	0	340	204	688
Cincinnati	3	13	0	276	406	188
Houston	2	14	0	226	352	125

Division Ouest

	G	P	N	Pp	Pc	Moy
x-San Diego	11	5	0	381	306	688
y-Kansas City	9	7	0	319	298	563
LA Raiders	9	7	0	303	327	563
Denver	7	9	0	347	396	438
Seattle	6	10	0	287	323	375

CONFÉRENCE NATIONALE

Division Est

	G	P	N	Pp	Pc	Moy
x-Dallas	12	4	0	414	248	750
NY Giants	9	7	0	279	305	563
Arizona	8	8	0	235	267	500
Philadelphie	7	9	0	308	308	438
Washington	3	13	0	320	412	188

Division Centrale

	G	P	N	Pp	Pc	Moy
y-Minnesota	9	6	0	335	300	600
y-Green Bay	9	7	0	382	287	563
y-Detroit	9	7	0	357	342	563
y-Chicago	9	7	0	271	307	560

Tampa Bay.....6 10 0 251 351 375

Division Ouest

	G	P	N	Pp	Pc	Moy
x-San Francisco	13	2	0	491	275	867
N-Orléans	7	9	0	348	407	438
Atlanta	7	9	0	313	389	438
LA Rams	4	12	0	296	365	250

x: champions de division
y: assurés de participer aux séries

LES COTES DE LA NFL

Les cotes sont émises par le Harrah's Reno Hotel Casin.

Lundi 26 décembre

San Francisco 8 sur Minnesota

BOWL COLLEGIAT AMÉRICAIN

Dimanche 25 décembre

Blue-Gray All-Star Classic

à Birmingham, Alabama

Blue 38, Gray 27

Aloha Bowl à Honolulu

Kansas State 7, Boston College 12

Mardi 27 décembre

Freedom Bowl

à Anaheim, Californie

Arizona (8-3) c. Utah (9-2), 21h00

Mercredi 28 décembre

Independence Bowl à Shreveport, La.

Texas Christian (7-4) c. Virginia (8-3), 20h00,

RDS (23h59 à TSN)

Jeudi 29 décembre

Copper Bowl à Tucson, Arizona

Oklahoma (6-5) c. Brigham Young (9-3),

20h00

Vendredi 30 décembre

Heritage Bowl à Atlanta

South Carolina State (9-2) c. Grambling State

(9-2), 13h00

Son Bowl à El Paso, Texas

Texas (7-4) c. North Carolina (8-3), 14h30,

CBS

Gator Bowl à Gainesville, Floride

Tennessee (7-4) c. Virginia Tech (8-3), 19h30

Holiday Bowl à San Diego

Colorado State (10-1) c. Michigan (7-4), 21h00

Samedi 31 décembre

Liberty Bowl à Memphis, Tennessee

Illinois (6-5) c. East Carolina (7-4), 13h00,

RDS, TSN

Alamo Bowl à San Antonio, Texas

Baylor (7-4) c. Washington State (7-4), 20h00

Dimanche 1er janvier

Orange Bowl à Miami

Nebraska (12-0) c. Miami (10-1), 20h00, RDS,

TSN, HBC

Peach Bowl à Atlanta

North Carolina State (8-3) c. Mississippi State

(8-3), 20h00

Lundi 2 janvier

Hall of Fame Bowl à Tampa, Floride

Wisconsin (6-4-1) c. Duke (8-3), 11h00

Citrus Bowl à Orlando, Floride

Ohio State (9-3) c. Alabama (11-1), 13h00,

ABC

Cotton Bowl à Dallas

Texas Tech (6-5) c. Southern California (7-3-1),

13h00, NBC

Carquest Bowl à Miami

South Carolina (6-5) c. West Virginia (7-5),

13h30, CBS

Fiesta Bowl à Tempe, Arizona

Colorado (10-1) c. Notre Dame (6-4-1), 16h30,

NBC

Rose Bowl à Pasadena, Californie

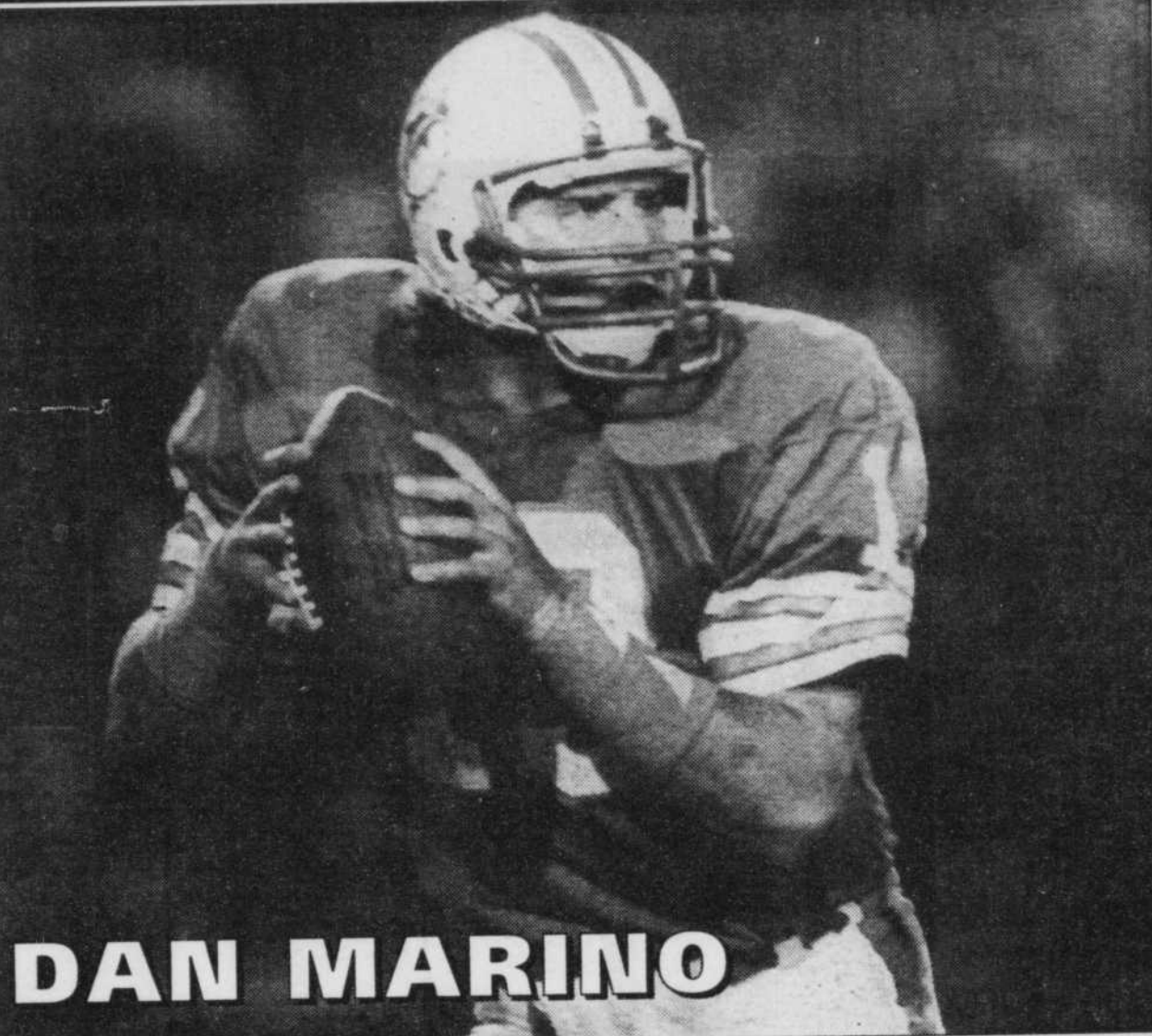
Penn State (11-0) c. Oregon (9-3), 16h50,

CTV, ABC

Sugar Bowl en Nouvelle-Orléans

Florida (10-1-1) c. Florida State (9-1-1),

20h30, ABC



DAN MARINO

Samedi 14 janvier
East-West Shrine Classic
à Stanford, Californie

East c. West, 16h00

Samedi 21 janvier

Senior Bowl à Mobile, Ala.

North c. South, 14h00

Dimanche 22 janvier

Hula Bowl à Honolulu

East c. West, 20h00

RECEVEURS DE PASSES

LE PLUS DE RÉCEPTIONS

EN UNE SAISON

Cris Carter, Minn., 1994	119
Sterling Sharpe, G.B., 1993	112
Terance Mathis, Atl., 1994	111
Jerry Rice, S.F., 1994	108
Sterling Sharpe, G.B., 1992	108
Art Monk, Wash., 1984	106
Charley Hennigan, Hou., 1964	101
Lionel Taylor, Den., 1961	100
Jerry Rice, S.F., 1990	100
Haywood Jeffries, Hou., 1991	100
Ben Coates, N.-A., 1994	96
Todd Christensen, Raiders, 1986	95
Sterling Sharpe, G.B., 1994	94
Johnny Morris, Chi., 1964	93
Al Toon, N.Y. Jets, 1985	93
Michael Irvin, Dal., 1991	93
Andre Rison, Atl., 1992	93

LE PLUS DE MATCHS AVEC

AU MOINS UN ATTRAPÉ

1. x-Art Monk	180
2. Steve Largent	177
3. Ozzie Newsome	150
4. x-Jerry Rice	141
5. Harold Carmichael	127
6. Mel Gray	121
7. Anthony Carter	105
8. Dwight Clark	105
9. Danny Abramowicz	105
10. x-Sterling Sharpe	103

RECEPTIONS EN CARRIERE

1. x-Art Monk	934
2. Steve Largent	819
3. x-Jerry Rice	816
4. James Lofton	764
5. Charlie Joiner	750
6. x-Andre Reed	675
7. x-Henry Ellard	667
8. x-Gary Clark	662
9. Ozzie Newsome	662
10. Charley Taylor	649
11. Drew Hill	634
12. Don Maynard	633
13. Raymond Berry	631
14. x-Sterling Sharpe	595
15. Harold Carmichael	590
16. Fred Biletnikoff	589
17. Mark Clayton	582
18. Harold Jackson	579
19. Lionel Taylor	567
20. Roger Craig	566

GAINS EN VERGES EN CARRIERE

1. James Lofton	14 004
2. x-Jerry Rice	13 242
3. Steve Largent	13 089
4. x-Art Monk	12 607
5. Charlie Joiner	12 146
6. Don Maynard	11 834
7. x-Henry Ellard	11 558
8. Stanley Morgan	10 716
9. Harold Jackson	10 372
10. x-Gary Clark	10 342
11. Lance Alworth	10 266
12. Drew Hill	9831
13. x-Andre Reed	9536
14. Raymond Berry	9275
15. Charley Taylor	9110
16. Harold Carmichael	8985
17. Fred Biletnikoff	8974
18. Mark Clayton	8974
19. Wes Chandler	8966

20. Roy Green.....8965

21. Mark Dupre.....8869

QUARTS-ARRIÈRE

LE PLUS DE GAINS PAR LA PASSE

(EN VERGES)

1. Fran Tarkenton, Minn.-NYG	47 003
2. x-Dan Marino, Mia	44 888
3. Dan Fouts, SD	43 040
4. x-Joe Montana, SF-KC	40 551
5. Johnny Unitas, Bal-SD	40 239
6. x-Warren Moon, Hou-Min	37 949
7. x-John Elway, Den	37 736
8. Jim Hart, StL-Wash	34 665
9. S. DeBerg, SF-Den-TB-KC-TB-Mia	33 872
10. J. Hadl, LARams-GB-LACHargers-SD	33 513
11. Phil Simms, NYG	33 462
12. Ken Anderson, Cin	32 838
13. Sonny Jurgensen, Wash-Phil	32 224
14. x-Dave Krieg, Sea-KC-Det	31 903
15. John Brodie, SF	31 548
16. N. Snead, Was-Phil-NYG-Min-SF	30 797

LE PLUS DE PASSES DE TOUCHÉ

1. Fran Tarkenton	342
2. x-Dan Marino	328
3. Johnny Unitas	290
4. x-Joe Montana	273
5. Sonny Jurgensen	255
6. Dan Fouts	254
7. John Hadl	244
8. Len Dawson	239
9. George Blanda	236
10. x-Dave Krieg	230
11. x-Warren Moon	214
12. John Brodie	214

13. Terry Bradshaw.....212

13. V.A. Tittle.....212

15. Jim Hart.....209

16. x-Boomer Esiason.....207

17. x-Jim Kelly.....201

17. Roman Gabriel.....201

PORTEURS DE BALLON

	Courses	Verges	Moy.	Tou.
Walter Payton	3838	16 726	4.4	110
Eric Dickerson	2996	13 259	4.4	90
Tony Dorsett	2936	12 739	4.3	77
Jim Brown	2359	12 312	5.2	106
Franco Harris	2949	12 120	4.1	91
John Riggins	2916	11 352	3.9	104
O.J. Simpson	2404	11 236	4.7	61
Otis Anderson	2562	10 273	4.0	81
x-Marcus Allen	2485	10 018	4.0	98
Earl Campbell	2187	9407	4.3	74
Jim Taylor	1941	8597	4.4	83

COMPTES

	Pts
1. George Blanda	2002
2. Jan Stenerud	1699
3. x-Nick Lowery	1559
4. Pat Leahy	1470
5. Jim Turner	1439
6. Mark Moseley	1382
7. Jim Bakken	1380
8. Fred Cox	1365
9. Lou Groza	1349
10. x-Eddie Murray	1321
11. x-Gary Anderson	1251
12. x-Matt Bahr	1249

x-joueurs actifs

PROFITS PERTES

Les profits et pertes des équipes du baseball majeur

	Revenus	Dépenses	Profits/Pertes
1975	162 598 094 \$	166 312 851 \$	(-3 714 757 \$)
1976	182 035 149	186 704 462	(-4 669 313)
1977	233 285 111	236 155 850	(-2 870 739)
1978	265 308 026	265 303 440	(-4586)
1979	301 750 111	302 363 300	(-613 189)
1980	351 404 824	371 177 557	(-19 772 933)
1981	279 148 414	384 533 669	(-105 385 255)
1982	442 642 488	534 737 436	(-92 094 948)
1983	521 656 909	588 260 780	(-66 603 871)
1984	624 223 000	665 211 000	(-40 988 000)
1985	717 813 000	724 896 000	(-7 083 000)
1986	791 875 000	780 347 000	11 528 000
1987	910 877 000	809 933 000	100 944 000
1988	1 007 519 000	885 915 000	121 604 000
1989	1 241 059 000	1 026 550 000	214 509 000
1990	1 336 530 000	1 193 663 000	142 867 000
1991	1 537 395 000	1 438 442 000	98 953 000
1992	1 663 367 000	1 611 146 000	22 221 000
1993	1 879 737 000	1 829 408 000	50 329 000
Moyenne	760 538 111	738 478 860	26 847 284

Schumacher a la victoire bien triste

(AFP) — L'Allemagne tient son premier champion du monde de F1. Les Allemands rêvaient de ce titre. Et pourtant, au lendemain du dénouement, hormis à Kerpen, sa ville, Michael Schumacher (Benetton-Ford) n'a pas été fêté comme un héros.

L'Allemagne n'avait sans doute pas le cœur à se réjouir à l'issue d'une triste saison. Après les tracasseries de l'été, la suspicion ayant entouré la conformité de la Benetton, un «final en queue de poisson». Comme Schumacher d'ailleurs qui imaginait un autre couronnement, plus glorieux, sans contreverse.

Pour «Schumi», les belles illusions s'étaient déjà envolées le 1er mai et la disparition du Brésilien Ayrton Senna. «Si Ayrton avait été là, je n'aurais certainement pas été champion du monde. Le titre lui serait revenu», affirmait l'Allemand au soir du dernier Grand Prix, en Australie, à Adelaïde.

Le doute subsistera toujours. Doute entretenu par les performances de Damon Hill (Williams-Renault Elf) en fin de saison. Ayrton Senna n'avait-il pas obtenu trois «pole position» malgré une Williams rétive en début d'année ?

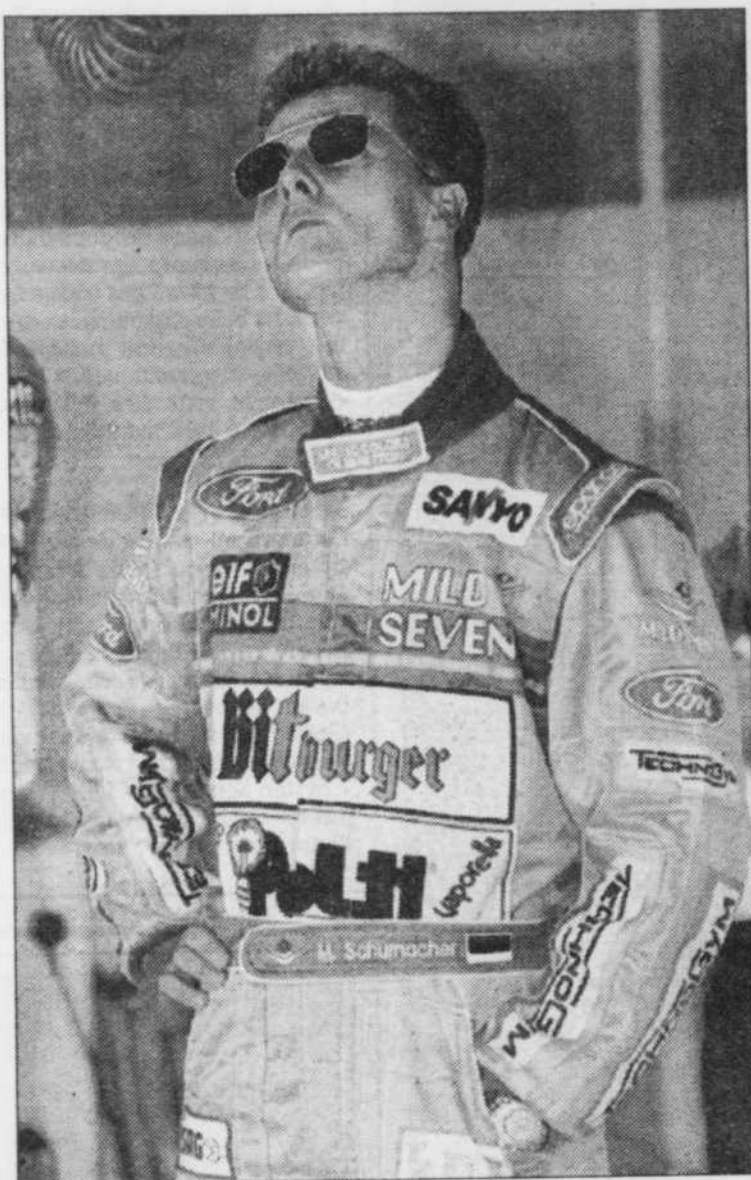
Mais surtout, Michael Schumacher gardera un goût amer, un sentiment d'inachevé du Grand Prix d'Australie. La belle assurance du pilote allemand se trouva ce jour-là mise à mal, prise en défaut.

Soumis pour la première fois à une incroyable pression par son rival britannique, «Schumi» craquait. Commettait l'erreur dont on le croyait à l'abri après un parcours étonnant jusque là. Et pour éviter l'irréparable, perdre ce titre attendu, Schumacher n'avait d'autre réflexe que de fermer la porte à Hill, l'accrocher pour l'empêcher de filer vers la victoire et lui «souffler» le titre. La manœuvre du désespoir. Comme avant lui Alain Prost puis Ayrton Senna au plus fort de leur duel (1989 et 1990).

Le nouvel «ogre» de la Formule un

Pour cette manœuvre, ces quelques secondes d'égarément, Michael Schumacher voyait sa fierté de champion indestructible entamée. Une ombre planer sur sa suprématie.

C'est toutefois oublier une saison de domination... En dépit de quatre courses «à blanc», de l'affaire du «drapeau noir» de Silverstone, de la disqualifica-



L'erreur de Schumacher en fin de saison a fait pâlir son étoile.

tion de Spa-Francorchamps. Autant de sanctions génératrices de doute, de déstabilisation pour un jeune pilote à l'expérience limitée, sans lesquelles «Schumi» serait devenu le plus jeune champion de l'histoire. 1994 n'était que la troisième saison de F1 de Schumacher après des débuts remarquables fin août 1991 en Belgique au volant d'une Jordan.

Malgré quelques erreurs, des incidents de parcours, le pilote allemand a démontré de telles qualités que l'on voit mal qui pourrait lui barrer le chemin du succès dans l'immédiat.

Alain Prost à la retraite, Ayrton Senna frappé en pleine gloire, Michael Schumacher s'annonce bien comme le nouvel «ogre» de la F1.

D'autant que, l'an prochain, sa Benetton sera équipée du moteur V10 Renault qui, bien que passant de 3,5 à 3 litres en 1995, restera comme la valeur de référence.

Sans doute, Michael Schumacher est-il parti pour un règne sans partage, lancé à l'assaut de ses illustres prédécesseurs...

Hill attend toujours son second

LONDRES (AFP) — Frank Williams n'annoncera pas avant le début de l'année prochaine son choix pour la place de second pilote aux côtés du Britannique Damon Hill, a déclaré ce week-end un porte-parole de l'écurie franco-britannique de Formule 1 Williams-Renault.

«Nous n'aurons rien à dire avant que les fêtes de fin d'année ne soient terminées», a affirmé ce porte-parole, démentant également qu'un accord ait été déjà conclu avec l'Écossais David Coulthard aux dépens de l'ancien champion du monde Nigel Mansell, comme l'a laissé entendre la presse britannique, et notamment le Daily Telegraph.



Doohan, en 1991, avant son accident qui a failli lui coûter une jambe.

Michael Doohan revient de loin

(AFP) — Brno, 21 août 1994. Vainqueur du Grand Prix de la République tchèque, son huitième succès de la saison, Michael Doohan est sacré champion du monde des 500 cc. Une véritable résurrection pour l'Australien, deux ans après sa terrible chute à Assen (Pays-Bas).

À 29 ans, Doohan, troisième en 1990, deuxième en 1991 et 1992, s'est enfin emparé d'un titre qui lui était promis avant cet accident où il avait failli perdre sa jambe droite. Deux ans pour revenir au sommet, au prix d'un énorme effort de volonté.

La saison dernière, le chef de file de l'écurie Honda, pratiquement privé de l'usage de sa jambe, complètement difforme, avait déjà amorcé son retour au premier plan en remportant le Grand Prix de Saint-Marin. Claudio Costa, ce chirurgien italien présent sur tous les Grands Prix avec sa clinique mobile, l'homme qui l'a sauvé de l'amputation, lui avait alors rendu ce vibrant hommage:

«Vous avez aujourd'hui la preuve qu'un homme peut, par sa seule volonté, surmonter les pires souffrances. La grandeur d'âme et le mental de Michael Doohan ont fait plus pour son rétablissement que toutes les opérations qu'il a dû subir.»

Cette saison, le pilote de Brisbane avait enfin retrouvé toutes ses sensations, même s'il utilise toujours une commande de frein arrière manuelle.

Il a exercé une emprise totale sur le Championnat du monde, terminant sur le podium à chaque course, pour s'assurer du titre à trois Grands Prix de la fin. Une couronne saluée unanimement par ses pairs qui apprécient son naturel et sa gentillesse.

Doohan a d'ailleurs le triomphe modeste. «Rien n'a changé dans mon approche de la course, dit-il. Ma détermination est intacte. J'ai mis tous mes ennemis derrière moi et je me sens aussi fort qu'il y a cinq ans lors de mes débuts en Grands Prix, sinon plus. Ce n'était pas la première fois que je me retrouvais en tête du Championnat du monde et j'ai toujours su rester serein.»

Fidèle à Honda depuis ses débuts, il pilotera de nouveau la 500 NSR l'an prochain. Son duel avec l'Américain Kevin Schwantz (Suzuki), le champion 1993, lui aussi avide de revanche, s'annonce somptueux.

Michael Doohan a maintenant réalisé son rêve, mais il a toujours pour unique ambition d'être le meilleur. Une passion et une motivation intactes depuis ses débuts aux côtés de ses frères Scott et Colin, ses premiers rivaux au guidon de machines de motocross.

SPORT EN BREF

■ Robichaud gagne en finale

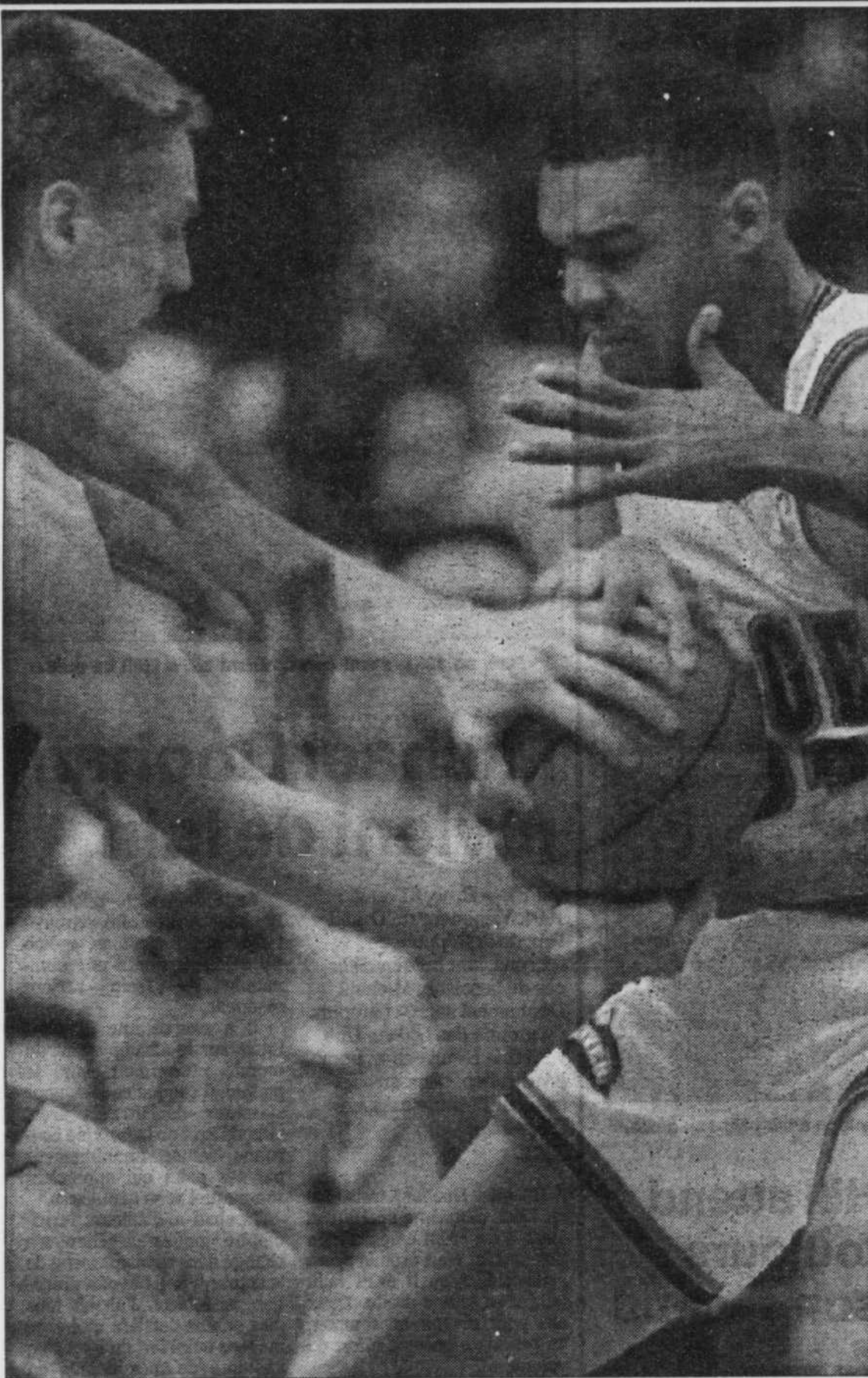
Les Canadiens Jocelyn Robichaud, de Joliette, et Bobby Kokavec, de Tecumseh en Ontario, ont remporté hier la finale du double au tournoi international de tennis junior de l'Orange Bowl à Miami. Kokavec et Robichaud ont vaincu les favoris, Nicolas Lapentti, de l'Équateur, et le Brésilien Gustavo Kuerten, en trois sets, 3-6, 6-3 et 6-3. En simples, Lapentti a remporté le titre en battant Kuerten en deux sets, 6-3 et 7-6 (7-3).

■ Sabatini admire les hommes «protecteurs»

Gabriela Sabatini, victorieuse du Masters en novembre dernier, a fait part dans l'hebdomadaire argentin Viva de sa préférence pour les hommes «protecteurs», ajoutant que, même si, à 24 ans, elle ne l'avait pas encore trouvé, elle savait qu'il «allait arriver». La belle Argentine, ex-no 3 mondiale, à qui nul ne connaît une véritable liaison sentimentale, s'est qualifiée de «très passionnée et romantique». «Je suis coquette et j'aime être bien coiffée. Je veux être féminine, alors que les filles du tennis deviennent très masculines et cela ne me plaît pas», a-t-elle ajouté.

■ Romario est nommé sportif de l'année

L'attaquant Romario de Souza Faria, principal artisan du quatrième titre mondial du Brésil remporté cet été aux États-Unis, a été élu meilleur footballeur brésilien de l'année, à l'issue d'un vote de près de deux cents journalistes réunis par le journal O Estado de Sao Paulo. Le buteur du FC Barcelone (D1 espagnole) a été également élu meilleur sportif brésilien de l'année devant le nageur Gustavo Borges, troisième du 100 m des Championnats du monde et membre du relais 4x100 m brésilien médaillé de bronze à Rome. Le champion automobile de Formule 1 Ayrton Senna, décédé en course le 1er mai à Imola (Italie), n'a pas été oublié: il est considéré comme le «personnage sportif de l'année».



Plusieurs mains à la pâte hier dans ce match entre les SuperSonics de Seattle et les Nuggets de Denver dans la NBA. Ci-dessus, Detlef Schrempf des SuperSonics, à gauche, dispute le ballon à Bryant Stith des Nuggets.

Pas de cadeau pour les Sonics

DENVER (AP) — Menés par Mahmoud Abdul-Rauf et Rodney Rogers qui ont réussi 23 et 22 points, les Nuggets de Denver ont défait les SuperSonics de Seattle 105-96, hier.

Detlef Schrempf et Kendall Gill ont réussi 21 points chacun pour les Sonics, qui avaient remporté leurs quatre derniers matches. Shawn Kemp a été limité à 10 points seulement.

Il s'agissait du premier match

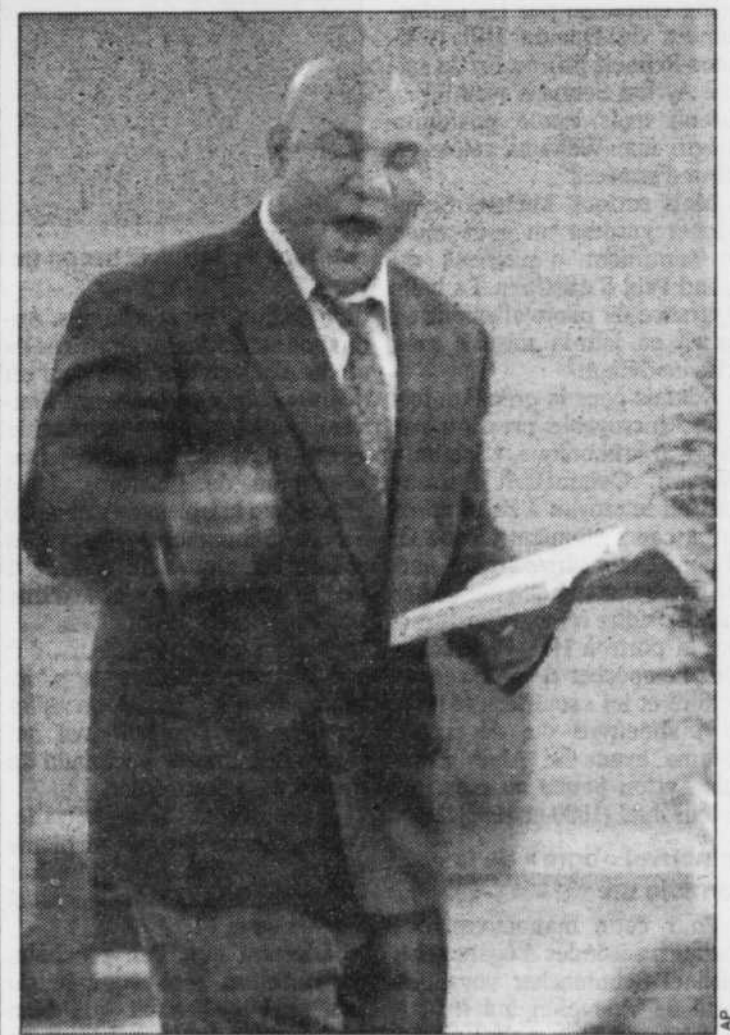
entre les deux équipes depuis le printemps dernier. Les Nuggets avaient alors éliminé les Sonics en première ronde des séries éliminatoires.

Seattle n'a pas remporté la victoire en 10 matches le jour de Noël. Denver avait perdu trois de ses quatre derniers matches.

Bulls 107, Knicks 104 (prol.)

À Chicago, Scottie Pippen a inscrit 36 points, un sommet cette saison, et les Bulls de Chicago ont disposé des Knicks de New York par la marque de 107 à 104, hier, en prolongation.

Patrick Ewing a dirigé l'offensive des Knicks avec 30 points et 13 rebonds avant d'être expulsé pour avoir écopé trop de pénalités.



L'homélie de George Foreman

Ajoutant le geste à la parole, le champion poids-lourd George Foreman a prononcé l'homélie hier à l'église Lord Jesus Christ à Houston, à l'occasion de l'office marquant la naissance de Jésus.

Grosse business, «petits» profits

De «minces» bénéfices de 763 millions en sept ans dans le baseball

NEW YORK (AP) - Les propriétaires des équipes de baseball ont perdu 105 millions \$ en 1981 lors de l'année de la grève et 206 millions \$ de plus lors des quatre années suivantes, selon des documents de la partie patronale obtenus par l'Associated Press.

Alors que l'industrie a enregistré des pertes de 1975 à 1985, elle a réalisé des profits de 1986 à 1993. Les revenus ont augmenté de 162,6 millions \$ en 1975 à 1,879 milliard \$ en 1993.

Les documents financiers portant sur les années 1975 à 1991 ont été rendus publics jeudi par le comité judiciaire du congrès, qui se penche sur l'exemption du baseball à l'égard des lois antimonopoles. Les montants pour l'année 1992 ont

été obtenus de source patronale et les estimations pour l'année 1993 ont été fournies par le comité patronal de relations avec les joueurs. Les estimations pour 1994 ne sont pas encore disponibles.

Les équipes ont réalisé des profits d'opération de 762 955 000 \$ de 1986 à 1993. Ce montant ne comprend pas les 190 millions \$ obtenus des deux équipes d'expansion, Colorado et Floride, et les 280 millions \$ versés aux joueurs à la suite des trois griefs pour collusion.

«Depuis 1978, c'est une industrie qui n'a pas vraiment fait de profits si on tient compte des coûts d'intérêts», a dit le commissaire par intérim Bud Selig, hier.

Selig dit qu'il a montré les documents à des banquiers et à des comptables. Ils ont vérifié les affirmations des propriétaires selon lesquelles le baseball perd de l'argent.

«Quand les gens voient que depuis 1978, c'est une industrie qui ne fait à peu près pas de profits, ils sont sidérés, a dit Selig. Ils se demandent pourquoi ça dure depuis aussi longtemps.»

Les documents sont appelés 8-10-8 parce qu'ils répartissent les équipes en trois catégories, les huit plus grandes, les 10 du milieu et les huit plus petites.

La tête dirigeante de l'Association des joueurs, Donald Fehr, a indiqué qu'ils ne sont pas fiables parce que les équipes n'ont pas dévoilé plusieurs aspects de leurs finances à leurs comptables.

«À leur face même, ils ne nous apprennent pas beaucoup, a dit Fehr. Le coût d'une concession est le meilleur moyen de mesurer la valeur d'une équipe.»

Aucune équipe n'a été vendue pour moins que le prix d'achat depuis 1973 quand le groupe de George Steinbrenner

a acheté les Yankees de New York pour moins que ce qu'avait payé le réseau CBS. Un sommet de 163 millions \$ a été atteint l'an dernier quand Peter Angelos a acheté les Orioles de Baltimore.

En 1981, les pertes occasionnées par la grève avaient été compensées en partie par une assurance en cas de grève de 46,8 millions \$ contractée par les propriétaires.

«On a eu plusieurs années difficiles par la suite, a dit Selig depuis son domicile de Scottsdale, en Arizona. Je sais que ce fut très difficile dans le cas de Milwaukee.»

Selig a dit que des équipes pourraient éprouver des difficultés financières à la suite de la grève.

«Espérons que ce ne sera pas le cas. Mais je ne veux pas discuter de ça pour le moment.»

La Coupe du monde en France: moins de monde, plus d'ambiance

RIO DE JANEIRO, Brésil (AFP) — La France sera prête pour accueillir la Coupe du monde de soccer en 1998, a déclaré à la presse brésilienne parue hier le président de la Fédération internationale (FIFA), Joao Havelange qui, durant cinq jours fin novembre, a visité huit des villes désignées pour accueillir cette compétition.

Pour le président de la FIFA, le succès de la Coupe du monde en France est garanti, même si le nombre de spectateurs sera inférieur à celui du Mondial américain en raison notamment de la capacité des stades.

«Aux États-Unis, nous avons eu une moyenne de 70 000 personnes par match et un total de 3,6 millions de spectateurs. En France, nous attendons une moyenne de 40 000 personnes par match et un total de 2,2 millions de spectateurs.»

M. Havelange a confirmé que le principal stade du Mondial serait situé à Saint-Denis, en banlieue parisienne, à 15 minutes de la capitale, qu'il aurait une capacité de 80 000 places et qu'il accueillera le match d'ouverture et la finale.

Le second stade de Paris sera le Parc des Princes, qui existe déjà, d'une capacité de 50 000 places. La Coupe du monde se disputera également dans huit autres villes, a ajouté M. Havelange.

La proposition de Platini

M. Havelange a en outre indiqué que la FIFA étudiait une proposition de l'ancien joueur-vedette français Michel Platini, actuel coprésident du Comité français d'organisation de la Coupe du monde 1998, pour que la finale se dispute le 14 juillet, jour de la fête nationale en France.

«Le problème c'est que ce jour tombe un mardi. Nous devons consulter tous les médias car il est important que tout le monde puisse suivre cette finale», a précisé le président de la FIFA.

En fonction de la date de la finale, le match d'ouverture sera disputé le 10 ou le 12 juin. Le tirage au sort des groupes éliminatoires sera effectué le 12 décembre 1995 à Paris, au musée du Louvre. Le tirage au sort de la phase finale aura lieu en décembre 1997 à Marseille.



■ Raté !

Carl Kidd de l'équipe des Gray, à l'arrière, brise une passe destinée à Burt Thornton des Blue, durant la première demie de la compétition Blue-Gray All-Star Classic, hier, à Montgomery en Alabama. Les Blue ont gagné 38 à 27.

Les Patriots dans la course

Parcells: «Je n'ai pas été aussi heureux depuis longtemps»

CHICAGO (AP) - Il y a eu des moments au cours des deux dernières saisons où Bill Parcells s'est demandé pourquoi il avait repris le métier d'entraîneur-chef.

Maintenant il le sait!

Ses Patriots de la Nouvelle-Angleterre ont remporté leurs sept derniers matches de la saison régulière et se sont qualifiés pour les éliminatoires.

«Je n'ai pas été aussi heureux depuis longtemps», a dit Parcells après la victoire de 13-3 des Patriots (10-6) contre les Bears de Chicago (9-7), samedi après-midi.

Les Bears ont aussi mérité une place en ronde éliminatoire malgré la défaite.

Parcells avait quitté son poste d'entraîneur-chef des Giants de New York en 1991 pour des raisons de santé. Il ne devait pas se sentir mieux après la saison dernière, quand les Patriots ont présenté un dossier de 5-11, ou après que son équipe eut perdu six de ses neuf premiers matches cette saison.

«La leçon à retenir est qu'il est toujours trop tôt pour parler des équipes qui ne sont plus dans la course, parce que beaucoup de choses peuvent se produire, a dit Parcells. Il n'y a pas de meilleur exemple que le nôtre. Nous avons remporté nos sept derniers matches et nous nous sommes qualifiés lors de la dernière journée.»

Les Bears savent ce qu'il en est. Ils ont entrepris le mois de décembre au premier rang de la section centrale de la Conférence nationale et croyaient certainement disputer un match éliminatoire à domicile. Mais trois défaites à leurs quatre derniers matches les obligeront à disputer leur match de première ronde éliminatoire à l'étranger.

Les Bears ne doivent leur qualification qu'aux victoires des Giants de New York contre les Cowboys de Dallas et des Falcons d'Atlanta contre les Cards de l'Arizona.

«Notre objectif au camp d'entraînement était de se qualifier pour les éliminatoires, a rappelé l'entraîneur-chef Dave Wannstedt. Il est difficile de se réjouir aujourd'hui, parce que nous venons de perdre. Quand nous allons nous réveiller demain et faire le point sur la saison, nous allons nous rendre compte que nous sommes toujours en vie et qu'il faut continuer à partir de là.»

Un bas de trop pour les Raiders

LOS ANGELES (AP) - Les Raiders de Los Angeles n'arrivent pas à vaincre les Chiefs de Kansas City. C'est pourquoi leur saison est finie, alors que les Chiefs se retrouvent en éliminatoires.

Les Chiefs ont remporté samedi après-midi une 10e victoire à leurs 11 derniers matches contre les Raiders, au compte de 19-9.

Les deux équipes terminent la saison régulière avec des dossiers identiques de 9-7, mais les Chiefs ont l'avantage en vertu de leurs deux victoires contre les Raiders cette saison.

«Notre saison a été remplie de hauts et de bas, a dit l'entraîneur-chef des Raiders, Art Shell. Malheureusement, nous n'avons pas connu un de nos hauts quand nous en aurions eu besoin.»

Mark Collins a réussi le jeu du match en interceptant une passe de Jeff Hostetler pour ensuite franchir 78 verges jusqu'à la zone des buts alors que s'écoulaient les dernières secondes de la première demie.

Les Raiders se trouvaient à la ligne de 28 des Chiefs avec 12 secondes au cadran et auraient pu tenter le placement.

«Je voulais lancer le ballon hors-ligne, disons dans la deuxième rangée chez les spectateurs, mais quelqu'un m'a frappé au bras, a dit Hostetler. Je pensais que les entraîneurs allaient tenter le placement, mais ils ont décidé d'y aller avec encore un jeu.»

À ce propos, Shell a déclaré: «Nous aurions dû tenter le placement».

Les vétérans Joe Montana et Marcus Allen ont aussi largement contribué à la victoire des Chiefs. Montana a complété 15 de ses 24 passes pour 214 verges et un touché, sans commettre d'interception. Allen a porté le ballon 33 fois pour 132 verges de gains, devenant ainsi le neuvième joueur dans l'histoire de la NFL à atteindre le plateau des 10000 verges par la course en carrière.

Montana a dû quitter le match au début du quatrième quart en raison d'une contusion au genou gauche, mais à son avis il aurait été en mesure de revenir dans le match si la situation l'avait commandé.

Le père Noël existe: deux placements en trois secondes!

CINCINNATI (AP) - Le match ne voulait rien dire, mais les quelque 39000 spectateurs au Riverfront Stadium n'en oublieront jamais le dénouement. Les Bengals de Cincinnati ont réussi deux placements dans les trois dernières secondes pour voler la victoire aux Eagles de Philadelphie par le score de 33-30.

Oui, deux placements en trois secondes!

«Si des gens doutaient de l'existence du père Noël, ils ont été confondus», a dit l'entraîneur-chef des Bengals (3-13), Dave Shula.

Doug Pelfrey a d'abord créé l'égalité avec un placement de 22 verges, à trois secondes de la fin. Sur le botté de reprise, les Bengals ne voulaient qu'écouler les dernières secondes pour disputer la prolongation. Pelfrey a donc botté le ballon pour qu'il bondisse au sol, mais Brian O'Neal, des Eagles, a tenté de le saisir sans succès; Adrian Hardy s'en est emparé pour les Bengals, alors qu'il restait une seconde au cadran.

Pelfrey était à ce point certain que le match allait se poursuivre en prolongation qu'il avait déjà retiré au banc des joueurs et enfilé sa casquette de baseball.

«Je suis revenu en courant sur le terrain quand tout à coup je me suis rendu compte que j'avais encore ma casquette sur le tête, a dit Pelfrey. Ce fut complètement fou. Je ne veux plus jamais revivre une situation comme celle-là. Je n'ai pas très bien botté le ballon.»

Le botté de Pelfrey n'était pas

joli mais il est tout de même passé entre les poteaux, d'une distance de 54 verges.

Les Eagles (7-9) menaient pourtant par 17 points à un certain moment en deuxième demie, mais ils ont tout de même subi une septième défaite consécutive. L'entraîneur-chef Rich Kotite doit rencontrer demain le propriétaire Jeff Lurie et tout laisse croire qu'il sera congédié.

«Ce qui vient de se passer cet après-midi est un bon exemple de ce qu'ont été nos deux derniers mois, a dit Kotite. Je n'ai pas de réponses.»

Contre les Buccaneers: facile...

TAMPA, Floride (AP) - Les Packers de Green Bay n'avaient besoin que d'une victoire pour mériter leur place en ronde éliminatoire, samedi après-midi. Contre les Buccaneers de Tampa Bay par surcroît. Pas de problème.

Ils ont dominé les Buccaneers 433-214 au chapitre des verges pour s'imposer facilement au compte de 34-19.

Le quart Brett Favre a totalisé 291 verges de gains en plus d'établir des records d'équipe pour le plus de passes complétées (363) et de passes de touché (33) en une saison. Sterling Sharpe a saisi neuf passes pour



Ty Parten des Bengals freine le quart des Eagles Herschel Walker lors du match de samedi. Les Bengals ont réussi deux placements en... trois secondes pour l'emporter 33-30.

que nous sommes supérieurs.»

Les Buccaneers (6-10) terminent leur saison avec au moins 10 défaites pour une 12e année consécutive, un record dans la NFL. Ils ont disputé le match devant leur plus grosse foule de la saison, soit 65 076 spectateurs venus manifester leur appui à l'équipe qui pourrait prochainement déménager à Baltimore.

«Il n'est jamais agréable de rentrer au vestiaire après une défaite», a dit l'entraîneur-chef Sam Wyche, sérieusement menacé de perdre son poste.

132 verges et trois touchés, atteignant ainsi le plateau des 1000 verges pour la cinquième fois de sa carrière.

«Nous atteignons le sommet de notre forme, a dit Favre après cette troisième victoire consécutive des Packers (9-7). Nous terminons la saison avec un dossier identique à celui de l'année dernière, mais je pense que tout le monde est d'accord pour dire

L'absence de Smith et Aikman se fait sentir

EAST RUTHERFORD, New Jersey (AP) - Les Giants de New York (9-7) ont profité de ce que l'excellent demi Emmitt Smith était au repos et que Troy Aikman a joué pendant moins de la moitié du match pour vaincre les Cowboys de Dallas (12-4) au compte de 15-10, samedi après-midi.

Les Cowboys sont déjà assurés d'un laissez-passer en première ronde éliminatoire. Smith n'était pas de la formation, après s'être étiré un muscle à la cuisse le lundi précédent. Aikman a pris part à cinq séries de jeux, même si l'équipe avait annoncé avant le match qu'il ne jouerait pas.

Les Giants ne se qualifient pas pour les éliminatoires malgré six victoires consécutives. Les Cowboys ont perdu deux de leurs trois derniers matches mais l'entraîneur Barry Switzer ne s'inquiète pas. « Nous nous retrouvons dans la position que nous voulions. À partir de maintenant, le passé ne compte plus. »

Falcons 10 Cards 6

À Atlanta, les Cards de l'Arizona (8-8) se sont retrouvés en vacances après leur défaite de 10-6 face aux Falcons (7-9).

Pour mériter une qualification aux éliminatoires, les Cards devaient non seulement l'emporter mais ils avaient besoin d'une défaite des Giants de New York.

Chargers 37 Steelers 34

À San Diego, les Chargers (11-5) ont inscrit 10 points dans les cinq dernières minutes de jeu pour l'emporter 37-34 contre les Steelers de Pittsburgh (12-4) et s'assurer d'un laissez-passer en première ronde éliminatoire.

Les Steelers et les Chargers terminent la saison avec les meilleurs dossiers dans la Conférence américaine.

Browns 35 Seahawks 9

À Cleveland, les Browns (11-5) se sont assurés de l'avantage du terrain pour leur premier match éliminatoire avec une victoire de 35-9 contre les Seahawks de Seattle (6-10).

Colts 10 Bills 9

À Indianapolis, les Bills de Buffalo ont terminé la saison par une défaite pour la cinquième année consécutive. Mais cette fois il ne s'agissait pas du Super Bowl! Les Bills se sont inclinés 10-9 devant les Colts.

Saints 30 Broncos 28

À Denver, les Broncos (7-9) ont commis trois revirements au quatrième quart pour permettre

aux Saints de La Nouvelle-Orléans (7-9) et à leur quart substitut Wade Wilson de l'emporter 30-28. Wilson s'est amené en relève au partant Jim Everett, victime d'une meurtrissure au coude droit en fin de troisième quart. Jusque là Everett avait complété trois passes de touché et totalisé 343 verges de gains.

Oilers 24 Jets 10

À Houston, le quart Bucky Richardson a ranimé l'offensive des Oilers de Houston (2-14), qui ont mis un terme à une série de 11 revers en triomphant des Jets de New York (6-10) par le compte de 24-10.

Redskins 24 Rams 21

Enfin à Anaheim, les Rams de Los Angeles (5-11) ont perdu ce qui pourrait être leur dernier match en Californie, au compte de 24-21 contre les Redskins de Washington (3-13).

ARIZONA 6	ATLANTA 10
Arizona	0 3 0 3 6
Atlanta	7 0 3 0 10
Premier quart	
Atl—Emanuel 85 passe de J. George (N. Johnson botté)	8-42
Deuxième quart	
Ariz—BP G Davis 22	5-55
Troisième quart	
Atl—BP N. Johnson 24	13-58
Quatrième quart	
Ariz—BP G Davis 49	5-38
Assistance—35 311	
Premiers jeux	18 12
Courses-Verges	25-72 19-51
Passes en verges	313 256
Retours de dégag.-Verges	4-31 3-5
Retours de bottes-Verges	3-61 2-31
Retours d'interceptions	1-0 0-0
Comp-Tent-Int	26-42-0 15-32-1
Sacs-Verges perdues	1-4 2-24
Dégagements en verges	6-40 8-36
Echappées-Perdus	3-2 1-0
Pénalités-Verges	8-45 8-43
Temps de possession	33:00 27:00

Statistiques individuelles
COURSES—Arizona, Moore 14-44, Hearst 7-18, Centers 1-9, Higgs 2-1, Schroeder 1-0, Atlanta, Heyward 16-33, Hebert 3-18.
PASSES—Arizona, Schroeder 26-42-0-317, Atlanta, J. George 5-10-0-125, Hebert 10-22-1-155.
PASSES COMPLETES—Arizona, Clark 6-96, Proehl 6-68, Centers 5-66, Reeves 2-26, Fann 2-19, Hill 2-13, Moore 1-18, Samuels 1-6, Hearst 1-5, Atlanta, Emmanuel 4-136, Sanders 3-20, Mathis 3-18, Heyward 2-40, Spencer 1-40, Harris 1-18, Rison 1-8.
BOTTES RATES—Aucun.

NOUVELLE-ANGLETERRE 13	CHICAGO 3
Nouvelle-Angleterre	3 3 0 7 13
Chicago	3 0 0 0 3
Premier quart	
Chi—BP Butler 44	3-01
NA—BP Bahr 29	10-52
Deuxième quart	
NA—BP Bahr 22	3-37
Quatrième quart	
NA—Thompson 3 passe de Bledsoe (Bahr botté)	12-28
Assistance—60 178	
Premiers jeux	19 14
Courses-Verges	31-80 21-65
Passes en verges	263 183
Retours de dégag.-Verges	0-0 4-24
Retours de bottes-Verges	2-43 4-89
Retours d'interceptions	0-0 1-3
Comp-Tent-Int	23-38-1 17-38-0
Sacs-Verges perdues	2-14 1-3
Dégagements en verges	5-41 6-34
Echappées-Perdus	2-0 3-1
Pénalités-Verges	4-30 4-22
Temps de possession	33:21 26:39

Statistiques individuelles
COURSES—N. Angleterre, Thompson 7-32, Butts 12-31, Timpson 1-10, Gash 6-9, Turner 1-1, Bledsoe 4-(-3), Chicago, Tillman 10-33, Harris 6-16, Walsh 3-12.

Green 1-3, Conway 1-1.
PASSES—N. Angleterre, Bledsoe 23-36-1-277, Chicago, Walsh 17-38-0-186.
PASSES COMPLETES—N. Angleterre, Brisky 6-115, Thompson 5-44, Timpson 4-61, Burke 3-29, Coates 3-26, Gash 2-2, Chicago, Conway 4-56, Graham 3-38, Harris 3-31, Waddie 3-27, Jennings 2-19, Weighnt 2-15.
BOTTES RATES—Nouvelle-Angleterre, Bahr 46, Chicago, Butler 36.

PHILADELPHIE 30	CINCINNATI 33
Philadelphie	3 17 7 3 30
Cincinnati	7 3 10 13 33
Premier quart	
Cin—Pickens 14 passe de Blake (Pelfrey botté)	3-06
Phi—BP Murray	12-01
Deuxième quart	
Cin—BP Pelfrey 18	2-22
Phi—H Walker 94 retour de botté (Murray botté)	2-39
Phi—Joseph 7 passe de Brister (Murray botté)	9-58
Phi—BP Murray 23	14-56
Troisième quart	
Phi—Zordich 18 retour d'interception (Murray botté)	3-41
Cin—Green 5 course (Pelfrey botté)	9-28
Cin—BP Pelfrey 36	14-58
Quatrième quart	
Phi—BP Murray 35	9-47
Cin—McGee 8 passe de Blake (Pelfrey botté)	11-28
Cin—BP Pelfrey 22	14-57
Cin—BP Pelfrey 54	15-00
Assistance—39 923	

Statistiques individuelles
COURSES—Philadelphie, Hebron 16-58, H Walker 6-19, Joseph 2-4, Cincinnati, Green 16-70, Blake 6-54, Cotran 4-16, Scott 1-12, Fanner 1-0.
PASSES—Philadelphie, Brister 26-37-0-325, Cincinnati, Blake 17-43-3-239.
PASSES COMPLETES—Philadelphie, Barnett 7-90, C. Williams 5-122, Joseph 4-17, M. Johnson 3-50, Hebron 3-7, Bailey 1-31, Snyder 1-10, H Walker 1-(-2), Cincinnati, Pickens 9-135, Green 3-57, Scott 3-36, McGee 1-8, Cotran 1-3.
BOTTES RATES—Aucun.

SEATTLE 9	CLEVELAND 35
Seattle	0 0 3 6 9
Cleveland	7 14 7 7 35
Premier quart	
Cle—Metcalfe 6 course (Stover botté)	6-22
Deuxième quart	
Cle—Carrier 35 passe de Testaverde (Stover botté)	4-22
Cle—Testaverde 1 course (Stover botté)	12-45
Troisième quart	
Sea—BP Kasay 30	3-32
Cle—Alexander 3 passe de Testaverde (Stover botté)	10-46
Quatrième quart	
Cle—Carrier 14 course (Stover botté)	3-09
Sea—McKnight 25 passe de Gelbaugh (passe ratée)	13-38
Assistance—54 180	

Statistiques individuelles
COURSES—Seattle, Warren 16-61, Gelbaugh 1-10, Strong 3-7, Bryant 1-6, McGwire 2-0, Cleveland, Hoard 24-74, Carrier 1-14, Metcalfe 3-10, Testaverde 3-5, Baldwin 4-3, Alexander 1-2, Rypien 2-(-2).
PASSES—Seattle, McGwire 11-25-1-149, Gelbaugh 7-11-0-80, Cleveland, Testaverde 16-22-1-228, Rypien 3-4-0-17.
PASSES COMPLETES—Seattle, Blades 6-80, Martin 3-49, Smith 3-33, Green 2-12, McKnight 1-25, Thomas 1-15, Bates 1-10, T. Johnson 1-5, Cleveland, Carrier 5-98, Alexander 5-47, Metcalfe 3-12, Kinchen 2-39, McCardell 2-36, Baldwin 2-13.
BOTTES RATES—Seattle, Kasay 47.

NOUVELLE-ORLÉANS 30	DENVER 28
Nouvelle-Orléans	0 17 7 6 30
Denver	0 6 8 14 28
Deuxième quart	
Den—BP Elam 32	5-2
NO—BP Andersen 26	5-04
NO—Haynes 8 passe de Everett (Andersen botté)	9-14
Den—BP Elam 30	13-15
NO—Small 36 passe de Everett (Andersen botté)	14-31
Troisième quart	
Den—D Clark 4 course (Sharpe passe de Millen)	12-14
NO—Small 75 passe de Everett (Andersen botté)	12-40
Quatrième quart	
Den—D Clark 1 course (Elam botté)	4-6
NO—BP Andersen 37	9-15
NO—BP Andersen 40	13-04
Den—Sharpe 5 passe de Millen (Elam botté)	14-16
Assistance—64 445	

Statistiques individuelles
COURSES—Seattle, Warren 16-61, Gelbaugh 1-10, Strong 3-7, Bryant 1-6, McGwire 2-0, Cleveland, Hoard 24-74, Carrier 1-14, Metcalfe 3-10, Testaverde 3-5, Baldwin 4-3, Alexander 1-2, Rypien 2-(-2).
PASSES—Seattle, McGwire 11-25-1-149, Gelbaugh 7-11-0-80, Cleveland, Testaverde 16-22-1-228, Rypien 3-4-0-17.
PASSES COMPLETES—Seattle, Blades 6-80, Martin 3-49, Smith 3-33, Green 2-12, McKnight 1-25, Thomas 1-15, Bates 1-10, T. Johnson 1-5, Cleveland, Carrier 5-98, Alexander 5-47, Metcalfe 3-12, Kinchen 2-39, McCardell 2-36, Baldwin 2-13.
BOTTES RATES—Seattle, Kasay 47.

NOUVELLE-ORLÉANS 30	DENVER 28
Nouvelle-Orléans	0 17 7 6 30
Denver	0 6 8 14 28
Deuxième quart	
Den—BP Elam 32	5-2
NO—BP Andersen 26	5-04
NO—Haynes 8 passe de Everett (Andersen botté)	9-14
Den—BP Elam 30	13-15
NO—Small 36 passe de Everett (Andersen botté)	14-31
Troisième quart	
Den—D Clark 4 course (Sharpe passe de Millen)	12-14
NO—Small 75 passe de Everett (Andersen botté)	12-40
Quatrième quart	
Den—D Clark 1 course (Elam botté)	4-6
NO—BP Andersen 37	9-15
NO—BP Andersen 40	13-04
Den—Sharpe 5 passe de Millen (Elam botté)	14-16
Assistance—64 445	

Statistiques individuelles
COURSES—N. Ors, Brown 8-42, Bates 14-25, Wilson 4-13, Denver, D. Clark 15-55, Milburn 6-26, Milten 1-8, Rivers 1-1.
PASSES—Nouvelle-Orléans, Everett 23-27-0-343, Wilson 5-8-0-48, Denver, Milten 25-44-3-290.
PASSES COMPLETES—N. Ors, Early 8-56, Small 6-200, I. Smith 5-53, Brown 3-31, Muster 3-30, Haynes 3-21, Denver, Sharpe 5-39, Miller 4-87, Rivers 4-25, Milburn 4-18, Russell 3-65, D. Clark 3-19, Tillman 1-25, Evans 1-12.
BOTTES RATES—Andersen 44 (bloqué), 32 (bloqué).

DALLAS 10	NY GIANTS 15
Dallas	3 0 7 0 10
N.Y. Giants	0 10 2 3 15
Premier quart	
Dal—BP Boniol 37	10-18

Deuxième quart
 NY—Sherrard 49 passe de Da Brown (Daluiso botté) 16.
 NY—BP Daluiso 38 2-57.

Troisième quart
 Dal—B. Thomas 1 course (Boniol botté) 3-59.
 NY—Surité 10-23.

Quatrième quart
 NY—BP Daluiso 30 1-05.
 Dal 11 15.
 Premiers jeux 24-90 37-127
 Courses-Verges 93 122
 Passes en verges 4-64 2-30
 Retours de dégag.-Verges 1-29 4-49
 Retours de bottes-Verges 0-00 0-00
 Retours d'interceptions 15-19-0 11-19-0
 Comp-Tent-Int 3-19 4-19
 Sacs-Verges perdues 4-39 6-43
 Dégagements en verges 3-1 1-0
 Echappées-Perdus 7-45 5-46
 Pénalités-Verges 27-25 32-35
 Temps de possession

Statistiques individuelles
COURSES—Dallas, B. Thomas 16-63, Aikman 2-13, Williams 1-8, Johnston 2-7, Peete 1-(-1).
 New York, Hampton 26-91, Meggett 4-14, Da Brown 5-13, Rasheed 1-6, Calloway 1-3.
PASSES—Dallas, Aikman 9-11-0-62, Peete 6-8-0-50.
 New York, Brown 11-19-0-141.
PASSES COMPLETES—Dallas, Johnston 5-23.
 Novacek 4-38, Irvin 2-27, B. Thomas 2-1, Williams 1-21, Agee 1-2, New York, Sherrard 3-65, Calloway 2-30, Cross 2-18, Meggett 2-13, Marshall 1-12, Rasheed 1-3.
BOTTES RATES—Dallas, Boniol 37.

NY JETS 10
 N.Y. Jets 0 7 3 0 10
 Houston 7 6 8 3 24

Premier quart
 Hou—Richardson 1 course (Del Greco botté) 12-58.

Deuxième quart
 NY—Johnson 1 course (Lowery botté) 4-57.
 Hou—BP Del Greco 28 8-03.
 Hou—BP Del Greco 50 15-00.

Troisième quart
 Hou—White 3 course (Richardson pass to Jeffries) 4-34.
 NY—BP Lowery 49 10-05.

Quatrième quart
 Hou—BP Del Greco 42 13-54.
 Assistance—31 176.

Statistiques individuelles
 Premiers jeux 14 25
 Courses-Verges 23-89 40-176
 Passes en verges 127 206
 Retours de dégag.-Verges 3-17 4-0
 Retours de bottes-Verges 5-75 3-55
 Retours d'interceptions 2-16 1-32
 Comp-Tent-Int 15-31-1 17-30-2
 Sacs-Verges perdues 0-0 3-14
 Dégagements en verges 5-48 4-44
 Echappées-Perdus 2-2 2-1
 Pénalités-Verges 4-61 7-53
 Temps de possession 24:07 35:53

COURSES—New York, J. Johnson 15-75, R. Anderson 8-14, Houston, L. White 27-97, Richardson 6-46, Brown 7-33.
PASSES—New York, Esiason 10-23-0-82, Foley 5-8-1-45, Houston, Richardson 17-29-2-220, Tolliver 0-1-0-0.
PASSES COMPLETES—New York, R. Anderson 4-47, Moore 2-29, Yarborough 2-12, F. Baxter 2-10.
 J. Johnson 2-10, Mitchell 1-7, Parker 1-7, Monk 1-5, Houston, Slaughter 8-123, R. Lewis 3-42, Jeffries 3-31, Givins 2-9, Wellman 1-15.
BOTTES RATES—Aucun.

BUFFALO 9
 Buffalo 0 6 0 3 9
 Indianapolis 0 0 10 0 10

Deuxième quart
 Buf—BP Christie 20 5-12.
 Buf—BP Christie 21 11-29.

Troisième quart
 Ind—Turner 13 passe de Harbaugh (Basucci botté) 5-37.
 Ind—BP Basucci 22 12-26.

Quatrième quart
 Buf—BP Christie 24 4-27.
 Assistance—38 458.

Statistiques individuelles
 Premiers jeux 20 13
 Courses-Verges 25-57 27-145
 Passes en verges 243 100
 Retours de dégag.-Verges 5-49 2-5
 Retours de bottes-Verges 3-56 4-102
 Retours d'interceptions 1-4 2-32
 Comp-Tent-Int 26-42-2 12-28-1
 Sacs-Verges perdues 2-15 2-18
 Dégagements en verges 5-41 6-41
 Echappées-Perdus 2-0 2-1
 Pénalités-Verges 6-40 2-10
 Temps de possession 33:18 26:42

COURSES—Buffalo, Thomas 12-36, Jourdain 8-10, Davis 2-7, Gardner 2-4, Reich 1-0, Indianapolis, Faulk 17-82, Potts 7-42, Nagle 1-12, Harbaugh 2-9.
PASSES—Buffalo, Reich 26-46-2-258, Indianapolis, Nagle 8-21-1-69, Harbaugh 4-7-0-49.
PASSES COMPLETES—Buffalo, Beebe 8-111, Metzelaars 7-56, Reed 3-40, Thomas 3-1, Brooks 2-30, Jordan 2-16, Copeland 1-4, Indianapolis, Turner 3-29, Faulk 3-20, Potts 2-2, Bailey 1-23, Jackson 1-22, Dawkins 1-15, Cash 1-6.
BOTTES RATES—Buffalo, Christie 49, 46, Indianapolis, Basucci 31, 38.

KANSAS CITY 19
 Kansas City 7 7 3 2 19
 L.A. Raiders 0 3 0 6 9

Premier quart
 KC—W Davis 47 passe de Montana (Elliott botté) 1-54.

Deuxième quart
 LA—BP Jaeger 30 7-58.
 KC—Collins 78 retour d'interception (Elliott botté) 15-00.

Troisième quart
 KC—BP Elliott 22 9-57.

Quatrième quart
 KC—Surité, sur une pénalité à Mosebar 3-03.
 LA—Wright 65 passe de Evans (passe ratée) 8-39.
 Assistance—64 130.

Statistiques individuelles
 Premiers jeux 25 14
 Courses-Verges 44-204 16-53
 Passes en verges 218 221
 Retours de dégag.-Verges 1-2 3-60
 Retours de bottes-Verges 4-69 1-8
 Retours d'interceptions 1-78 0-00
 Comp-Tent-Int 16-25-0 15-28-1
 Sacs-Verges perdues 1-10 2-11
 Dégagements en verges 4-37 4-51
 Echappées-Perdus 1-1 1-0
 Pénalités-Verges 11-73 9-49
 Temps de possession 38:24 31:26

COURSES—Kansas City, Allen 33-132, Hill 8-51, Dawson 1-13, Anders 1-9, Bono 1-(-1), Los Angeles, H. Williams 14-48, Ismail 1-5, Hostetler 1-0.
PASSES—Kansas City, Montana 15-24-0-214, Bono 1-1-0-14, Los Angeles, Hostetler 14-27-1-167, Evans 1-1-0-65.

PASSES COMPLETES—Kansas City, Anders 6-73, W. Davis 3-83, Martin 3-30, Birden 2-26, Walker 2-16, Los Angeles, Brown 6-85, Glover 3-46, H. Williams 3-17, Ismail 2-19, Wright 1-65.
BOTTES RATES—Aucun.

WASHINGTON 24
 Washington 0 17 7 0 24
 L.A. Rams 7 14 0 0 21

Premier quart
 LA—Newman 22 retour d'interception (Zendejas botté) 7-16.

Deuxième quart
 Was—Brooks 2 course (Lohmiller botté) 7-05.
 LA—Kinchen 34 passe de Miller (Zendejas botté) 10-41.
 Was—Mitchell 78 retour de botté (Lohmiller botté) 13-27.
 Was—BP Lohmiller 37 14-03.
 LA—Ross 36 passe de Miller (Zendejas botté) 14-56.

Troisième quart
 Was—Jenkins 1 passe de Shuler (Lohmiller botté) 14-11.
 Assistance—25 705.

Statistiques individuelles
 Premiers jeux 19 18
 Courses-Verges 37-150 21-77
 Passes en verges 138 293
 Retours de dégag.-Verges 2-90 5-106
 Retours de bottes-Verges 4-55 2-17
 Retours d'interceptions 1-19 27-40-1
 Comp-Tent-Int 13-28-1 27-40-1
 Sacs-Verges perdues 1-11 7-46
 Dégagements en verges 5-41 0-0
 Echappées-Perdus 2-9 5-46
 Pénalités-Verges 30-49 29-11
 Temps de possession

COURSES—Washington, Brooks 13-50, Mitchell 9-33, Ervins 8-33, Smith 3-24, Shuler 4-10, Los Angeles, Bettis 15-48, Miller 2-17

Marcel Cousineau, l'ex-Harfang à St. John's «C'est difficile de repartir à zéro»

CORNWALL - «Les gens se demandent ce que je suis devenu, si je suis encore sur la carte du hockey. Ben oui, le lock-out dans la Ligue nationale nous apporte un peu plus de visibilité. Trois de nos matchs ont été présentés à RDS.»

par YVES POULIN
LE SOLEIL

Marcel Cousineau tient à rassurer tout le monde. L'ancien gardien des Harfangs n'a jamais été aussi heureux. Propriété des Maple Leafs de St. John's, club-école de Toronto, il fait ses classes dans les mineures.

À un certain moment, il présentait une fiche de 11-4-1, 2,75 et une moyenne d'efficacité de ,920. Une disette de neuf matchs sans victoire des Leafs l'a fait chuter à 12-11 mais il conserve une moyenne respectable de 3,31 (.904).

Cousineau a disputé 27 des 34 matchs des siens. Rien à voir avec les 67 rencontres (sur 68) du temps des Harfangs.

«Alain Chainey n'avait pas tellement le choix. J'étais l'homme de confiance d'une équipe d'expansion. J'ai vu défi-

ler quatre adjoints en deux ans et demi.

Ce n'était pas toujours facile. On se faisait planter 7-0 un soir et on rentrait à Québec dans la nuit. J'avais mes cours le matin et on jouait le soir à Beauport. On aurait pu me brûler. J'ai appris à la dure école.»

Puis Harry Sinden l'a initié à la réalité contractuelle! «Après mon 2e camp, le temps était venu de négocier. On ne s'entendait pas sur l'argent et plusieurs clauses d'importance. Selon Sinden, je ne faisais pas l'unanimité chez les dépisteurs de l'équipe. Les plus pesants ont eu le dernier mot. Mon agent Don Meehan a demandé aux Bruins de me libérer. Ils ont accepté.»

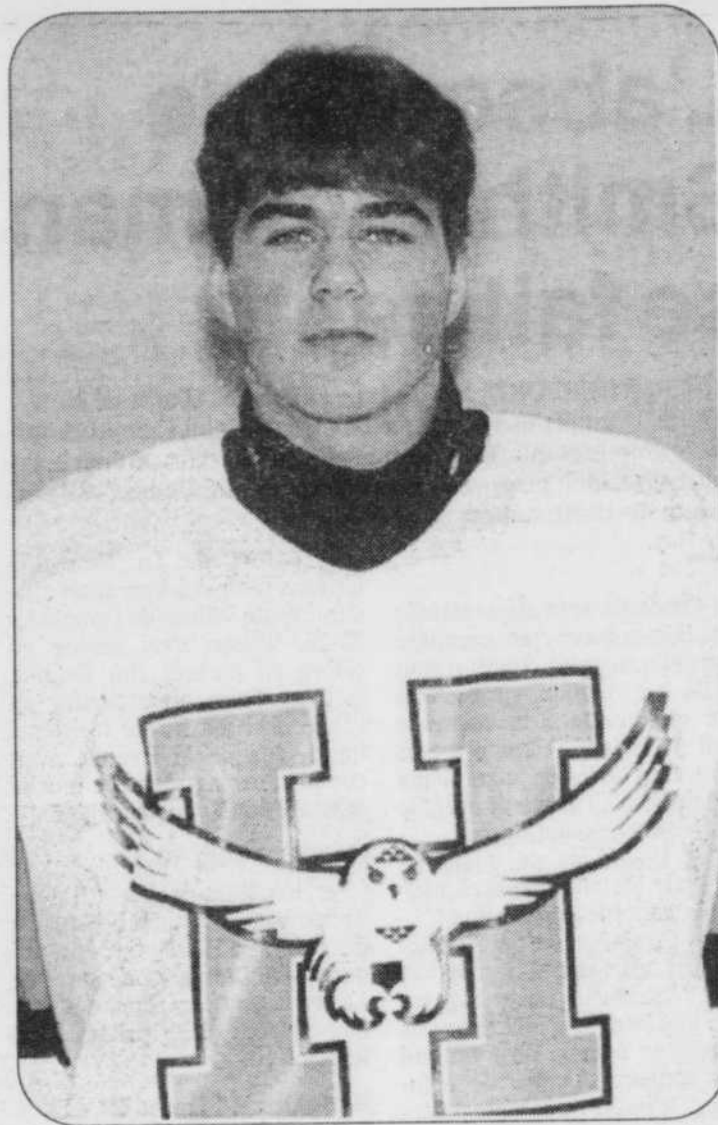
Cousineau n'a pu trouver preneur au repêchage suivant, jusqu'à l'invitation au camp des Maple Leafs. «C'est difficile de

repartir à zéro. J'ai connu un bon camp. Ça m'a valu un contrat de deux ans (2+1) et beaucoup de glace, soit 39 matchs sous la gouverne de Marc Crawford. Avec l'arrivée de Pat Jablonski à Noël, on m'a oublié par la suite, mais Toronto m'a invité à suivre le club comme 3e gardien durant les séries. Voilà une expérience unique.»

Pourtant, la LNH n'a jamais été si loin pour l'athète de 21 ans. Il devra déloger Félix Potvin ou Pat Jablonski. Puis il y a Éric Fichaud qui se pointe derrière.

«J'ai tout mon temps. Ed Belfour est arrivé à 26 ans. Et qui me dit qu'une autre équipe ne s'intéressera pas à moi? L'entraîneur (Tom Watt) me fait confiance et le responsable des gardiens (Rick Wamsley) m'aide beaucoup.»

Outre la LNH, Cousineau s'est donné une autre mission à long terme: battre Boston. En attendant, il se fait la dent sur le club-école des Bruins à Providence.



Marcel Cousineau estime qu'il n'a jamais été aussi heureux bien que plusieurs se demandaient ce qu'il était devenu.

Les Dolphins, champions de la section Est

MIAMI (AP) - Les Dolphins de Miami ont remporté hier soir le championnat de la section Est de la Conférence américaine de la Ligue nationale de football en remportant hier soir une victoire de 27-20 sur les Lions de Detroit.

Toutefois, la victoire n'a pas été facile pour l'équipe de Don Shula car les Lions ont effectué un ralliement en seconde demie pour s'approcher à un seul touché de niveler la marque.

Cette victoire assure le titre de la section aux Dolphins même si les Patriots de la Nouvelle-Angleterre ont remporté autant de victoire qu'eux, soit 10.

Miami avait pris l'avance dans le match quand Bernie Parmalee a marqué un touché sur une course d'une verge. Parmalee devait marquer deux autres touchés au sol sur des courses d'une et de six verges. Il s'agissait du seul match disputé hier soir dans la NFL. Ce soir, dans la traditionnelle rencontre du lundi, les 49ers de San Francisco affronteront les Vikings du Minnesota.

Ces deux équipes sont déjà assurées de participer aux séries éliminatoires.

En scooter

L'entraîneur des Dolphins de Miami Don Shula a troqué sa voiturette de golf pour un

scooter...

Shula, qui se rétablit d'une blessure au tendon d'Achille, a dirigé deux des matches des siens à bord d'une voiturette, mais l'engin prenait un peu trop de place sur les lignes de côtés alors il a opté pour un scooter motorisé au cours du match d'hier contre les Lions de Detroit.

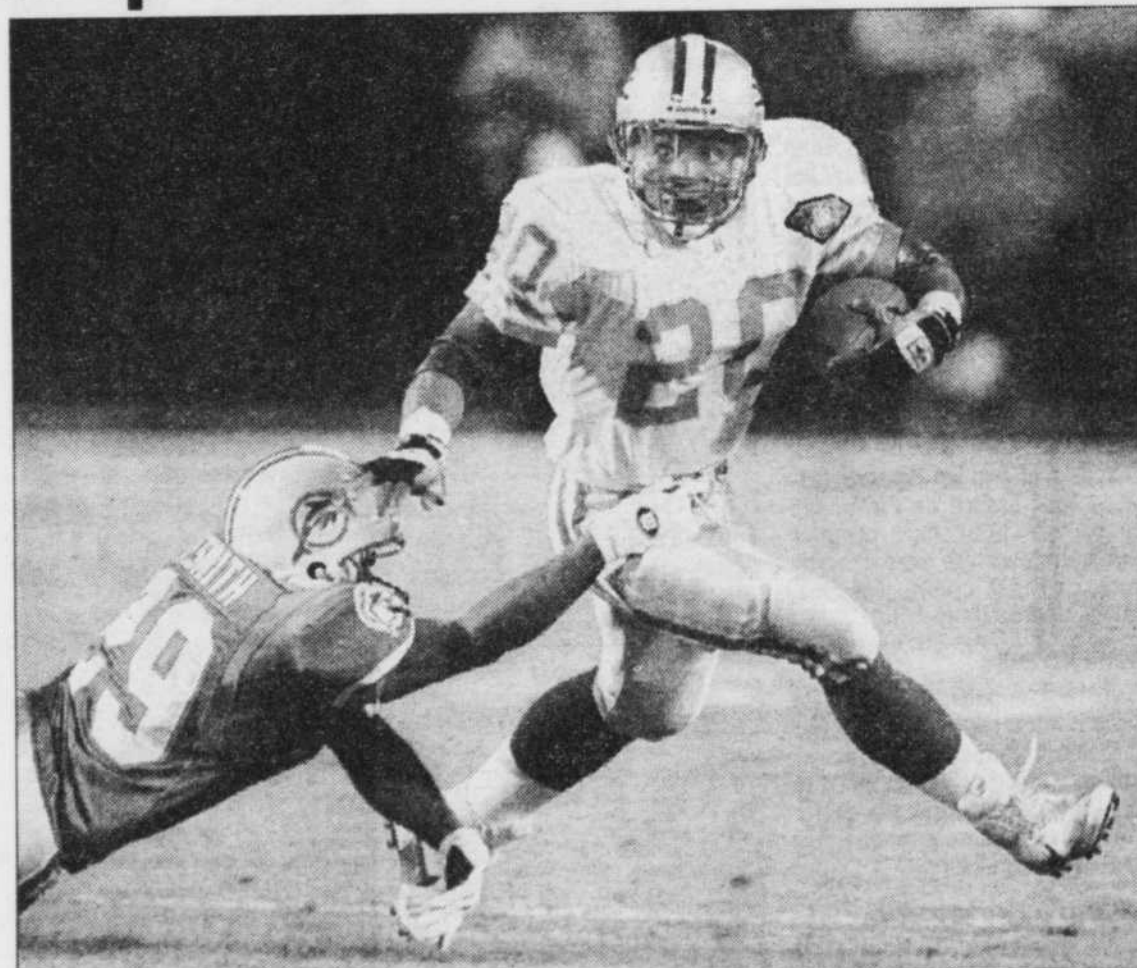
Le nouveau trois roues, qui porte à l'arrière une fausse immatriculation où l'on peut lire «DOLPHIN-1», est semblable aux engins utilisés par les personnes handicapées.

Shula, qui est âgé de 64 ans, s'était plaint de ne pas pouvoir se tenir debout dans la voiturette qui était conduite par un préposé des Dolphins.

Shula est toutefois en mesure de conduire le scooter et de se lever à l'occasion pour mieux surveiller le jeu.

Pour six semaines

L'entraîneur devra se résigner à porter un plâtre à la jambe droite pour au moins six autres semaines.



Le spectaculaire porteur de ballon des Lions de Detroit, Barry Sanders, a évité le demi de coin des Dolphins de Miami, Frankie Smith, dans une course bonne pour un gain de cinq verges.

Championnat canadien longue piste en patinage de vitesse L'élite nationale revient à Sainte-Foy

L'anneau de glace Gaétan-Boucher à Sainte-Foy reçoit cette semaine la crème des patineurs et patineuses de vitesse du Canada à l'occasion du Championnat canadien longue piste. Un championnat relevé.

textes de RÉAL LABBÉ
LE SOLEIL

«Chez les sprinteurs, mentionne l'entraîneur national Robert Tremblay, l'équipe canadienne se classe au deuxième rang au monde, tout juste derrière le Japon.» C'est pour dire la qualité des athlètes que les Québécois auront la chance de voir à l'oeuvre dans les prochains jours.

Quand il regarde ce qui se passe actuellement dans le patinage de vitesse, Robert Tremblay entrevoit de beaux jours pour la longue piste. «C'est plaisant, souligne-t-il, parce que l'on commence à avoir de bons résultats dans la longue piste. Ce que l'on n'avait pas vu depuis Gaétan Boucher.

Nous avons de bons patineurs et de bonnes patineuses dans le moment et ce qui est encore plus intéressant c'est que la relève s'en vient. Il n'y aura pas de vide.»

Le Championnat canadien n'est pas venu à Sainte-Foy depuis 1989 et pour l'avoir en 1994, ça n'a pas été sans quelques grincements.

D'une part, avec l'anneau couvert de Calgary, on hésite de plus en plus à courir sur une piste extérieure où les organisateurs et les athlètes sont à la merci des caprices de la nature. D'autre part, il y a aussi une question de coût, il s'agit de voir d'où la majorité des patineurs et patineuses proviennent. Il y a une chose cependant qu'on ne peut négliger, la qualité de l'organisation. Il serait dommage que cette compétition ne puisse revenir à Sainte-Foy, pour une raison ou pour une autre.

Les athlètes de l'année

Au cours des dernières années, les Québécois ne l'ont pas toujours réalisé, mais l'anneau de glace de Sainte-Foy a accueilli de grands athlètes, à commencer évidemment par

celui qui a donné son nom à cette piste, Gaétan Boucher. Il détient encore des records nationaux pour l'anneau de Sainte-Foy, dans le 1000m (1:18,35) et dans le 1500m (2:00,31).

Blair et Koss

Des athlètes qui détiennent les records internationaux de l'anneau de glace Gaétan-Boucher, soulignons qu'en 1987, Bonnie Blair détient le temps le plus rapide au 500m (40,50) chez les femmes tandis que du côté masculin, Johann Olav Koss a établi en mars 1992 le record pour le 1500m avec un temps de 2:00,03.

Justement, cette année, le magazine américain *Sports*

Illustrated a choisi Blair et Koss comme ses athlètes de l'année. Les deux se sont illustrés aux Jeux olympiques de Lillehammer, tout le monde a applaudi leurs performances exceptionnelles. Et pourtant ils ont compétitionné chez nous, plusieurs personnes ont eu la chance de les voir à l'oeuvre sur l'anneau de glace de Sainte-Foy.

Records du monde

Deux Canadiens, québécois de surcroît, détiennent encore des marques internationales. Il s'agit de Chantal Côté, chez les femmes, au 5000m (8:25,54) et Benoit Lamarche, chez les hommes, au 10 000m (15:29,89).

RECORDS DE PISTE Anneau de glace Gaétan-Boucher

International Femmes	National Femmes
500m (40,50) Bonnie Blair (E.-U.) 01/02/87	500m (42,43) Shelley Read (Sas) 01/02/87
1000m (1:22,25) Karin Kania (All) 01/02/87	1000m (1:27,64) Natalie Grenier (Qué) 31/12/86
1500m (2:13,56) Karin Kania (All) 08/02/87	1500m (2:20,20) M.-P. Lamarche (Qué) 18/12/86
3000m (4:44,51) A. Pleshkova (Urss) 08/02/87	3000m (4:53,24) Natalie Grenier (Qué) 27/12/86
5000m (8:25,54) Chantal Côté (Can) 18/12/88	5000m (8:25,54) Chantal Côté (Qué) 18/12/88
International Hommes	National Hommes
500m (37,82) Sergei Fokitchev (Urss) 01/02/87	500m (38,39) Sylvain Bouchard (Qué) 04/03/94
1000m (1:16,71) Yukihiko Mitani (Jap) 01/02/87	1000m (1:18,35) Gaétan Boucher (Qué) 27/12/86
1500m (2:00,03) Johan Olav Koss (Nor) 14/03/92	1500m (2:00,31) Gaétan Boucher (Qué) 30/12/86
3000m (4:14,34) Bronislav Snetkov (Urss) 01/03/88	3000m (4:30,14) Jean Pichette (Qué) 19/02/89
5000m (7:15,04) Bart Veldkamp (Ned) 15/03/92	5000m (7:31,62) Benoit Lamarche (Qué) 30/12/86
10 000m (15:29,89) Benoit Lamarche (Can) 31/12/86	10 000m (15:29,89) Benoit Lamarche (Qué) 31/12/86



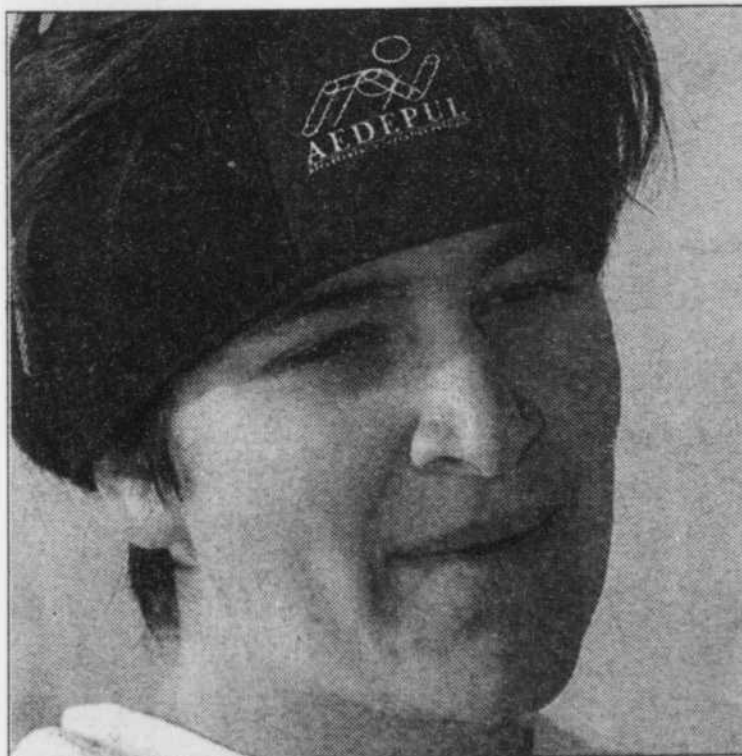
Pour Sylvain Bouchard, se produire devant les siens représente une motivation supplémentaire.

Le Soleil Jean Vallières

Sylvain Bouchard et Sylvie Cantin postulent des places

Un enjeu important: la sélection nationale

Ils seront tous là, les patineurs pour les championnats canadiens de patinage de vitesse qui commencent demain à l'anneau de glace Gaétan-Boucher de Sainte-Foy. Et ce ne sera pas du gâteau pour personne.



Sylvie Cantin a trouvé le moyen de mieux se concentrer avant de se lancer en compétition.

L'enjeu est grand et la marge de manoeuvre plutôt réduite. «C'est la compétition la plus importante, explique Sylvain Bouchard, car il n'y a pas de lendemain. L'an dernier, aux essais canadiens, j'ai trouvé ça aussi stressant, sinon plus, qu'aux Jeux olympiques. Il s'agit en même temps d'une sélection et si tu rates ton coup, il ne te reste pas beaucoup de chances.»

Même s'il a terminé cinquième à Lillehammer l'an dernier, ce résultat ne compte plus. Il lui faut mériter une place sur l'équipe canadienne qui participera au championnat du monde et aux épreuves de la Coupe du monde. Évidemment un cas de maladie exigerait une révision de la part des dirigeants, mais qu'un patineur ou une patineuse fassent une chute et c'est fini. Aussi bien oublier la sélection.

«La compétition est très forte, ajoute le patineur de Loretteville. Dans le 500 mètres, il faudra surveiller Mike Ireland. Jusqu'à maintenant cette saison je n'ai pas connu trop de bons 500 mètres, mais heureusement depuis quelque temps tout se replace. J'ai eu le temps de me

reposer depuis que je suis de retour du Japon et je suis bien confiant. Pour l'épreuve du 1000 mètres, il devrait y avoir moins de problème mais je veux quand même des bons temps pour le 500 mètres.»

Le fait de se produire devant les siens ajoute de la motivation supplémentaire à Sylvain Bouchard. «J'aime bien patiner ici, dit-il, j'ai toujours eu du succès.» Il avait d'ailleurs établi, en mars dernier, le record canadien pour l'anneau de vitesse de Sainte-Foy, avec un chrono de 38s39 au 500 mètres.

«Si la température peut se maintenir comme c'était la semaine dernière, c'est l'idéal. La glace est parfaite. J'espère qu'il y aura beaucoup de monde pour assister aux compétitions.»

Dans l'équipe de sprinteurs de patinage de vitesse, la compétition a toujours été vive. «J'ai toujours été poussé, mentionne-t-il. Il ne faut pas que tu relâches un instant sinon tu es dehors de l'équipe. La rivalité est forte car les écarts entre les meilleurs au Canada ne sont pas très grands. J'aime ça quand il y a beaucoup de compétition, c'est un bon stimulant.»

Sylvie en bonne forme

Si la bataille risque d'être dure chez les hommes, elle le sera tout autant, et peut-être plus chez les filles, car le nombre de places sur l'équipe canadienne est plus limité. Sylvie Cantin arrive tout de même bien confiante à ce championnat canadien.

«C'est une compétition évidemment très importante car ils ne prennent que deux filles sur l'équipe. Je suis en bonne forme, j'ai eu le temps de récupérer après une session d'études assez intensive. J'avais cinq cours à l'université pour le semestre. C'était beaucoup d'ouvrage.»

Cette année, Sylvie Cantin arrive avec un esprit nouveau. «Je suis capable de me concentrer sur moi, sur ce que j'ai à faire, dit-elle. J'avais beaucoup de difficulté avec ça, avant. Maintenant, je me dis qu'il faut que je termine ma course, peu importe ce qui arrive, même si je ne suis pas première. Je veux être capable de me dire que j'ai tout donné, que je ne pouvais en faire plus. Et je serai satisfaite de mes efforts.»

LE SPORT EN FOLIE

PAR GABOURY



Ça passe ou ça casse

Le sort de la saison 1994-95 de la LNH pourrait être connu cette semaine.

par ALAN ADAMS
de la Presse canadienne

Aucune date n'a encore été fixée pour l'annulation de la saison. Le commissaire Gary Bettman a cependant obtenu le mandat de l'annuler quand il jugera qu'il est impossible de disputer un calendrier de 50 matchs et quatre rondes en séries éliminatoires se terminant au plus tard le 1er juillet.

Cela voudrait dire que la saison devra débuter avant le 15 janvier. Et comme les propriétaires ont déjà indiqué qu'un camp d'entraînement de deux semaines serait nécessaire, cela signifie que le lock-out devrait être terminé cette semaine.

Encore là, la LNH n'a cependant pas respecté ses dates limites depuis l'ouverture des camps d'entraînement.

« Si on était près d'une véritable date limite, il y aurait toutes sortes de pourparlers actuellement, a noté le vice-président de l'Association des joueurs, Ken Baumgartner. Il y aurait des négociations intensives. »

Aucune rencontre de négociations n'aura lieu avant demain au plus tôt. Trois semaines se seront alors écoulées depuis la dernière rupture des négociations, le 6 décembre.

À la reprise des pourparlers, les joueurs s'attendent à ce que les propriétaires s'attaquent à l'arbitrage salarial pour le groupe II (des joueurs âgés de 23 à 30 ans) pour s'en servir comme monnaie d'échange dans la conclusion d'une entente ne comprenant pas la taxe punitive.

La LNH a indiqué que toute entente excluant la taxe punitive devrait aussi exclure l'arbitrage salarial. Les joueurs sont cependant prêts à se battre.

« Il faut obtenir une sorte d'arbitrage salarial, a dit Baumgartner la semaine dernière. On peut discuter avec eux de plusieurs façons de préciser le groupe II; éligibilité, comparaisons, échappatoires. »

« Mais chacune comporte des pièges pour les joueurs. » Il semble bien que tous les propriétaires n'ont pas la même perception des négociations.

Le directeur général des Bruins de Boston, Harry Sinden, n'est pas un optimiste. Il croit que les propriétaires et les joueurs resteront sur leurs positions en ce qui concerne la taxe de luxe et qu'ils ne céderont pas même si la saison est compromise.

En revanche, le propriétaire des Sharks de San Jose, George Gund, voit les choses différemment.

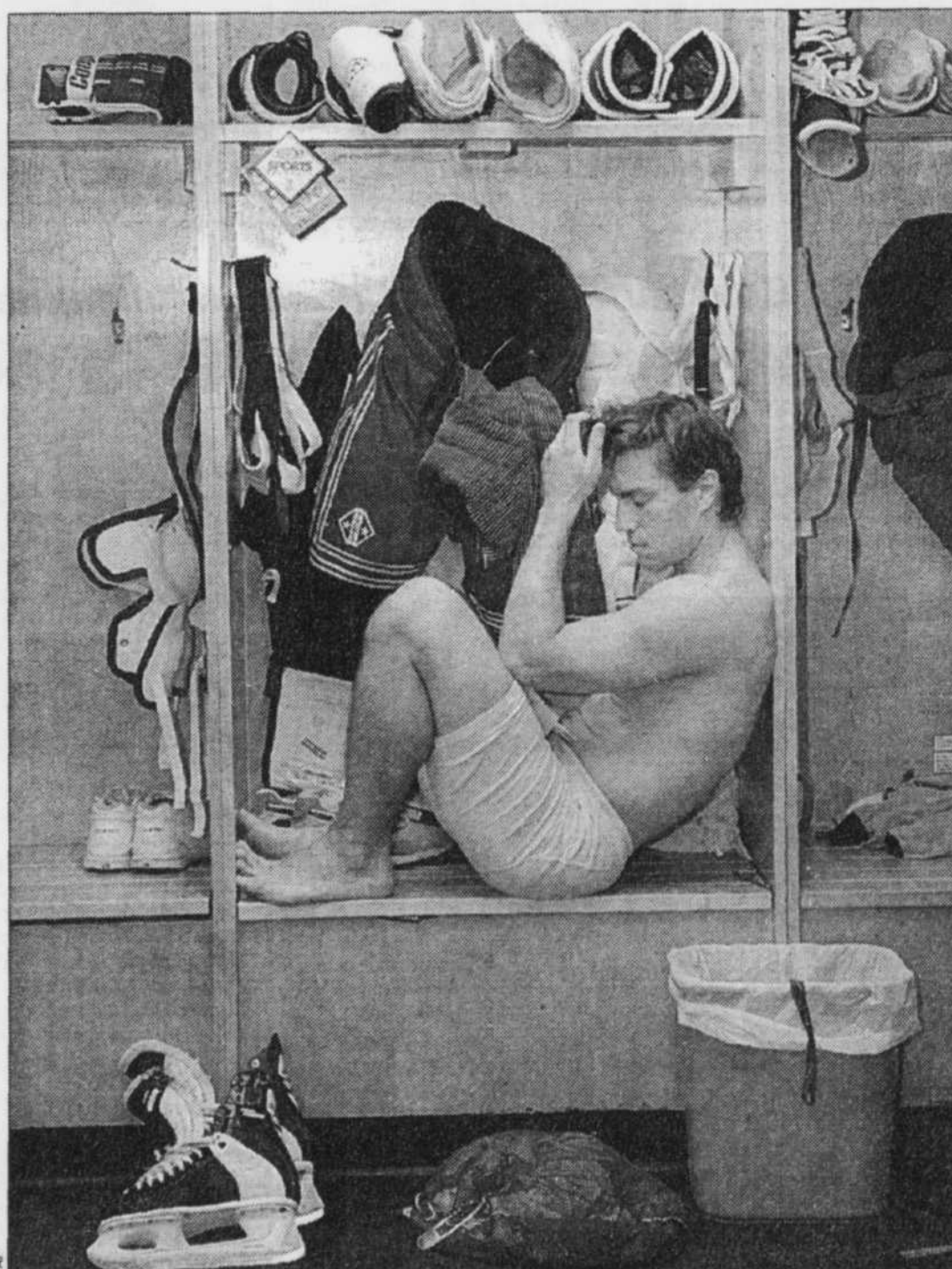
« Ils sont très près d'une entente, a-t-il dit la semaine dernière. Je m'attends à ce qu'ils soient sur la patinoire dans environ trois semaines. »

Si un règlement survient, les propriétaires auront par ailleurs obtenu un degré de contrôle financier qu'ils n'ont pas eu depuis des décennies.

« Il est évident qu'il y aura beaucoup de changements, a dit Bruce Driver, le représentant des joueurs des Devils du New Jersey. Les propriétaires voulaient que les choses changent. C'est pourquoi le statu quo n'était pas bon pour eux. »

Si jamais la saison était annulée, la LNH a pensé à des mesures pour aider les propriétaires.

Norm Green, propriétaire des Stars de Dallas, a en effet indiqué que la LNH a offert une certaine forme d'aide financière pour permettre aux équipes de survivre à l'annulation possible de la saison. Le lock-out en est à sa 87e journée aujourd'hui.



L'allier gauche Nick Kypreos des Rangers de New York semble dépité après un entraînement à Rye, dans l'État de New York, vendredi dernier.

Sur les traces de papa Kharlamov

EDMONTON (PC) — Son père était le célèbre Valery Kharlamov, un des meilleurs joueurs de tous les temps.

Sasha Kharlamov, 19 ans, le fils de Valery, prendra part au championnat mondial de hockey junior qui commence aujourd'hui à Red Deer, en Alberta.

Et il veut qu'on cesse de lui poser des questions sur son père, qui est décédé à l'âge de 33 ans dans un accident d'automobile à Moscou, en 1981.

Adulé par les amateurs, Kharlamov était alors un des meilleurs joueurs de l'Union soviétique.

« Dans les rues de Moscou, Kharlamov était comme (Guy) Lafleur ou (Wayne) Gretzky », a dit son ancien coéquipier Valery Vasiliev.

« Tous les enfants voulaient être comme lui. »

Kharlamov avait épaté les amateurs de hockey lors de la Série du siècle en 1972. Il était si bon que le propriétaire des Maple Leafs de Toronto, Harold Ballard, avait songé à offrir 1 million \$ pour ses services après que les Soviétiques eurent remporté le premier match.

Kharlamov n'avait cependant pu terminer la série en raison d'une fracture de la cheville, une blessure que lui avait infligée Bobby Clarke en lui assénant un violent coup de bâton.

Sasha, un surnom pour Alexander, est le seul fils d'un joueur de la Série du siècle de 1972 à avoir été réclamé au repêchage par une équipe de la Ligue nationale.

Il a été le 15e choix du dernier repêchage en juin par les Capitals de Washington.

Même s'il envisage de faire carrière dans la LNH, il évolue actuellement avec l'ancienne équipe de son père, la formation de l'Armée rouge.

Et comme son père, il porte le numéro 17.

C'est un numéro dont il ne voulait cependant pas quand il était jeune.

« J'ai été obligé de le prendre, a-t-il dit. Je n'en voulais pas. »

Comme son père, Sasha évolue à l'aile gauche. Mais c'est là que s'arrête la ressemblance.

« On ne peut comparer un fils à son père, surtout quand le père a été un joueur aussi illustre que Kharlamov », a dit Clarke.

Le jeune Kharlamov devra en effet travailler fort s'il veut atteindre le même niveau que son père.

« Il n'est pas aussi habile avec ses mains mais il fonce avec ardeur au filet », a indiqué Jack Button, le directeur du personnel des joueurs des Capitals.

« C'est tout un compétiteur. »



Sasha Kharlamov, ci-haut, le fils du grand ailier gauche russe Valery Kharlamov, se prépare pour le championnat mondial de hockey junior qui débute aujourd'hui à Red Deer en Alberta. Le jeune a été repêché au 15e rang par les Capitals de Washington en juin. Ci-contre, Valery Kharlamov en pleine action contre le Canada en 1974 à Vancouver. Il est décédé en 1981 à Moscou dans un accident d'automobile.



Au jeu!

— C'est aujourd'hui que s'ouvre en Alberta le Championnat mondial de hockey junior.

L'équipe canadienne, dont la composition a été critiquée, notamment au Québec, affrontera la formation ukrainienne à Red Deer. Le match, qui débutera à 21 h, sera diffusé par les chaînes RDS et TSN.

Trois autres affrontements auront également lieu aujourd'hui, soit les matchs États-Unis-Russie, Allemagne-Suède et République tchèque-Finlande.

Les prochains adversaires de la formation canadienne seront les Allemands, demain, également à Red Deer.

Par la suite, les Canadiens se mesureront successivement aux Américains, aux Tchèques, aux Finlandais et aux Russes. Les organisateurs du tournoi souhaitent que cette dernière rencontre décide du championnat.

Comme cela a été souvent le cas, la sélection des joueurs de l'équipe unifiée a été controversée. La présence de deux seuls Québécois, Alexandre

Daigle, des Sénateurs d'Ottawa et des Tigres de Victoriaville, et Éric Dazé, des Harfangs de Beauport, a été contestée au Québec surtout après le renvoi des gardiens de buts Jocelyn Thibault et Éric Fichaud.

L'entraîneur-chef Don Hay a soutenu qu'il avait gardé les meilleurs joueurs qui s'étaient présentés au camp de sélection. Il avait dit que les gros noms n'avaient eu aucune influence sur ses choix, rappelant qu'il avait écarté l'un des derniers millionnaires du hockey, Brett Lindros.

Pour sa part, Alexandre Daigle a endossé les propos de son entraîneur, disant que les choix de ce dernier étaient justifiés. Daigle s'est entraîné ferme pour ce tournoi car il veut faire oublier sa performance au championnat mondial d'il y a deux ans.

Lors de ce tournoi, la vedette des Sénateurs d'Ottawa n'avait pas marqué de but et avait écopé de plusieurs mauvaises pénalités qui avaient poussé son entraîneur à le confiner au banc durant de longs moments.

La formation canadienne

RED DEER, Alberta (PC) — Voici la liste des 22 joueurs qui représenteront le Canada au Championnat mondial de hockey junior qui débute aujourd'hui à Red Deer, en Alberta.

Gardiens

Dan Cloutier, Sault Ste Marie, LHO (Sault Ste Marie)
Jamie Storr, Owen Sound, LHO (Brampton, Ont.)

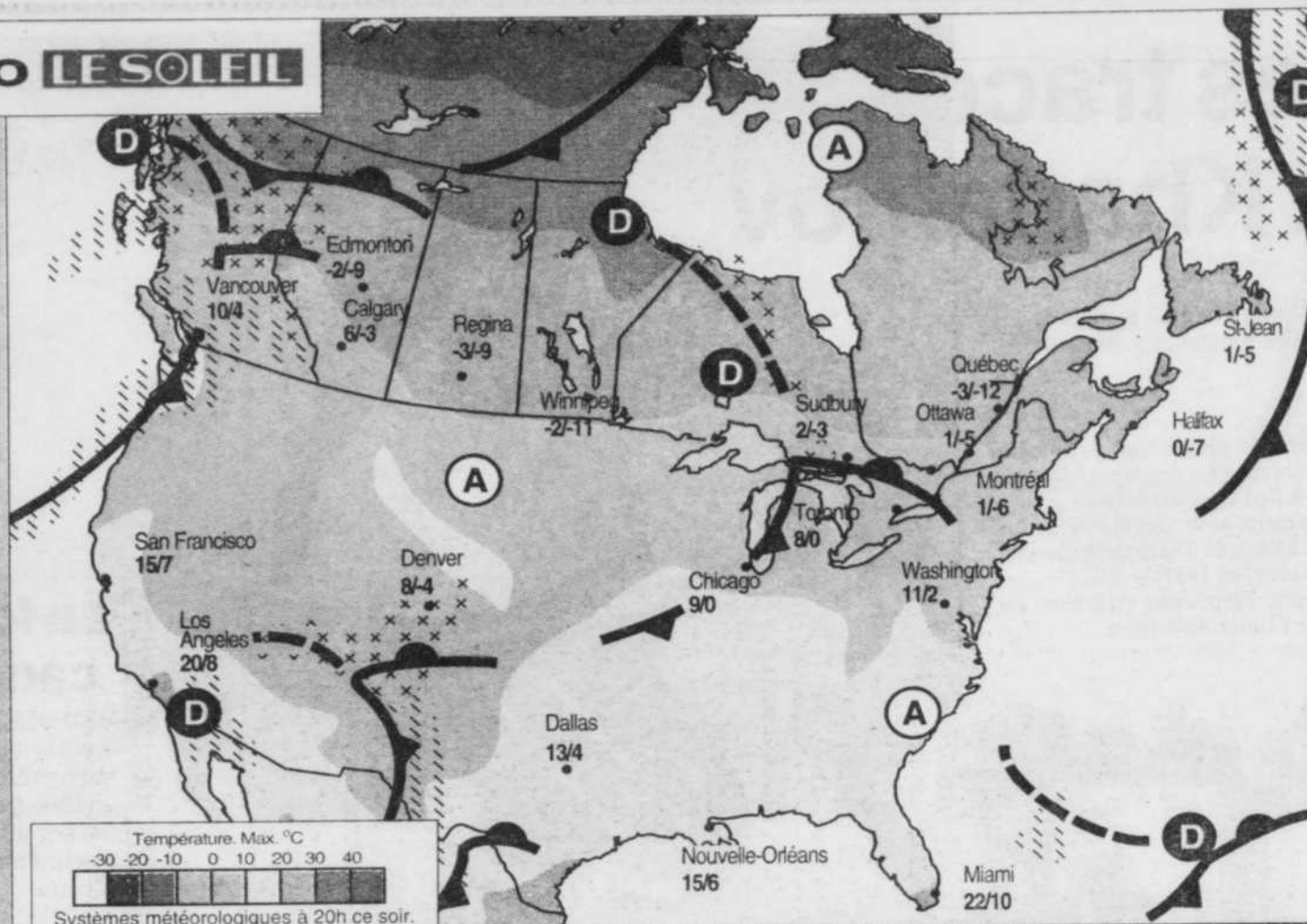
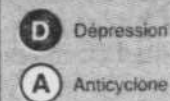
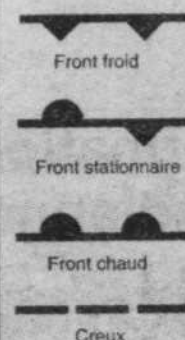
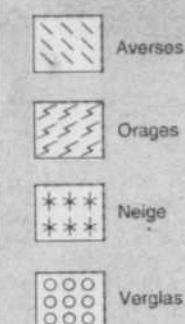
Défenseurs

Chad Allan, Saskatoon, Ligue de l'Ouest — WHL — (Davidson, Sask.)
Nolan Baumgartner, Kamloops WHL (Calgary)
Ed Jovanovski, Windsor OHL (Windsor, Ont.)
Bryan McCabe, Spokane WHL (Calgary)
Wade Redden, Brandon WHL (Hillmond, Sask.)
Jamie Rivers, Sudbury OHL (Ottawa)
Lee Sorochan, Lethbridge WHL (Gibbons, Alta.)

Attaquants

Jason Allison, London LHO (Weston, Ont.)
Jason Botterill, Université du Michigan, Central Collegiate Hockey Association (Winnipeg)
Larry Courville, Oshawa LHO (Timmins, Ont.)
Alexandre Daigle, Victoriaville, LHJMQ (Laval)
Éric Dazé, Beauport LHJMQ (Montréal)
Shean Donovan, Ottawa LHO (Timmins, Ont.)
Jeff Friesen, Regina WHL (Meadow Lake, Sask.)
Todd Harvey, Detroit LHO (Sheffield, Ont.)
Marty Murray, Brandon WHL (Lyleton, Man.)
Jeff O'Neill, Guelph LHO (King City, Ont.)
Denis Pederson, Prince Albert WHL (Prince Albert, Sask.)
Ryan Smyth, Moose Jaw WHL (Banff, Alta.)
Darcy Tucker, Kamloops WHL (Endiang, Alta.)

Météo LE SOLEIL



Température Max. °C
-30 -20 -10 0 10 20 30 40
Systèmes météorologiques à 20h ce soir.

Baie-Comeau/Sept-Îles
Maximum : -5 Minimum : -14 Partiellement ensoleillé.
Beauce / Estrie
Maximum : -2 Minimum : -10 Ensoleillé avec quelques nuages.
Malbaie/Riv.-du-Loup
Maximum : -3 Minimum : -12 Ensoleillé avec quelques nuages.
Chicoutimi
Maximum : -5 Minimum : -13 Ensoleillé avec quelques nuages.
Montréal
Maximum : 1 Minimum : -6 Ensoleillé.
Matane / Rimouski
Maximum : -4 Minimum : -12 Quelques chutes de neige isolées.
Gaspé
Maximum : -4 Minimum : -12 Quelques chutes de neige isolées.

Québec aujourd'hui	demain	mercredi
Maximum aujourd'hui : -3 Minimum cette nuit : -12 Ensoleillé avec quelques nuages. Vents NO 15-25 km/h.	Maximum le jour : -3 Minimum la nuit : -8 Ensoleillé avec quelques nuages. ennuagement en après-midi. Vents E 10-20 km/h.	Quelques chutes de neige. Max.: -2 Min.: -6 jeudi Ensoleillé avec quelques nuages. Max.: -1 Min.: -10

Facteur de refroidissement

temp. (°C)	10	20	30	40	50
Vents (km/h)	10	9	5	1	-3
	5	3	1	-5	-9
	0	-2	-7	-11	-13
	-5	-7	-13	-17	-20
	-10	-12	-19	-24	-27
	-15	-17	-25	-31	-34
	-20	-22	-31	-37	-41
	-25	-27	-37	-44	-48
	-30	-32	-43	-50	-55
	-35	-38	-50	-57	-62

Almanach quotidien

Maximum hier : -3 Normale : -6 Minimum hier : -6 Normale : -16 Record max. pour auj. : 8 1964 Record min. pour auj. : -32 1980 Neige (jusqu'à 19h00 hier) Ce mois-ci : 39.2 cm Ce mois-ci l'an dernier : 57.6 cm Cet hiver : 54.0 cm Hiver dernier : 103.6 cm

7h29	Durée du jour : 8h33	16h02
Indice UVB : 0.8 Bas	Coup de soleil (en minutes) : 60 30 15 10	
8 jan.	16 jan.	23 jan.
La lune : Lever : 0h27	Coucher : 11h44	

Au Canada	Destinations soleil	Dans le monde
AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI
Iqaluit P/Nuageux -23/-28	Acapulco Ensoleillé 33/23	Amsterdam Nuageux 6/2
Yellowknife P/Nuageux -16/-24	Barbades Ensoleillé 29/23	Beijing Nuageux -2/-6
Whitehorse Nuageux -19/-25	Bermudes Nuageux 22/19	Berlin Nuageux 1/-2
Vancouver Pluie 10/4	Curaçao Ensoleillé 33/25	Buenos Aires P/Nuageux 29/21
Edmonton Nuageux -2/-8	Guadalajara Ensoleillé 21/14	Londres Averses 7/4
Calgary Ensoleillé 6/-3	Guadeloupe Ensoleillé 30/24	Los Angeles P/Nuageux 20/8
Saskatoon Ensoleillé -5/-11	Havane Ensoleillé 26/19	Madrid Nuageux 5/1
Regina Ensoleillé -3/-9	Miami Ensoleillé 22/10	Mexico Ensoleillé 20/9
Winnipeg P/Nuageux -2/-11	Montego Bay Ensoleillé 29/22	Moscou Nuageux 1/-5
Thunder Bay Nuageux 2/-6	Myrtle Beach Nuageux 14/3	New Delhi P/Nuageux 21/6
Toronto Ensoleillé 8/0	Nassau P/Nuageux 25/17	New York Ensoleillé 11/2
Frédéricton P/Nuageux -2/-8	Orlando P/Nuageux 18/7	Paris Nuageux 4/1
Charlottetown Av/Neige -3/-7	San Juan P/Nuageux 31/24	Rome P/Nuageux 11/4
Saint-Jean Nuageux 1/-5	Trinidad Ensoleillé 31/24	Washington Ensoleillé 11/2



Les marées (h.n.e.)	
Sept-Îles	Rimouski
01h00 B 0.5m	01h35 B 1.0m
07h25 H 2.3m	08h00 H 3.4m
13h40 B 0.8m	14h15 B 1.4m
19h35 H 2.1m	20h15 H 3.2m
Demain	Demain
01h55 B 0.5m	02h35 B 1.1m
08h30 H 2.4m	09h05 H 3.5m
15h00 B 0.8m	15h35 B 1.3m
Québec	Grondines
07h00 B 0.4m	02h00 H 3.1m
12h20 H 4.5m	10h15 B 1.1m
19h40 B 0.6m	14h40 H 3.2m
00h45 H 4.2m	23h00 B 1.1m
Demain	Demain
08h00 B 0.5m	03h10 H 3.0m
13h20 H 4.6m	11h10 B 1.0m
20h55 B 0.5m	15h40 H 3.3m

LES CHOIX DE GILSIAINE RHEAULT

LES CHOIX SERONT DE RETOUR DEMAIN !

CE SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
(2)	13	Sonia Benezra 496084	Simpson	Ciné: TES AFFAIRES SONT MES AFFAIRES 4423	Dét. mens	Gr. Journal	Sport Plus	Sports Extra				
(3)	27	The News	CBS News	Ent. Tonight	The Nanny	Dave's World	M. Brown	Love & War	Chicago Hope 2224		The News	Late Show
(4)	7	Secr. famille	Ciné des Fêtes: Sissi 16881	Elvis à Hollywood 21688	Ad Lib 24775							
(5)	3	NewsWatch	Inside Que.	The Odyssey	Fresh Prince 95152	Kids in	Remotely	Primetime News 82775			NewsWatch	Drop The
(5)	16	NBC News	Jeopardy!	Wheel of Fort.	Fresh Prince 3677046	Movie: D. STEEL'S ONCE IN A LIFETIME 3670133					Nightly News	Tonight Show
(15)	15	Cuis./Vis.	Journal Fr 2	Cirque de demain 725881	Paris Lumières	Bas les masques 112046						
(11)	6	(18h) Ce soir	Wallace et...	La petite vie	Minisérie: Heidi 62074				Téléjournal/Le Point		Sports/Météo	La Course...
(12)	12	Pulse	Ent. Tonight	M. Brown	Boys Are...	Dave's World	Movie: THE SOUND AND THE SILENCE 2587133				CTV News	Pulse
(15)	8	Ciné-cadeau: CATHY ET LES... 74084	Avoir 16 ans 59864	Poirat 89220	Ciné: COMPAGNE POUR NOËL 3117959							Voyage gr. nat.
(22)	22	ABC News	Star Trek 32336	Coach 41084	Football: Minnesota rencontre San Francisco 419201							
(57)	14	Buss Rep.	MacNeil/Lehrer Newshour	N.V. Peale Story 759152	Masterpiece Theatre: A DOLL HOUSE 486220							Eastenders
Télécomm	9	Lien direct	Album fam.	Branchés verts	Douceur Noël	Qué. monde	Alice Roby	Évén. spécial	Votre député	Yeux du cœur	Dictée du professeur	
Vidéotron	9	Hebdo lien dir.	Souv. olymp.	Tiers-Monde	La famille...	Album fam.	Oxfam-Qué.	Hebdo lien direct				
MusiquePlus	20	18h-P. rock	Les bombes	1 X 5 504539	Rock velours 675621							
Télé-Mag	24	Nutri-ligne	Doc et doc	Animalerie	Avenir financ.	Vidéothèque	Plein air plus	Virage			L'ens. privé	Psychologue
RDS	25	Sports 30	Sport en crise	Omnium de quilles 124442	Champ. mond. hockey junior: Ukraine rencontre Canada 844220							Justice